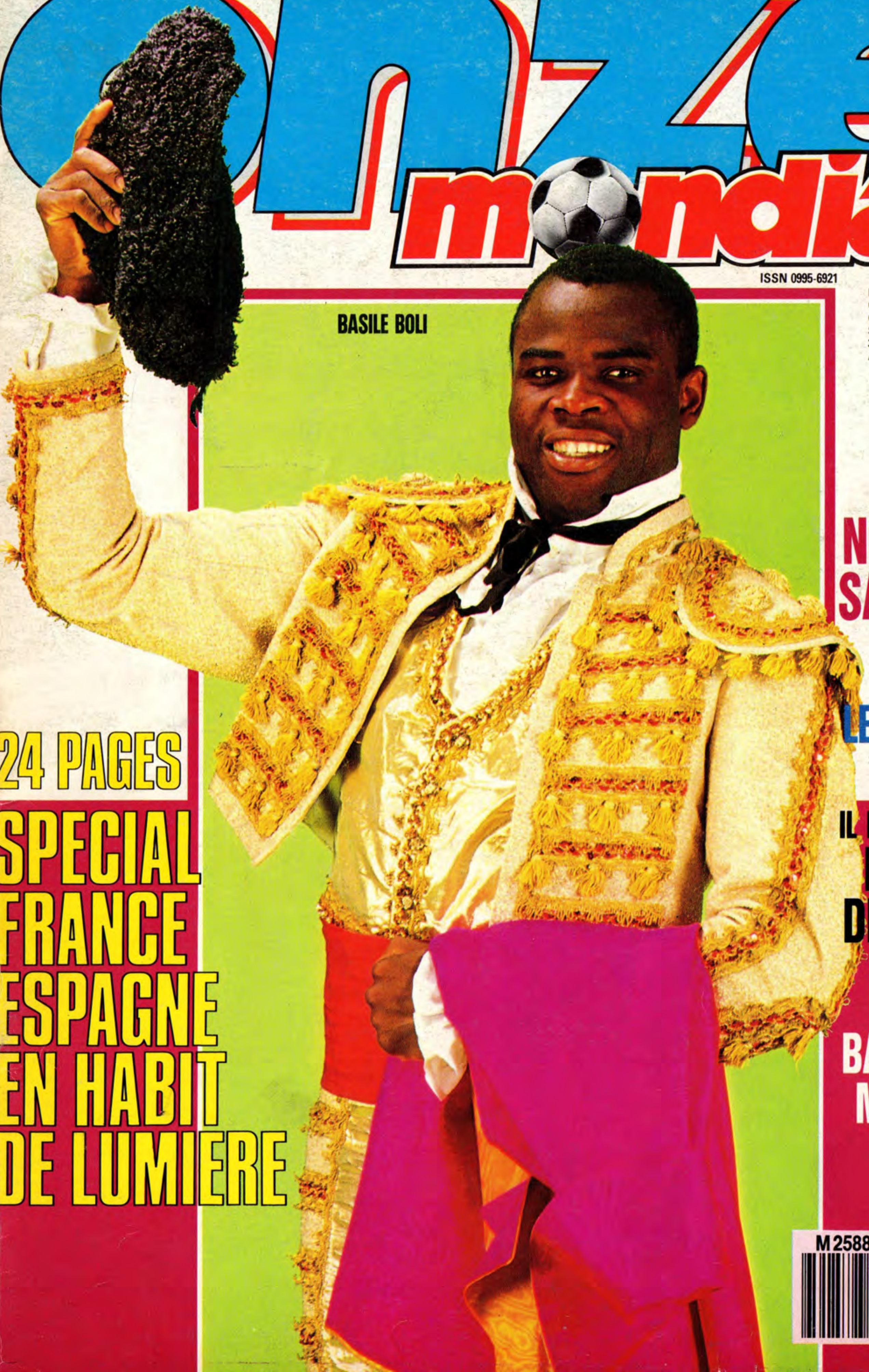
ONZE MONDIAL

ISSN 0995-6921

FÉVRIER 1991 - SUISSE 5 FS - ESPAGNE 340 PTAS - ITALIE 6900 L - BELGIQUE 120 FB - MAROC 22 DH - N.Y.C. $ 3,75 - CANADA $ 3,95 - PORTUGAL 300 ESCUDOS
ANTILLES/REUNION 25 FF



BASILE BOLI

JAPON LES NOUVEAUX SAMOURAI

RIO LE FOOTBALL TOTAL

IL ETAIT UNE FOIS LA COUPE DE FRANCE

POSTERS BASILE BOLI MILAN A.C.

24 PAGES SPECIAL FRANCE ESPAGNE EN HABIT DE LUMIERE

M 2588 - 25 - 17,00 F

JEU CONCOURS

AVEC

ONZE MONDIAL ET CANAL+

GAGNEZ DES JEUX DE 15 MAILLOTS LINE 7 POUR LES EQUIPES DE VOTRE CHOIX

CANAL+

T·O·P F·O·O·T

Ce Top Foot a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les Dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien Libéré), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jouneaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (L'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard Ronest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick Boudreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de « ONZE MONDIAL ».

ECOUTEZ LE BUT PAR BUT D'EUROPE 1 ET LISEZ ATTENTIVEMENT LA PAGE 68 DE CE NUMERO

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS

1. ENZO SCIFO (AUXERRE)
2. BRUNO MARTINI (AUXERRE)
3. BERNARD LAMA (BREST)
4. ANTOINE KOMBOUARE (TOULON)*
5. MARCEL DESAILLY (NANTES)
6. LAURENT BLANC (MONTPELLIER)
7. SAFET SUSIC (PARIS-SG)
8. CHRIS WADDLE (MARSEILLE)
9. GILLES ROUSSET (LYON)
10. RICHARD TARASIEWICZ (NANCY)
11. JEAN-PIERRE PAPIN (MARSEILLE)
12. ALIOCHA ASANOVIC (METZ)
13. BASILE BOLI (MARSEILLE)
14. PHILIPPE PERILLEUX (LILLE)
15. ALAIN ROCHE (AUXERRE)
16. MEHMED BAZDAREVIC (SOCHAUX)
17. CHRISTOPHE ROBERT (NANTES)
18. ERIC PEAN (TOULON)
19. PIERRICK HIARD (RENNES)
20. MAURICE BOUQUET (BREST)
21. FRANCK DUMAS (CAEN)
22. FAROUK HADZIBEGIC (SOCHAUX)
23. CORENTIN MARTINS (BREST)
24. JEAN-FR. HERNANDEZ (TOULOUSE)
25. JULES BOCANDE (NICE)
26. CLAUDE BARRABE (MONTPELLIER)
27. MICHEL DUSSUYER (CANNES)
28. LUBOMIR MORAVCIK (ST-ETIENNE)
29. WILLIAM PRUNIER (AUXERRE)
30. SYLVAIN KASTENDEUCH (ST-ETIENNE)
31. PHILIPPE TIBEUF (ST-ETIENNE)
32. CHRISTOPHE COCARD (AUXERRE)
33. CARLOS VALDERRAMA (MONTPELLIER)
34. STEPHANE DEMOL (TOULOUSE)
35. JOËL BATS (PARIS-SG)
36. JEAN-MARC FERRERI (BORDEAUX)
37. JEAN-CLAUDE NADON (LILLE)
38. DIDIER DESCHAMPS (BORDEAUX)
39. JEAN-MICHEL FERRI (NANTES)
40. DAVID MARRAUD (NANTES)
41. JEAN-PHILIPPE DURAND (BORDEAUX)
42. THIERRY LAUREY (ST-ETIENNE)
43. JEAN-PIERRE CYPRIEN (ST-ETIENNE)
44. THIERRY GOUDET (RENNES)
45. DAVID GINOLA (BREST)
46. ROGER MENDY (MONACO)
47. SYLVAIN MASTROSCIANO (NANCY)
48. ALEXANDRE ZAVAROV (NANCY)
49. CARLOS MOZER (MARSEILLE)
50. PATRICK VALERY (MONACO)

* puis Paris-S.-G.

ENZO BRUNO & BERNARD

Enzo Scifo a survolé la première partie du Championnat de France de toute sa classe. L'A.J. Auxerre lui doit beaucoup.

BERNARD LAMA EST LE DERNIER REMPART D'UNE ETONNANTE EQUIPE DE BREST. IL EST TOUT PRES DES MEILLEURS SPECIALISTES.

Mille huit cent quatre vingt dix minutes de jeu ont délivré leur verdict, soit les cinquante lauréats retenus pour ce TOP-FOOT sanctionnant les 21 premières journées du championnat de France 1990/91.

Sur les 143 joueurs cités en cinq TOP-FOOT, seuls sont demeurés les cinquante meilleurs, les plus réguliers, en un mot, les plus opiniâtres. Des adjectifs qui, accolés les uns aux autres, ont formé les cinq lettres d'un lauréat attendu depuis longtemps : Scifo, puisque c'est de lui qu'il s'agit, qui a réussi un remarquable parcours, additionnant deux places de 3ᵉ, deux de 5ᵉ et une de 10ᵉ.

MARTINI EST, POUR NOS LECTEURS, LE NUMERO UN EUROPEEN.

● DOUBLÉ AUXERROIS

Le second est un autre Auxerrois, Bruno Martini, gardien de tous les dangers, défenseur de tous les périls. Classé à la première place du 3ᵉ TOP-FOOT, Martini, tout comme Scifo d'ailleurs, s'impose déjà comme un prétendant au podium final.

Ces deux hommes ont d'autant plus mérité leur place qu'ils ont été les seuls à avoir été classés cinq fois sur cinq.

A la troisième place, et nommé à quatre reprises, Bernard Lama, l'ange gardien des Brestois, une juste récompense pour l'ex-Lillois. Huit autres joueurs (cités également à quatre reprises) forment avec ce trio, et les deux « remplaçants » que sont les 12ᵉ et 13ᵉ, une équipe de choc qui tenterait bien des entraîneurs.

Outre deux gardiens, Martini et Lama, cette équipe présenterait en défense Desailly, Laurent Blanc, Boli, Périlleux ou Kombouaré, un milieu de terrain très international et prestigieux avec Scifo, Susic, Tarasiewicz et Asanovic !

Quant à l'attaque, formée de Papin et Waddle, elle se passe de commentaire.

L'équipe-type de ce début de championnat, serait donc : Martini -Desailly, Blanc, Boli, Kombouaré -Susic, Scifo, Asanovic, Tarasiewicz - Papin, Waddle.

Rappelons que les lauréats successifs du TOP-FOOT ont été, depuis septembre, Stojkovic, Asanovic, Martini, Boli et Omam-Biyik.

Ce bilan à la trêve permet de constater qu'Auxerre et Saint-Etienne placent le plus grand nombre de joueurs (5) devant Marseille, Nantes et Brest (4).

● LES STATISTIQUES

Deux joueurs ont été cités 5 fois (sur 5), neuf à 4 reprises, 19 à trois reprises et 33 par deux fois. Toutefois, 80 joueurs ont été présents au moins une fois.

Sur cinquante joueurs figurent 37 représentants de l'hexagone contre 13 seulement venant de l'étranger. Un bilan qui pourrait rassurer le sélectionneur national...

● LES OUBLIÉS

Treize joueurs ont manqué de très peu ce classement pour quelques dixièmes de points : il s'agit d'Acosta, Bell, Bosz, Bouafia, Catalano, Dangbeto, Eydelie, Le Guen, N'Gotty, Pouliquen, Silvestre, Sivebaek et Sonor.

● LES CAS PARTICULIERS

Antoine Kombouaré, 4ᵉ de ce classement, après un premier parcours très flatteur, apparaît — et ce n'est pas une erreur — sous le maillot de Toulon. Désormais, ses performances seront estimées d'après son rendement sous le maillot du Paris-SG. Autre particularité, deux des lauréats des précédents TOP-FOOT, Dragan Stojkovic et François Omam-Biyik ne figurent pas dans ce bilan.

Le temps des félicitations terminé, le championnat a déjà repris ses droits *(pour des raisons d'impression, la 22ᵉ journée figurera dans le prochain TOP-FOOT)* le 13 janvier pour la portion « descendante » de la compétition.

Charles Biétry

Ce TOP-FOOT porte sur les 21 premières journées de championnat.

COMMENT JOUER ?

SUIVEZ LES RETRANSMISSIONS DES MATCHES DU CHAMPIONNAT SUR CANAL+

GAGNEZ en jouant au « Top Foot ». Composez le 3615 CPLUS, le Service Minitel de Canal Plus.

SOMMAIRE

ZUBIZARRETA ET GOIKOETXEA (A G.) ET MARTIN VAZQUEZ (A DR.), STARS D'ESPAGNE.

ONZE MONDIAL

FEVRIER 1991

RÉDACTION : 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS

COMITE EDITORIAL : Charles Biétry, Jean Couvercelle, Michel Denisot, Jean-Michel Larqué.
Directeur : Jean Couvercelle

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle
Rédacteur en chef : Jean-Michel Larqué
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste assisté de Philippe Nériny.
Secrétaire de rédaction : Jean Gounelle
Rédaction : Raoul Dufourcq, Thierry Hubac. Avec Karim Jbara, Jean-Louis Pacull, Eric Horrenberger, Guillaume Rebière, Faouzi Mahjoub, Charles Biétry et Alain Teulère.
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Philippe Couvercelle **(Canon EOS 1).**
Service photo : Frédéric Hamelin
Secrétariat : Anne Barré

Directeur du Management : Bruno Lesouef
Promotion : Martine Béjot

Publicité : H.F.R. - 27, rue de Bern - 75008 Paris
Téléphone : (16.1) 44.35.13.06.
Directeur de la Publicité : Eric Stevenson
Assistante : Isabelle Desprat
Publicité littéraire : Katia Joffo.
Tél. : (16.1) 47.54.94.94

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu
Administrateur Général : Christian Leveneur

Abonnements : Onze-Mondial 90 rue de Flandre 75947 Paris cédex 19
Tél. : 16 (1) 40.34.35.00.
1 an (12 numéros) **France :** 179 F
Etranger : 239 F
Rédaction : (16.1) 49.53.48.72
Fax : (16.1) 43.59.25.17

SOCIETE EDITRICE : EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.A. au capital de 500 000F R.C. : PARIS B 351 216 924. **Principaux actionnaires :** EDI-MONDE-LOISIRS S.A., MONDIAL PLUS S.A. 23-25, rue de Berri 75388 Paris cédex 08. R.C. en cours.
Président-Directeur Général : Ghislain Le Leu.
Administrateurs : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Arty Tackian, Paul-Hervé Vintrou

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 1er trimestre 1990
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Edicis (Evry)
Nº Commission Paritaire : 71.045

OJD 1989

HACHETTE GROUPE PRESSE

L'EVENEMENT DU MOIS 14

Le 20 février, au Parc des Princes, la France rencontre l'Espagne. Le match de l'année pour les Bleus. Découvrez *la nouvelle équipe d'Espagne* ***(page 16)***, l'opinion du Tchécoslovaque *Moravcik* ***(page 20)***, *Martin Vazquez*, le joueur du mois ***(page 22)***, l'interview d'*Emilio Butragueno* ***(page 26)***, le club du mois, le *F.C. Barcelone* ***(page 32)*** et l'invité du mois *Basile Boli* ***(page 36)***.

DECOUVERTE 60

Le Japon s'éveille au football où il est en passe de détrôner le base-ball, sport numéro un. Découvrez ce pays, et ce football mystérieux. Ces *nouveaux samouraï*.

REPORTAGE 70

A Rio, on joue au football partout où l'on peut. De *Maracana* à *Copacabana*, en passant par les *favelas*, suivez le guide dans cette ville où le football est toujours roi.

IL ETAIT UNE FOIS... 52

... *La Coupe de France !* Ses héros. Ses recordmen. Son palmarès. Et bien sûr ses plus belles histoires.

COUPES D'AFRIQUE 78

Retour sur *les deux finales des Coupes d'Afrique des clubs*. Avec un bilan et des révélations. Et l'égalité Nord-Sud.

L'ECOLE 58

Visite au *Stade Rennais*. Où l'on découvre des jeunes de qualité qui démontrent qu'il n'y a pas que le foot dans la vie...

TOP-FOOT 66

Il concerne le bilan du championnat d'avant la trêve. *Et c'est l'Auxerrois Scifo qui l'emporte.*

LE JAPON S'EVEILLE, LA J.S. KABYLIE ET LADJADJ (CI-DESSOUS) CONFIRMENT. EN BAS, L'EXCEL. DE ROUBAIX.

CREDIT PHOTOS :
COUVERTURE : Alain GADOFFRE.
ONZE-MONDIAL : Alain GADOFFRE : pages *3(1), 5(1), 14/15, 16/17, 18/19, 20/21(2), 22/23, 24/25(3), 28/29, 30/31, 32/33(3), 34/35(6), 36/37(2), 66/67, 68(1), 76/77, 82, 84 ;* Philippe COUVERCELLE : *p. 20/21(1) ;* AG. TEMPSPORT : *fiches (2) ;* Eric RENARD : *p. 58/59 ;* Bob THOMAS (TEMPSPORT) : *p. 6(1) ;* AG. SENEPART (TEMPSPORT) : *fiche (1), p. 8(1) ;* AG. EMPICS Ltd : *p. 6(1) ;* AG. EMTV : *p. 26/27 ;* AG. MAG SPORT int : Alain DE MARTIGNAC : *fiche (1) ;* AG. PRESSE SPORT : *p.3(2), 52/53(2), 54/55(3), 56(1), 78/79(1), 80/81(2) ;* AG. SIPA : Bruno FABLET : *p. 8(1) ;* AG. ZETA : Atsushi KONDO : *p. 3(1), 60/65 ;* Paulo TEIXEIRA : *fiche (1), p. 70/71, 72/73, 74/75(3) ;* Juha TAMMINEN : *p. 73(2), 85 ;* AFRIQUE FOOTBALL : *p. 78/79(4), 80/81(2) ;* Hervé GALAND : *p. 12(1) ;* Jean-Claude LAMY : *fiche (1) ;* Henri SZWARC : *p. 83 ;* Archives ONZE-MONDIAL : Serge PHILIPPOT : *p. 3(1), 5(1), 20/21(2), 24/25(1), 35(1), 37(1), 52/53(3), 54/55(2), 56/57(4) ;* Archives ONZE : Alain DE MARTIGNAC : *p. 8(1), 24/25(2) ;* Michel BARRAULT : *fiche (1), p. 32(1), 52/53(2), 54/55(2), 56/57(2), 75(2) ;* Max COLIN : *p. 35(1), 54/55(1) ;* D.R. : *fiche (1), p. 6(3), 12(1), 34(1), 68(1), 69, 75(1).*

La liste des GAGNANTS DU ONZE DE ONZE se trouve en page 85.

"SPORTEZ-VOUS EN onze mondial"

JOGGING

Coup de cœur ou coup de foudre, prenez vos désirs vestimentaires pour vos réalités en commandant aujourd'hui les articles ONZE MONDIAL qui vous font craquer.

TEE SHIRT

Il est gris chiné et rouge en molleton (50 % coton, 50 % acrylique). Il est siglé ONZE MONDIAL sérigraphié sur la jambe gauche et sur la poitrine. Lavage à 50°C. Le sweat est coupé droit avec un cordon de serrage. Les épaules sont matelassées et surpiquées. Le pantalon a une ceinture boxer, le bas est en bord côtes et deux poches dans les coutures. Il existe en 3 tailles : 1 (Small-Médium), 2 (Large), 3 (X-Large). Réf. : 200. Prix : 295 FF. Fabriqué en France.

Il est rouge en 100 % coton. Il est coupé droit et sérigraphié ONZE MONDIAL sur la poitrine. Il existe en 2 tailles : Large, X-Large. Réf. : 201. Prix : 79 FF. Fabriqué aux USA.

PASSEZ VOTRE COMMANDE

POUR VOUS LES PROCURER ENVOYEZ le bon ci-contre avec votre règlement par chèque bancaire, postal ou mandat à : E.C.E.P. ONZE MONDIAL, B.P. 06. 77116 SIVRY COURTRY.

ECRIVEZ

à E.C.E.P. ONZE MONDIAL B.P., 77115 SIVRY COURTRY, pour tout renseignement, remboursement ou échange. N.B. : pour échange, les articles doivent être retournés accompagnés d'un règlement de 35 F.

TELEPHONEZ

au (1) 60 69 98 00 de 9 h à 17 h 30, du lundi au vendredi. Règlement par carte bancaire uniquement (cartes Bleue, Visa, Eurocard, Mastercard).

TAPEZ

sur Minitel 36.15 ONZE.

BON DE COMMANDE

Nom .... Prénom ....
Adresse ....
Code postal .... Ville ....

Réf.	Quantité	Taille	Prix unitaire	Prix total
Participation forfaitaire d'expédition :			35 F	

Délai de livraison : deux semaines.
Je joins mon règlement (libellé à l'ordre de E.C.E.P.)
Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat ☐
Je règle par carte bancaire (toutes C.B.).

J'inscris mon numéro ____________________

et la date de validité Signature :

DOM-TOM et étranger : déduire la T.V.A. (15 %) et ajouter 50 F de port.
Bon à adresser à E.C.E.P. ONZE MONDIAL B.P. 06, 77115 SIVRY COURTRY.

EDITORIAL

Avec la reprise du Championnat, les affaires n'ont pas pour autant disparu. Pire même, est venu s'ajouter un conflit joueurs-présidents qui pourrait déboucher sur une grève des footballeurs. Est-ce vraiment la meilleure préparation au crucial match des Bleus contre l'Espagne ?

ON SE CALME

En France, trêve des confiseurs ne rime pas forcément avec trêve des footballeurs. Trop naïvement sans doute, nous pensions que quelques journées de repos devaient permettre, autant dans les jambes que dans les têtes, une remise en ordre.

Hélas, le ballon n'a pas tourné plus rond, et, les affaires restant les affaires, le football français ne s'est pas débarrassé de la gangue dans laquelle il est englué. Pire même, la répétition étant proche de la banalité, c'est avec philosophie que l'on s'habitue au climat.

A Bordeaux, à écouter Alain Afflelou, à espérer le sauvetage fantôme proposé par Jean-Pierre Derose, on en arrive presque à occulter le terrible chiffre du déficit qui met en jeu l'avenir même des Girondins de Bordeaux. Que reste-t-il de ces allées-venues, de ces passes d'armes, des espoirs et des désillusions, si ce n'est un président qui, entre le Pont de Pierres et le Pont d'Aquitaine, rame sur un skiff qui, à tout moment, peut-être emporté au large.

Chaque jour qui passe est un jour de gagné, sans que se dégage pour autant la ligne d'horizon. Saint-Etienne, après une période d'accalmie, est agité par des remous externes et internes. Le bilan sportif réel du président André Laurent étant à l'opposé de ses déclarations d'intention prononcées au début de chaque saison, la sérénité, la crédibilité, la fidélité, s'éloignent. Un président qui, renouvelant des paroles de confiance à son entraîneur, a tout de même essayé de lui glisser comme tuteurs, d'abord Raymond Goethals, puis Philippe Redon, enfin Jean Fernandez. Après le refus de ce dernier, André Laurent a pu se fendre de propos empreints de franchise : *« Sarramagna demeure seul à son poste. Et j'en suis très content pour lui »*. L'entraîneur stéphanois a lui aussi toutes les raisons d'être content, même s'il fut à deux doigts d'être cocu. A défaut de le rencontrer à Geoffroy-Guichard, Jean Fernandez oeuvre désormais du côté du Boulevard Michelet. On peut s'étonner que l'un des meilleurs technico-tacticiens français mette ses connaissances à la récupération des blessés de l'O.M, même si cette tâche est aussi noble que beaucoup d'autres. Avec la prise en main sur le terrain de Raymond Goethals, Bernard Tapie a mis un terme aux états d'âme de Franz Beckenbauer.

Enfin, avant que ne reprenne le championnat, les présidents de l'UCPF et le syndicat des joueurs, l'UNFP, se sont déchirés, et continuent de le faire, autour du *« contrat à temps »*, responsable, selon les dirigeants, des pires maux et, en particulier, du gouffre financier dont la plupart des clubs sont victimes. Un dialogue impossible sur lequel plane la menace de grève des footballeurs professionnels. Or, dans les mois qui viennent, deux éléments importants vont intervenir. Tout d'abord la responsabilisation des dirigeants dans le cadre des SOS, des SEM ou des *« Associations renforcées »*, et qui entraînera automatiquement une baisse sensible des salaires. Ensuite, l'harmonisation des rapports clubs-joueurs, au sein de la Communauté Européenne mettra un terme aux différends actuels.

Dans les heures graves que l'on vit, il serait décent d'éviter ce déballage.

L'équipe de France prépare dans cette ambiance le match le plus important de la génération Papin, Blanc, Sauzée et compagnie. Un résultat positif devant l'Espagne serait un pas de plus vers l'Euro 92. L'objectif est suffisamment excitant pour mettre au placard ce qui, en regard, n'apparait que comme des mesquineries...

Jean-Michel Larqué

LUCARNE

CAN 18e EDITION

Du 12 au 26 janvier 1992 se déroulera, à Dakar et Ziguinchor, la 18e Coupe d'Afrique des Nations (C.A.N.). Pour la première fois douze équipes joueront la phase finale. Les participants, dix issus des qualifications plus l'Algérie, tenant du titre, et le Sénégal, pays organisateur, seront répartis en quatre groupes de trois. Les deux premiers de chaque groupe joueront les quarts de finale, qui, comme les demi-finales, se disputeront par élimination directe. Cette C.A.N. coûtera 20 millions de francs à l'Etat Sénégalais et 18 millions au comité d'organisation. Ce dernier, qui s'est engagé a trouver les fonds nécessaires, a passé des accords avec six partenaires : *Havas Média International* (HMI), filiale de la Sofirad, pour les droits de télévision, la société *SEP* de Jean-Claude Darmon pour la publicité, *Imbert Média* pour la commercialisation, le mensuel *« Afrique Football »* pour la réalisation de tous les documents officiels de la C.A.N. 92 et deux entreprises locales, l'agence publicitaire *SPT* et l'*Office des postes et de la caisse d'épargne du Sénégal*. Pour la France, c'est Canal +, la chaîne cryptée, qui a acquis les droits de retransmission. Mais elle négociait avec une chaîne généraliste (sûrement TF1) la possibilité de transmettre, en clair, un nombre important de matches. Profitant de la longue trêve du football français (avant le match France-Espagne) le mensuel « Afrique-Football » organisera, à

Dakar, en guise de répétition générale, un superbe tournoi qui regroupera l'Algérie, la Côte-d'Ivoire, le Cameroun et le Sénégal, du 15 au 17 février 91. Une belle occasion de mesurer les forces en présence et de tester les qualités de Diambar *(notre photo)* la mascotte de cette 18e C.A.N.

SOUSCRIPTION A LA CARTE

Offrir à chaque nouveau supporter une télécarte aux couleurs du club. L'initiative est originale. Elle constitue une première dans le football professionnel français. L'U.S. Orléans a décidé, par l'utilisation de ce rectangle plastique coloré de 47 cm^2, de rafraîchir son image et de partir à la reconquête de son public. Au départ, c'est la volonté de trouver un nouvel espace publicitaire qui a mis la puce à l'oreille des dirigeants orléanais. La *régie T*, partenaire de France Télécom, a imprimé cette carte magnétique en série limitée. Mille personnes seulement recevront la télécarte en supplément de la carte de soutien traditionnelle vendue 200 F. L'opération connaît un franc succès puisque, disponible depuis début décembre, elle a permis la souscription de six cent nouveaux adhérents en un temps record *(pour tout contact : Mr Laurent Patrick au 38.63.54.89)*.

JUBILE SHILTON

Peter Shilton *(notre photo, avec Lineker)* a réussi ses véritables adieux sous le maillot anglais. A l'occasion de son jubilé, le joueur le plus « capé » dans l'histoire du football mondial (avec 125 sélections), a conduit à la victoire une sélection de son pays sur la pelouse de White Hart Lane (Tottenham Hotspur), à Londres, face à un « onze mondial », par 4 buts à 0 (mi-temps : 2-0). C'était le 18 décembre dernier. Shilton (41 ans), avait annoncé sa retraite internationale au lendemain de la dernière Coupe du monde, cet été en Italie, où l'Angleterre avait atteint les demi-finales. Avant de céder sa place, le célèbre gardien, toujours en activité à Coventry (D1 anglaise) où il devrait devenir manager-joueur, avait encore effectué de bien belles parades. Ce n'est qu'un au revoir, Peter !

LES REDS S'AMUSENT

Les footballeurs anglais aiment s'amuser. Cela ne les empêche pas d'exercer leur métier correctement. A Liverpool, à l'occasion des fêtes de fin d'année, les « Reds » avaient organisé une party. Thème imposé : le plus beau déguisement ! Vous voyez les gagnants sur cette photo. Vous les reconnaissez ? Pas facile. De gauche à droite : Grobbelaar, Molby et Staunton. Etonnant, non... ?

LA VIDEO POUR QUOI FAIRE ?

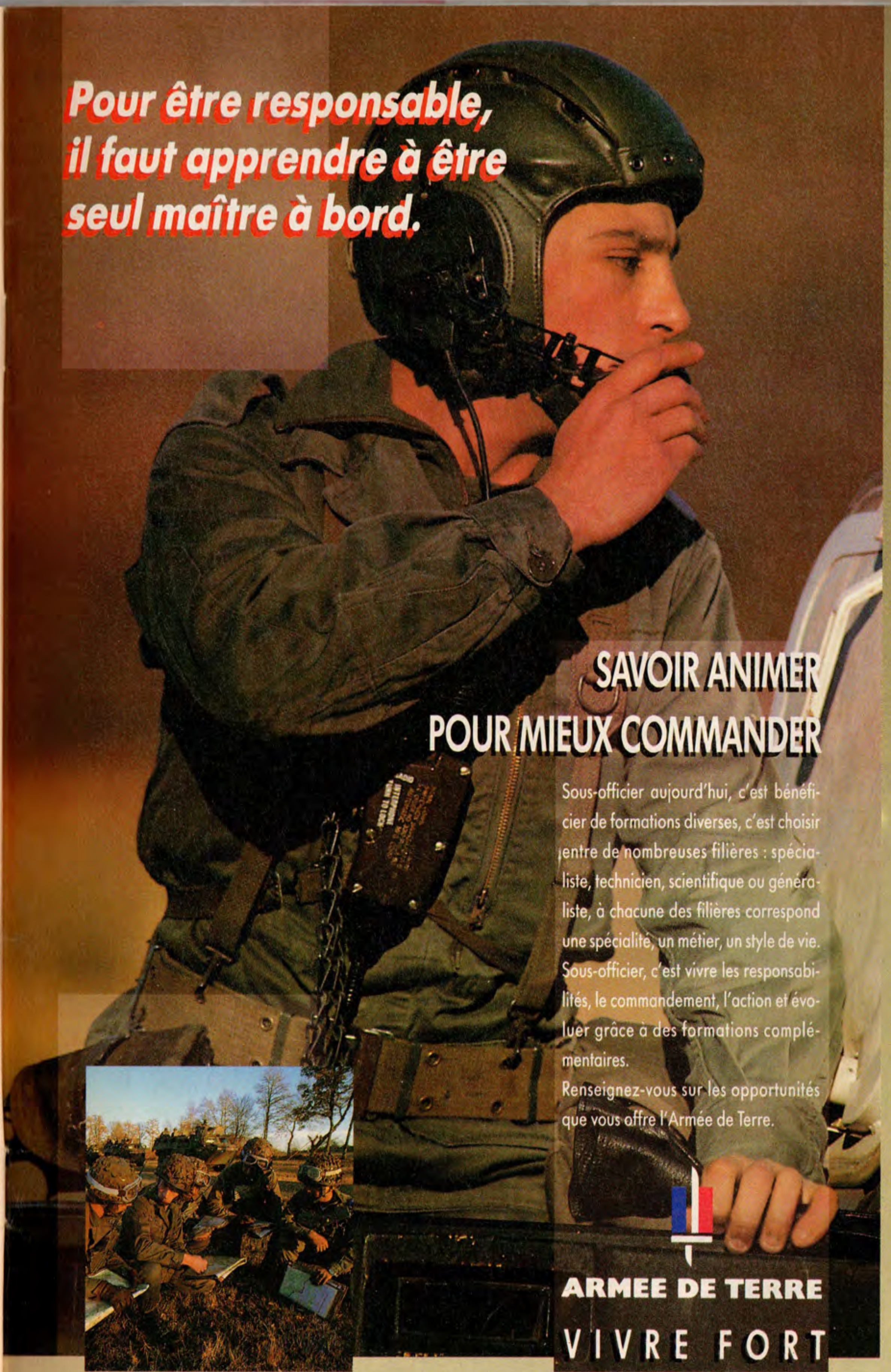
Depuis la dernière Coupe du monde, c'est la question dans le vent. Alexandre Kohn et Bernard Poiseul tentent d'y apporter des éléments de réponse. Et c'est Joël Quiniou qui préface l'ouvrage. Aux *Editions Editoria, 9 rue Thenard 75005 Paris.*

AGENDA GUIDE DU FOOTBALL

C'est un vrai guide du football. Et un véritable agenda classique. 176 pages, un format de 210 x 297, une couverture de luxe en simili noir : c'est, même avec un peu de retard, un superbe cadeau pour un fondu de football. Il vous en coûtera 215 F. Vous pouvez encore vous le procurer en écrivant à Medemo, *B.P. 631,91 965 Les Ulis Cedex B* (Tél : *69 07 18 87*).

3615 ONZE

Commander des places de football par l'intermédiaire du minitel de votre magazine favori, c'est devenu possible. Alors, pour le match au sommet du 10 février P.S.G.-O.M. si vous ne voulez pas faire la queue aux guichets, tapez **36 15 ONZE**. Ce service sera bientôt étendu aux autres clubs de première division.



De préférence bachelier pour être des cadres spécialistes

Les élèves de l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA) reçoivent une formation militaire générale avant de rejoindre une école pour y suivre une instruction dans la spécialité choisie.

Des techniciens opérationnels

Les sous-officiers à vocation technique sont formés dans les écoles suivantes :

- à l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active (ENTSOA) pour devenir électronicien, électrotechnicien ou mécanicien auto,
- à l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active des Transmissions (ESOAT),
- à l'Ecole Nationale de Spécialisation du Service de Santé de l'Armée de Terre (ENSSSAT),

ou dans une des douze écoles d'Arme (transmission, artillerie, matériel...), dans une des spécialités propres à l'Arme choisie.

Des opportunités d'évolution

Si vous êtes bachelier, et en fonction de vos performances, la carrière d'officier vous sera ouverte (concours de l'Ecole Militaire Interarmes).

Pour en savoir plus, tapez 36 15 code Terre.

Pour recevoir une documentation complète, retournez-nous ce coupon-réponse ou adressez-vous au Centre de Documentation de l'Armée de Terre (CDAT) dont vous trouverez les coordonnées sur le minitel : 36 15 code Terre.

Coupon-réponse à renvoyer au SIRPA TERRE - 231, boulevard Saint-Germain - 75007 Paris

Nom : ______ Prénom : ______

Age : ______ Tél. : ______

Adresse : ______

Niveau d'études : ______ Service National effectué ☐ Oui ☐ Non OS

LUCARNE

PREMIERE POUR L'ALLEMAGNE

L'Allemagne réunifiée s'est facilement imposée, le 19 décembre dernier à Stuttgart, devant la Suisse, 4 à 0, en match amical. Pour cette rencontre, le sélectionneur Berti Vogts avait choisi de faire jouer dès le début deux anciens internationaux est-allemands : Matthias Sammer (VFB Stuttgart) et Thomas Helmer (Borussia Dortmund). Les deux joueurs ont laissé une impression mitigée.
En revanche, Andreas Thom (ex- RDA lui aussi), qui remplaça Sammer en fin de match marqua un but d'entrée. Pour leur premier match officiel, Thom *(notre photo)* et l'Allemagne ont frappé fort.

BASILE A LA UNE

Il s'est bien amusé, Basile, lors de cette séance photo. Notre photographe, Alain Gadoffre, aussi... Sympa, disponible, souriant, Basile s'est multiplié devant l'objectif comme un vrai toréador. Choisir une photo de *« Une »*, c'était renoncer à celles-ci. Avouez que nous aurions eu tort de ne pas vous les présenter...

LE RETOUR DE FRANKIE

L'ancien international belge Frankie Vercauteren (ex-FC Nantes, D1 française), jouera jusqu'à la fin de la saison dans le club bruxellois de première division du Racing White Daring de Molenbeek *(notre photo)*. Sollicité par deux autres clubs belges (le Beerschot et Courtrai) et par le club écossais de St Johnstone, Vercauteren, 33 ans, laissé libre par Nantes, a finalement opté pour le RWD Molenbeek ou il bénéficiera d'une mensualité et sera payé au point gagné.

PREMIERE AU CONGO

L'équipe nationale du Congo de football a remporté, en décembre dernier, pour la première fois, au Stade de la Révolution à Brazzaville, la 7[e] édition de la Coupe de l'Union Douanière et Economique d'Afrique Centrale (UDEAC), après avoir battu (2-1) le Cameroun, à l'occasion d'un match émaillé de nombreux incidents, dont l'un provoqua la sortie momentanée des Camerounais. Les Congolais inscrivaient pour la première fois leur nom au palmarès de ce trophée de l'UDEAC gagné quatre fois par le Cameroun et deux fois par le Gabon.

GENTLEMAN GARY

La Fédération Internationale de Football Association (FIFA) a attribué son prix du fair-play d'une valeur de 50.000 Francs suisses (240.000 FF) pour 1990 à l'attaquant international britannique Gary Lineker.
Agé de 30 ans, il a joué dans les clubs de Leicester City, Everton, Barcelone et maintenant Tottenham Hotspur et n'a jamais dans toute sa carrière professionnelle reçu le moindre avertissement, ni subi la moindre expulsion.
En 1986, Gary Lineker avait été, avec six buts, le meilleur buteur de la phase finale de la Coupe du monde au Mexique et, en Italie, il a encore figuré parmi les meilleurs marqueurs.
Et joué une 1/2 finale, perdue, face à la R.F.A., futur vainqueur.
Lineker a reçu son trophée à Bonn, lors de la remise des *« Ballons d'or Adidas-France Football »*. Avec les félicitations de l'ensemble de ses pairs.

REVOIR BARI

La Commission de l'Union Européenne des Associations de Football (UEFA), présidée par le Suisse Freddy Rumo, a décidé d'attribuer l'organisation de la finale de la Coupe des champions à la ville italienne de Bari et celle des Vainqueurs de Coupe à la ville néerlandaise de Rotterdam. Le choix des deux villes devra cependant encore recevoir l'aval du Comité exécutif de l'UEFA pour devenir définitif. (*La finale de Bari aura lieu le 29 mai 1991 et celle de Rotterdam le 15 mai 1991*) Ce comité doit se pencher aussi sur la question du maintien ou non des clubs de l'ex-RDA dans les compétitions européennes de 1991/92. Parmi les arguments en faveur du maintien se trouve la volonté de garder intacte la motivation des clubs de l'ex-RDA pour leur championnat actuellement en cours. Cependant, si l'UEFA optait pour le maintien de ces clubs pour la saison européenne 1991/92, les points qu'ils obtiendraient ne seraient pas pris en compte dans le calcul des places auxquelles aura droit l'Allemagne, dans son ensemble, pour les saisons suivantes.

FOOTCENTER

CADEAU
Notre super BADGE et le nouveau CATALOGUE pour toute commande

DEMANDE DE CATALOGUE (voir bon de commande ci-dessous)

MONTPELLIER SOCHAUX MONACO BORDEAUX LYON TOULON

MARSEILLE

CAEN ST. ETIENNE PARIS ST.G.

TEE SHIRT «CLUBS» (PUMA)
100 % coton -Encouragez votre équipe préférée .
NICE Réf. **TS-NICE** METZ Réf. **TS-METZ**
CAEN Réf. **TS-CAEN** RENNES Réf. **TS-REN**
ST ETIENNE Réf. **TS-STE**
4 Tailles : S, M, L, XL **119 F**

LE COLLANT COURT

NANTES TOULOUSE METZ FRANCE ALLEMAGNE JUVENTUS

COLLANTS COURTS «DIEGO» (ADIDAS)
80% polyamide 20% elasthane - Collant mixte style bermuda avec lacet de serrage à la taille - Logo Adidas - Foot, cyclisme, gym... ou tout simplement loisirs, il vous sera indispensable ! 4 coloris
Noir Réf. **DIEGO-N** Roy Réf. **DIEGO-RY**
Rouge Réf. **DIEGO-R** Violet Réf. **DIEGO-VI**
4 tailles 75, 85, 90, 95 **149 F**

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/186	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

EN CAS DE CHANGEMENT DE SPONSOR OU DE MODELE. LES NOUVEAUX MAILLOTS (Manches courtes ou longues suivant livraison) VOUS SERONT EXPEDIES DES RECEPTION DE NOS FOURNISSEURS.

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPES	Références	Maillot 08 12	Maillot 1	Maillot 3	Maillot 5	Equipement 08 12	Equipement 1	Equipement 3	Equipement 5
AUXERRE *	AUX91	255 F	265 F	275 F	285 F	380 F	390 F	405 F	415 F
BORDEAUX	BOR91	340 F	345 F	350 F	355 F	615 F	620 F	625 F	630 F
CAEN	CAEN91	275 F	285 F	300 F	310 F	455 F	465 F	495 F	505 F
FRANCE	FRA	285 F	365 F	365 F	380 F	435 F	515 F	515 F	525 F
INTER *	INTER90	395 F	405 F	415 F	425 F	520 F	530 F	540 F	550 F
JUVENTUS	JUVE	285 F	295 F	305 F	315 F	410 F	420 F	430 F	440 F
LYON	LYON91	365 F	370 F	375 F	380 F	505 F	515 F	525 F	535 F
MARSEILLE	MAR91	280 F	300 F	320 F	340 F	410 F	430 F	455 F	475 F
METZ	METZ91	275 F	285 F	295 F	310 F	405 F	415 F	425 F	440 F
MONACO	MON90	330 F	340 F	350 F	375 F	470 F	480 F	490 F	515 F
MONTPELLIER	MPL91	280 F	290 F	300 F	315 F	420 F	430 F	440 F	455 F
NANCY	NANCY	305 F	315 F	325 F	335 F	445 F	455 F	465 F	475 F
NANTES	NAN91	295 F	315 F	325 F	335 F	490 F	515 F	525 F	535 F
NICE	NICE91	300 F	310 F	335 F	345 F	440 F	450 F	485 F	495 F
PARIS S.G.	PSG91	330 F	370 F	385 F	395 F	505 F	545 F	560 F	570 F
RENNES	REN91	285 F	295 F	305 F	315 F	415 F	425 F	435 F	445 F
RFAllemagne *	RFA	320 F	330 F	340 F	350 F	460 F	470 F	480 F	490 F
SOCHAUX	SOC90	285 F	295 F	305 F	315 F	425 F	435 F	445 F	455 F
St.ETIENNE	STE90	275 F	285 F	295 F	305 F	400 F	410 F	420 F	430 F
TOULON	TLN91	275 F	280 F	285 F	290 F	390 F	395 F	400 F	405 F
TOULOUSE	TOU91	365 F	370 F	375 F	380 F	600 F	605 F	610 F	615 F

*Taille 08 (8 ans) non disponible

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00, à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f. RCS Dijon
312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 28/02/91 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 5 F.F en timbres (ou 2 coupons-réponse internationaux)

REFERENCE article	E/M (1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL	R serv FOOT CENTER

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE — **FRANCE METROPOLE** → **25 F**; **AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé)** → **55 F** → + F
SI ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT AJOUTER TAXE EN VIGUEUR (24 F au 1/07/90) + F
TOTAL = F

(1) Pour une tenue d'équipe indiquer : M pour Maillot, E pour Equipement.
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

Signature indispensable en cas de contre-remboursement (celles des parents pour les moins de 18 ans)

Cocher un réglement
FRANCE METROPOLE
☐ Chéque postal ou bancaire à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)
DOM / TOM ET AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat internationnal
☐ Coupon réponse international (un coupon réponse vaut 3,20 F.F)

NOM : **PRENOM :**
ADRESSE :
Code Postal VILLE : O 56

Plus de couleurs, plus de photos avec tous les champions, toutes les stars, toutes les rencontres, tous les pays, tous les résultats, tous les championnats, voilà la nouvelle bible du Football.

France Football, tous les mardis des milliers de fidèles se retrouvent dans les kiosques.

FRANCE FOOTBALL
CHAQUE MARDI
12 F.

ROUX SEGUELA CAYZAC & GOUDARD

LUCARNE

DANS LEURS PETITS SOULIERS

Le 7 janvier dernier au Maritim'Hotel de Bonn (Allemagne), sous l'égide d'*« Adidas »* et *« France Football »*, ont été récompensés les meilleurs joueurs de la saison 89-90. Outre les traditionnels *« Souliers »* (or, argent, bronze) récompensant les meilleurs buteurs des championnats européens, les meilleurs joueurs et buteurs du Mondiale 90 ont eux aussi été primés. Le Mexicain du Real Madrid, Hugo Sanchez (notre photo), et le Bulgare du FC Barcelone, Hristo Stoichkov (pour

sa saison au CSKA Sofia, l'année dernière) ont reçu le *Soulier d'Or* pour les 38 buts inscrits dans leurs championnats respectifs. Le capitaine de la sélection allemande, champion du Monde, Lothar Matthaüs, déjà *« Onze d'or »* et *« Ballon d'or »*, a reçu le trophée du meilleur joueur, pour l'ensemble de sa saison. L'attaquant de la *« Squadra Azzurra »*, Salvatore Schillaci, était, lui, doublement sacré : meilleur buteur et meilleur joueur de la Coupe du Monde. Alors que le Milan A.C. a reçu le trophée du meilleur club, Roger Milla, lui, s'est vu remettre le *« Prix Franz Beckenbauer »*, pour son état d'esprit et sa personnalité qui tout au long de sa carrière ont servi le football. Merci à tous et bonne année !

FOOTBALL ADAPTE

Du 30 mai au 2 juin 1991 se déroulera à Orléans, au complexe de *La Source*, les finales de la Coupe de France de football adapté. Ce rassemblement de plus de quarante équipes concerne les sportifs handicapés mentaux. Pour toutes informations complémentaires, écrivez à : *Comité Régional du Centre, Fédération Française de football adapté, 182 rue Raymond Losserand 75014 Paris.*

UN FRANCAIS EN ESPAGNE

Il s'appelle Garcia. Comme il y en a beaucoup en France. Comme il y en a beaucoup en Espagne aussi. Serge, né à Lyon, possède la double nationalité et évolue à Palma de Majorque. Après avoir été formé au Matra Racing par Jean-Marie Lawniczak, Sylvester Takac et Victor Zvunka, Garcia, qui en avait assez de la vie parisienne, a préféré se rapprocher de sa région natale. Il signa à Villefranche (D3), Gueugnon (D2) puis Châtellerault (D2) l'année passée. Meilleur buteur du groupe Centre-Ouest tout en jouant au milieu de terrain, il fut approché à l'intersaison par un bon nombre de dirigeants français, mais c'est l'Espagne, terre de ses ascendants, qui l'attira. Mallorca, club de l'ancien Ballon d'Or africain Zaki, s'est attaché ses services en juin dernier. Là-bas, il découvre à vingt-quatre ans un autre football et des supporters passionnés. Une autre vie et les exigences du football pro.

BON A DECOUPER

☐ JE DÉSIRE RECEVOIR LA DOCUMENTATION (SANS ENGAGEMENT DE MA PART)

NOM ....

PRÉNOM ....

ÂGE (au 1/07/91) ....

ADRESSE ....

....

....

CODE |_|_|_|_|_|

VILLE ....

TÉL. : ....

À RETOURNER À :
JEAN-MICHEL LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France - Finaliste de la Coupe d'Europe
7 titres de champion de France - Major des Entraîneurs - Meilleur joueur 75

EXCLUSIF ! Chaque stagiaire sera invité avec deux personnes de son choix au 20ème anniversaire du Variétés F.C. où il retrouvera les grands footballeurs des années 80 : Rocheteau, Platini, Neeskens, Cabrini, Zico, etc...

VIVEZ COMME UN PROFESSIONNEL ••• AVEC DES PROFESSIONNELS ••• POUR DEVENIR PROFESSIONNEL

Stages ouverts à tous les footballeurs de huit à dix-neuf ans (licenciés ou non).
Durant les mois de juillet et août 1991, Jean-Michel Larqué en assure la direction permanente. Encadrement 24 h/24 par des entraîneurs diplômés. La préparation physique, les séances techniques, les tournois se déroulent sur des terrains gazonnés.
A Saint-Jean-de-Luz : Minimes, Cadets, Juniors (13 à 19 ans).
A Cambo-les-Bains : Poussins, Pupilles 8 à 12 ans).
Chaque stagiaire dispose d'un matériel complet : ballon personnel, vidéo, maillot, service médical, repas équilibrés, le tout dans un cadre et un climat favorables à la préparation et à la récupération.
Une semaine de stage : 1 550 F (tout compris).

LES SEULS STAGES 100% FOOTBALL EN FRANCE.

Pour tout renseignement complémentaire : Tél. : (1) 34 62 94 30.

PODIUM

Ces Podiums portent EXCLUSIVEMENT sur la période du 17 décembre 1990 au 21 janvier 1991.

Montpellier peut se faire du mouron : non seulement ***Manchester United*** ne perd plus,mais en plus, il joue bien. Après un début de saison plutôt moyen, ***MU*** (bientôt côté en bourse) est remonté à vitesse grand V pour se placer en embuscade juste derrière Arsenal et Liverpool. Avec en prime, la révélation d'un extraordinaire joueur de 19 ans, *Lee Sharpe*, rapide comme un TGV et déjà comparé au légendaire *George Best*. Et la confirmation de ses vedettes, *Brian Robson, Mark Hughes, Neil Webb* et *Brian McClair*. A suivre.

(Gary Pallister-Photo : Presse Sport).

Le ***FC Barcelone*** vole vers un titre qui lui échappe depuis cinq ans, le Real, ennemi juré, est irrémédiablement largué et ***Johann Cruijff*** est un dieu vivant. La Catalogne reconnaissante est à genoux devant lui et le tout-puissant président *Nunez* a d'ores et déjà renouvelé le contrat du Batave pour deux saisons supplémentaires, six mois avant la fin du championnat, ce qui ne s'était jamais vu au Barça. Cruijff hésitait, un instant tenté par un retour au pays, à la tête de la sélection nationale. Les internationaux néerlandais le réclamaient à cors et à cris, mais Rinus Michels a préféré se nommer sélectionneur. Il n'a rien compris.
Le Barça se marre.
Cruijff aussi.

Si vous passez du côté de Parme, prenez le temps de vous y arrêter. D'abord, la ville est sympa, les filles jolies et on y mange bien. Faites également un petit détour par le stade Tardini, histoire de voir à l'oeuvre le ***Parma Associazione Calcio,*** révélation du championnat d'Italie. Ça vaut le coup d'oeil, promis. Monté en Série A pour la première fois de son histoire l'été dernier, le club se retrouve, après dix-sept journées, propulsé à la troisième place du classement. Devant le Milan AC. Les secrets de la réussite ? Un recrutement judicieux (le gardien brésilien *Taffarel,* le défenseur belge *Grün* et l'attaquant suédois *Brolin*), un centre de formation qui carbure bien (dernier produit breveté : le buteur *Alessandro Melli,* 21 ans, bientôt en sélection nationale), un public fidèle et cool (pas de violence au stade mais une énorme banderole : « le football est un divertissement »), un actionnaire puissant et intelligent (la Parmalat) et un entraîneur amoureux fou du beau jeu : *Nevio Scala* (il y a quatre ans, Parme avait révélé un autre coach inconnu : *Arrigo Sacchi*). Scala est sur un nuage, mais il garde la tête sur les épaules : « Je ne renie pas mes origines. Moi, je suis un paysan, un vrai, et je connais la vie. Je ne prendrai jamais la grosse tête et je n'affirme pas que j'ai trouvé le secret pour toujours gagner. Le dictionnaire est déjà plein de noms d'inventeurs. »
Parme, on adore.

(Georges Grun-Photo : Tempsport)

Le ***Real Madrid*** est en pleine panade. Sur le terrain, le club collectionne les déculottées. Désormais, on vient gagner à *Bernabeu* comme dans n'importe quel stade de banlieue : 4-0 pour Osasuna, 3-0 pour l'Atletico, la fleur au fusil. Le Yougoslave *Spasic* et le Roumain *Hagi* n'ont pas tenu leurs promesses et traînent souvent sur le banc de touche, le Mexicain *Hugo Sanchez* n'a plus le même rendement. En coulisses, le président *Ramon Mendoza* (qui a démissionné pour tenter de s'assurer une tranquille réélection) est en difficulté. Distancé en championnat, le Real n'a plus que la Coupe des champions pour sauver sa saison. Pas intérêt à louper la marche...

Bye bye ***Gansler !*** Ça lui pendait au nez depuis un bout de temps : le sélectionneur national américain vient juste de se faire virer. Les responsables U.S. souhaiteraient le remplacer par un coach d'expérience, européen de préférence, afin que la sélection fasse bonne figure lors de la *« World Cup » 1994.* Il faut dire que Gansler n'avait strictement rien prouvé. Personnage froid et hautain, contesté par la grande majorité des internationaux, il a toujours donné l'impression d'avoir appris le football grâce à un manuel-cadeau Bonux. Les Américains ayant enfin compris quelque chose au « soccer », le coup de bluff de Gansler ne pouvait plus durer très longtemps.
(Bob Gansler-Photo : S. Philippot).

Grâce à la Coupe du monde, ***Salvatore Schillaci*** s'est payé un joli coup de pub, profitant de l'occasion pour faire croire qu'il était bon. Ce qui lui a valu, entre autres, la gloire, des contrats de pub bien juteux, diverses récompenses plus ou moins méritées. Mais lorsqu'il s'est agi de confirmer, on ne l'a plus vu. Schillaci ne marque plus et en plus, il craque nerveusement : il menace un joueur de Bologne de le « faire liquider » (Toto est Sicilien) et, plus récemment, se fait expulser. Pendant ce temps, un petit jeune nommé Casiraghi lui vole la vedette.
A la Juve et bientôt en équipe nationale.
Pauvre Toto.
(Schillaci-Photo : A. Gadoffre).

Depuis son retourné médiatique contre Mulhouse, ***Amara Simba*** est devenu une star. Placardé dans tout Paris à travers d'énormes affiches publicitaires, son geste technique a illustré le slogan racoleur du PSG pour sa campagne d'abonnements : *« Fais nous rêver »*. Mais dans la capitale, le foot ne fait rêver personne. Le retourné d'Amara s'est transformé en coup de pied aux fesses : direction Cannes, avec le label « joker ». Là-bas, il s'éclate vraiment, le Guinéen. Des buts à la pelle et, à l'horizon, une place européenne. Ça oui, ça le fait rêver.

(Amara Simba-Photo : Henri Szwarc).

C'est Bernard Tapie lui-même qui l'affirme, le contrat de ***Pascal Olmeta*** à l'O.M. comporte une *« clause de non-concurrence »*. Aussi farfelue que cette clause puisse paraître, elle ne permet en aucun cas de blanchir les erreurs commises sur le terrain par le gardien corse. Or celles-ci ont tendance à se multiplier. Beckenbauer, déjà, avait tiqué. Qu'en dira Goethals ? En Attendant, le nouvau coach a remis Gaëtan Huard en selle, avec la D3. Un signe ?

Ça plane du cîté d'Ibrox : à treize journées de la fin du championnat, les ***Rangers*** comptent sept points d'avance au classement. Sauf pépin, ils vont donc empocher leur 41e titre de champion d'Ecosse ! D'autant que les hommes de Graeme Souness se sont adjugé la Skol Cup (victoire en finale face au Celtic), ce qui leur assurait déjà une place en Coupe de l'UEFA. Avec les « Gers », Mo Johnston et Mark Hateley se refont une sante.
A coup de buts.

L'EVENEMENT

PARC DES PRINCES
EXTRAORDINAIRE MATCH DE FOOTBALL

Mercredi 20 février
A 20 H 45

FRANCE-ESPAGNE

avec
le sélectionneur Michel PLATINI
et son buteur Jean-Pierre PAPIN
le sélectionneur Luis SUAREZ
et son buteur Emilio BUTRAGUEÑO

CHAMPIONNAT
D'EUROPE
DES NATIONS

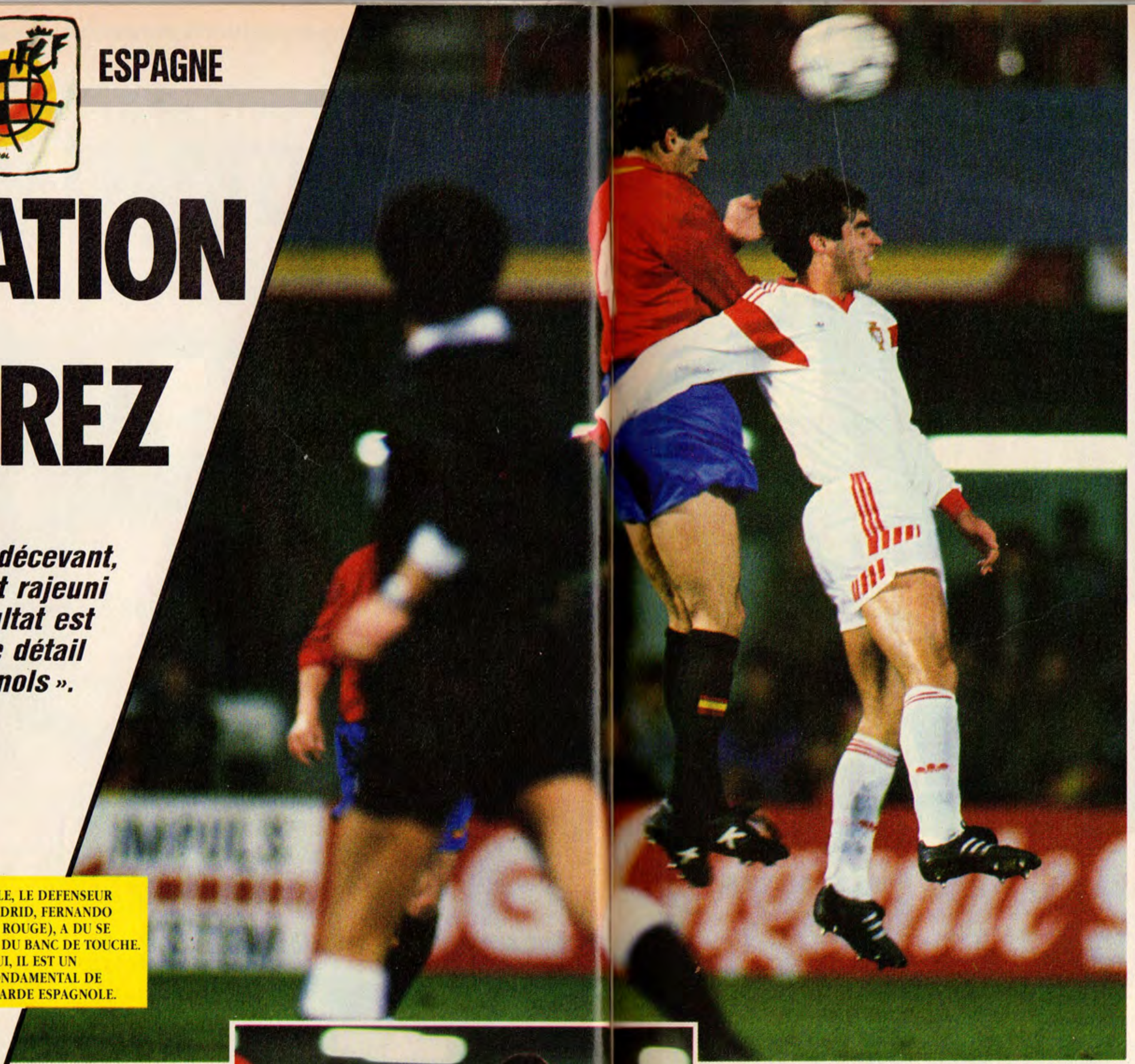
L'EVENEMENT

FRANCE — ESPAGNE

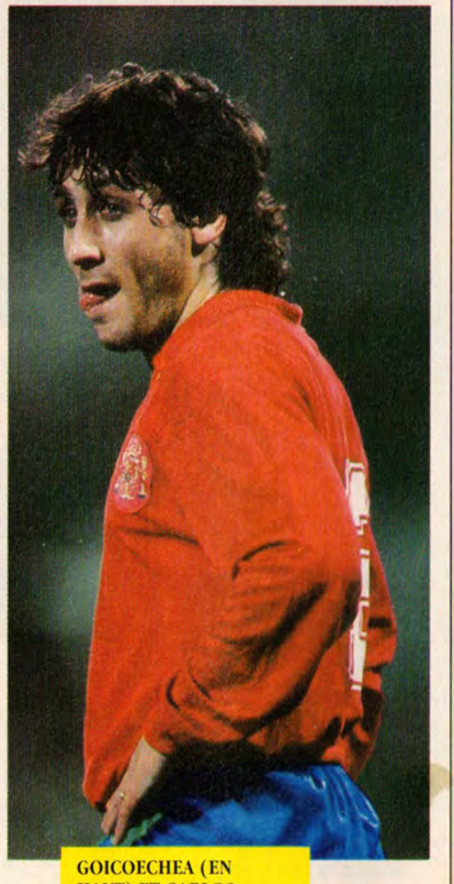
GENERATION SUAREZ

De nos envoyés spéciaux en Espagne, Thierry Hubac et Alain Gadoffre.

Au lendemain d'un Mondiale décevant, Luis Suarez a rebâti et rajeuni sa sélection. Le résultat est séduisant. Revue de détail des « nouveaux espagnols ».



AU MONDIALE, LE DEFENSEUR DU REAL MADRID, FERNANDO HIERRO (EN ROUGE), A DU SE CONTENTER DU BANC DE TOUCHE. AUJOURD'HUI, IL EST UN ELEMENT FONDAMENTAL DE L'ARRIERE GARDE ESPAGNOLE.



GOICOECHEA (EN HAUT) ET CARLOS (EN BAS) : LES DEUX « TROUVAILLES » DE LUIS SUAREZ.

TONIQUE ET FOUGUEUX, LE MILIEU DE TERRAIN DU BARÇA, AMOR, A GAGNÉ LA CONFIANCE DU SELECTIONNEUR.

Première constatation : l'Espagne n'a pas manqué une phase finale, qu'elle soit de Coupe du Monde ou de Championnat d'Europe, depuis 1976. Seconde constatation : elle n'y a jamais réussi de performance notoire, à l'exception de l'Euro 84, dont la *« seleccion »* disputa la finale. C'était contre la France, au Parc des Princes. La petite histoire du football regorgeant de symboles, on ne manquera pas de faire le rapprochement avec le France-Espagne du 20 février prochain, qui, lui aussi, a un faux air de finale. Même si l'enjeu est de taille, le sélectionneur espagnol Luis Suarez nuance ses propos : « Cette rencontre est très importante, mais je ne pense pas qu'elle sera décisive. Je suis toutefois persuadé qu'il s'agira d'un très beau match, car les deux équipes possèdent de brillantes individualités ». Suarez sait cependant où il va : le 9-0 face à l'Albanie lui a permis de sauver sa place, remise en question au lendemain de la défaite - imméritée - en Tchécoslovaquie. Un échec à Paris pourrait être lourd de conséquences pour lui.

La presse et l'opinion publique espagnoles, dont le poids est considérable, ne supportent pas l'échec. Le revers impose le changement. Vite. Et bien. L'élimination prématurée au Mondiale (en 1/8^{e} de finale face à la Yougoslavie) a contraint Suarez à revoir ses plans. Et à faire le ménage. « Certains joueurs, comme par exemple le défenseur Gorriz, avaient fini leur cycle. D'autres, comme Julio Salinas, Villarroya ou Andrinua, n'étaient pas titulaires dans leur club, en début de saison. Manolo, lui, jouait, mais pas à son véritable poste. Ces joueurs ne sont pas définitivement écartés, mais je me suis trouvé, à l'époque, dans l'obligation de remodeler mon équipe. J'en ai profité pour élargir et rajeunir le groupe ». Luis Suarez a conservé son « ossature de stars » : Zubizarreta, Sanchis, Michel, Martin Vazquez et Butragueno apparaissent comme indiscutables. « J'ai voulu leur adjoindre des joueurs mobiles, plus offensifs et polyvalents. Des éléments plus utiles, capables de s'adapter à n'importe quelle situation ». Des recherches, des essais, des coups de coeur et des coups de génie. Aujourd'hui, Suarez semble être parvenu à dégager une « équipe-type ». En redonnant une chance au défenseur de Valence, Quique, en se décidant à faire quitter le banc de touche aux jeunes Hierro (22 ans) et Alkorta (22) et, surtout, en dénichant trois petits nouveaux : l'attaquant d'Oviedo, Carlos, et les milieux de terrain du FC Barcelone, Amor et Goicoechea.

A 25 ans, ce dernier est la nouvelle petite merveille du football espagnol. La révélation. Juan Antonio Goicoechea - *en basque : Jon Andoni Goikoetxea* - (rien à voir avec celui qui massacra Maradona) explose cette saison sous le maillot du Barça. Formé à Osasuna, il est arrivé à l'inter-saison en Catalogne, après deux ans passés à la Real Sociedad. « Evoluer dans une équipe offensive, sous les ordres de Johann Cruijff et aux côtés de partenaires de plus grande renommée lui a permis de prendre une dimension supplémentaire et d'acquérir le volume de jeu qui est aujourd'hui le sien », explique son partenaire Zubizarreta. Goicoechea est le type même du joueur offensif et polyvalent recherché par Suarez. Rapide, très adroit des →

Le point avant France-Espagne

Joués (Groupe 1) :

Islande-Albanie : 2-0
Islande-France : 1-2
Tchécoslovaquie-Islande : 1-0
Espagne-Islande : 2-1
France-Tchécoslovaquie : 2-1
Tchécoslovaquie-Espagne : 3-2
Albanie-France : 0-1
Espagne-Albanie : 9-0

Classement :

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. France..	*6*	*3*	*3*	*0*	*0*	*5*	*2*
2. Espagne	4	3	2	0	1	13	4
3. Tchécosl.	4	3	2	0	1	5	4
4. Islande....	2	4	1	0	3	4	5
5. Albanie ..	0	3	0	0	3	0	12

Restent à jouer :

20-02-91 : France-Espagne
30-03-91 : France-Albanie
01-05-91 : Albanie-Tchécoslovaquie
26-05-91 : Albanie-Islande
05-06-91 : Islande-Tchécoslovaquie
04-09-91 : Tchécoslovaquie-France
25-09-91 : Islande-Espagne
12-10-91 : Espagne-France
16-10-91 : Tchécoslovaquie-Albanie
13-11-91 : Espagne-Tchécoslovaquie
13 ou 20-11-91 : France-Islande
18-12-91 : Albanie-Espagne

FRANCE-ESPAGNE

ADEPTE DU MARQUAGE « A LA CULOTTE » : ALKORTA (A G.). A DROITE : MANOLO, DE L'ATLETICO DE MADRID. IL EST CONCURRENCÉ PAR CARLOS.

Les dix derniers France-Espagne

02-04-61, à Madrid, *Espagne-France 2-0*
10-12-61, à Colombes, *France-Espagne 1-1*
09-01-63, à Barcelone, *Espagne-France 0-0*
17-10-68, à Lyon, *France-Espagne 1-3*
17-03-71, à Valence, *Espagne-France 2-2*
18-11-78, à Paris, *France-Espagne 1-0*
12-02-81, à Madrid, *Espagne-France 1-0*
05-10-83, à Paris, *France-Espagne 1-1*

Le 27-6-84 à Paris (finale C.E.N.84),

FRANCE-ESPAGNE : 2-0 (0-0).
Arb. : M. Christov *(Tchécoslovaquie).*
Spectateurs : 47.368.
Buts : Platini *(57e),* Bellone *(90e).*
Avertissements : Fernandez *(26e),* Le Roux *(53e)* à la France ; Gallego *(26e),* Carrasco *(29e)* à l'Espagne.
Expulsion : Le Roux (85e) pour la France.
FRANCE : Bats-Battiston *(Amoros, 72e),* **Le Roux, Bossis, Domergue-Giresse, Tigana, Fernandez, Platini-Lacombe** *(Genghini, 80e),* **Bellone. Entr. :** Hidalgo.
ESPAGNE : Arconada-Urquiaga, Salva *(Roberto, 85e),* **Gallego, Julio Alberto** *(Sarabia, 77e)*-**Senor, Victor, Camacho, Francisco-Santillana, Carrasco. Entr. :** Munoz.

Le 23-5-88 à Bordeaux,

FRANCE-ESPAGNE : 2-1.
Arb. : M. Midgley *(Angleterre).*
Spectateurs : 15 000.
Buts : Passi *(8e),* Fernandez *(26e)* pour la France ; Caldere *(6e)* pour l'Espagne.
Avertissement : Michel *(89e)* à l'Espagne.
FRANCE : Bats-Sonor, Le Roux, Kastendeuch, Amoros *(Boli, 79e)*-**Bijotat** *(Dib, 83e),* **Fernandez** *(cap.),* **Passi, Durand-Papin, Cantona. Entr. :** Michel.
ESPAGNE : Zubizarreta-Chendo, Sanchis, Tendillo, Lopez Rekarte *(Soler, 42e)* **Caldère, Gallego, Michel, Gordillo** *(cap.)*-**Butragueno, Bakero. Entr. :** Munoz.

deux pieds, élément fondamental du pressing d'attaque, il dynamise le couloir gauche de la sélection, appuyé par Martin Vazquez. Ses remarquables performances ont fait oublier les latéraux classiques et peu inspirés qu'étaient Chendo ou Gorriz.

Dans un registre différent, l'autre « trouvaille » de Suarez, l'attaquant d'Oviedo, Carlos Munoz Cobos, dit Carlos (29 ans), s'est lui aussi révélé. Dans un pays où 60 à 70 % des attaquants sont des étrangers, le champ d'investigation du sélectionneur national est sérieusement limité. Le problème a toujours été de trouver le complément idéal pour épauler Butragueno. Julio Salinas (FC Barcelone) n'a jamais vraiment convaincu. Manolo (Atlético de Madrid), ou encore l'excellent Moya (Valladolid) sont plus performants, mais ils ne sont pas de véritables attaquants de pointe. L'arrivée de Carlos permet désormais à Suarez de pouvoir compter sur un élément de « rupture », capable de balayer le front offensif, de créer les espaces, de faire diversion et, surtout, de marquer. Dans ce domaine, Carlos a parfaitement répondu à l'attente, inscrivant quatre buts pour ses quatre premières sélections. Pour ce joueur, que le Barça prêta successivement à quatre clubs afin qu'il « s'aguerrisse », la consécration est tardive, mais elle est la plus belle des revanches.

L'histoire de Guillermo Amor Martinez, dit Amor (23 ans), est plus classique. Le milieu du Barça (où il fut formé) provient de la sélection Espoirs. Très actif, fougueux et agressif, il est le « libero de l'entre-jeu ». Bon relanceur, organisateur au besoin, il alterne jeu court et jeu long avec la même aisance. Plus complet et plus mobile que son rival direct Roberto, il a la préférence de Suarez. En même temps qu'Amor (qui n'était pas au Mondiale), le sélectionneur a décidé de lancer dans le grand bain les deux défenseurs Hierro (Real Madrid) et Alkorta (Athletic Bilbao). Tous deux étaient en Italie l'été dernier, mais le Madrilène n'a pas joué, tandis que le Basque a disputé neuf petites minutes du match contre la Belgique. Aujourd'hui, ils sont des éléments fondamentaux de l'arrière-garde espagnole. Libero très sûr, Hierro peut aussi se transformer en buteur grâce à son remarquable jeu de tête *(attention aux corners !)* ou à sa frappe lourde et puissante *(attention aux coup-francs !).* Alkorta, lui, est avec Sanchis le « marqueur » attitré. Une véritable sangsue, impitoyable et souvent à la limite de la correction. Dur de s'en dépêtrer...

Luis Suarez a réussi un bon amalgame anciens-nouveaux. Sa sélection est tonique, réaliste et efficace, et sa principale qualité reste la vitesse. Commentaire de Gérard Houllier, l'entraîneur de l'équipe de France qui assista le 16 janvier dernier au match amical Espagne-Portugal *(1-1)* : « Les Espagnols possèdent une excellente base technique au milieu du terrain. Ils sont capables de mouvements collectifs très rapides, à une ou deux touches de balle. Mais il y a des points faibles, dont je ne préfère pas parler, naturellement. Michel Platini et moi-même avons nos petites idées pour les contrer ».

Luis Suarez, lui aussi, cogite beaucoup : « Une chose est sûre, nous resterons prudents au début, en laissant faire les Français. Ensuite, j'ai mon plan. » Evidemment, il ne dévoilera rien. Toujours est-il que son équipe prend forme et qu'elle pourrait bien évoluer à Paris dans un étonnant... *1-3-3-3-1.*

Zubizarreta dans les buts, un libero (Hierro) et deux stoppeurs au marquage individuel (Sanchis et Alkorta) derrière, un second rideau constitué par Amor (au centre), Goicoechea (à gauche) et Fernando ou Quique (à droite), une ligne légèrement plus avancée devant eux, avec Michel, Martin Vazquez et Butragueno et, enfin, Carlos ou Manolo devant. Pour l'Espagne et Luis Suarez, la défaite est interdite. Sous peine de briser net l'élan d'une formation pleine de promesses et de talent. ●

EN SELECTION, ROBERTO (CI-DESSUS) EST SOUVENT EN CONCURRENCE AVEC SON COEQUIPIER DU BARÇA, AMOR.

LE DEFENSEUR DE VALENCE, QUIQUE, N'EST PAS UN NOUVEAU VENU. SUAREZ L'A REMIS EN CONFIANCE.

Les racines de Luis

Né à Tarifa, dans l'extrême Sud espagnol, Luis Fernandez n'a jamais renié ses origines. Supporter inconditionnel du Real « parce qu'en Espagne on est Barça ou Real et que dans le Sud... on est plutôt Real », il a toujours été un admirateur de ce football chaud et coloré. Spectateur enthousiaste des grands tournois d'été et fin connaisseur de la « Liga », il vibre pour ce football différent : « C'est une véritable religion. L'ambiance te donne envie d'être sur le terrain, de te surpasser. D'ailleurs les joueurs ne renoncent jamais. Ils sont trop fiers. Il ont la rage de vaincre. Je crois que j'ai dû hériter de mes origines, ces qualités-là. »

France-Espagne pour Luis ne fut jamais un match comme les autres. Il en joué trois. Pour deux victoires et un match nul. Luis est invaincu : « Ce sont des matches que je n'aurais pas aimé perdre ! » Les joueurs espagnols le connaissaient bien et ne manquèrent pas à chaque fois d'essayer de le déstabiliser : « Je me suis même fait traiter un jour de "renegado". Mais je ne m'en suis pas formalisé. Le match le plus chaud fut celui de la finale de l'Euro 84. Les Espagnols n'avaient pas apprécié la défaite. A tel point que je me suis inquieté pour mes vacances à Marbella quelques jours plus tard. Je redoutais l'accueil. Tout s'est finalement bien passé ». Ce France-Espagne du 20 février, comme tous les autres sera sans doute très serré.

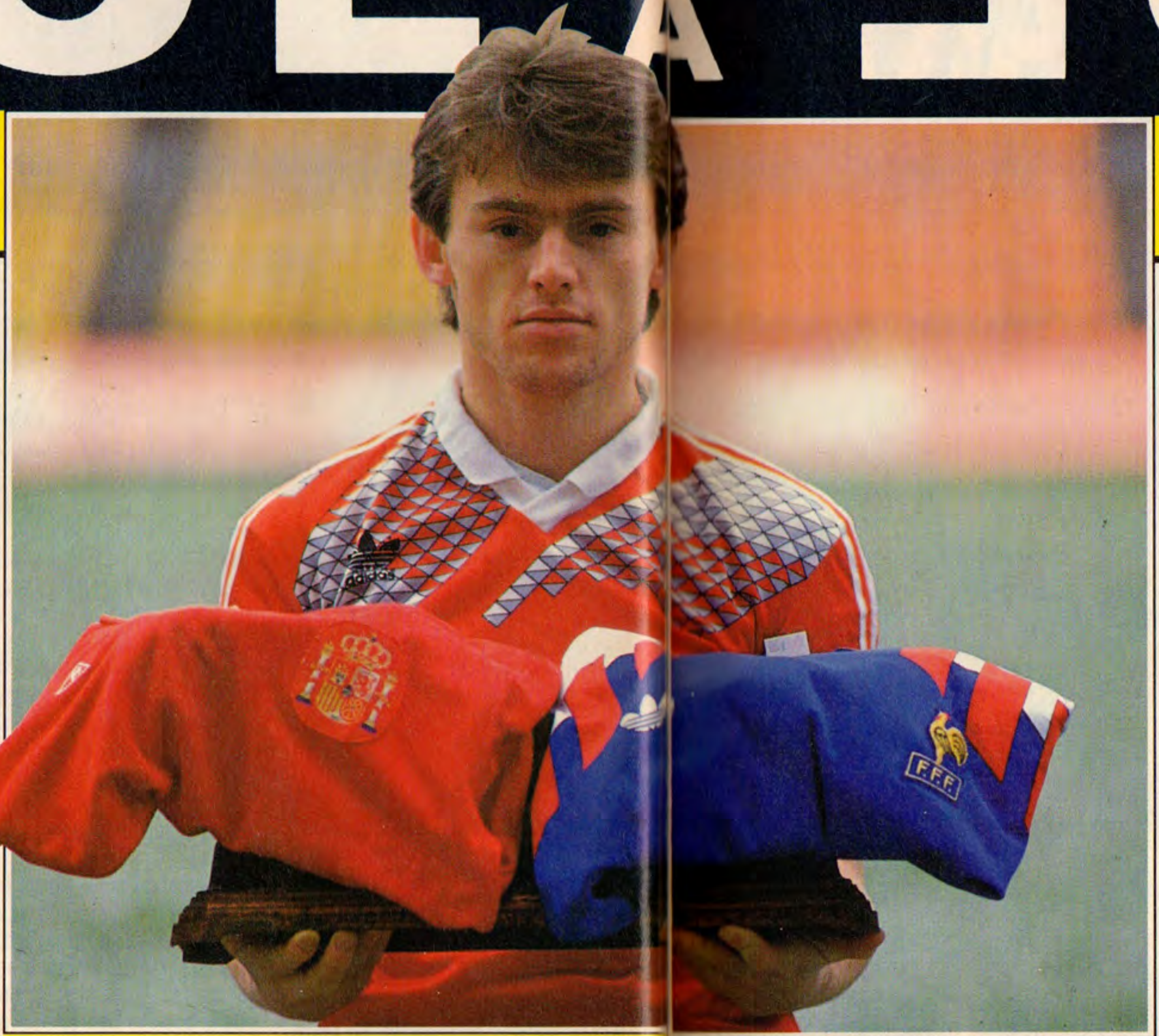
Luis n'en sera pas pour la première fois depuis 1983. Pour lui, la page des Bleus est tournée, ultime clin d'oeil, à l'occasion d'un match qui l'a toujours concerné.

Hasta Luego, Luis !

FACE A FACE

FRANCE

ESPAGNE



ARBITRE MORAVCIK

Un Tchèque pour les « Bleus »

***B**attu par la France au Parc, le 13 octobre 90 (2-1), et vainqueur de l'Espagne le 14 novembre dernier à Prague (3-2), l'international tchécoslovaque et joueur de l'A.S. Saint-Etienne, Lubomir Moravcik est bien placé pour arbitrer le choc du 20 février entre la France et l'Espagne. Impressionné par les « Bleus », il pronostique une victoire française 1-0. Une équipe de France qui, d'après lui, se montre supérieure tant au niveau du gardien de but, de la défense, de l'attaque, que du moral. Le seul avantage ibérique, et non des moindres, réside dans la force de son milieu de terrain. Pour lui, le début du match et le premier but*

marqué seront déterminants. Si l'équipe de France parvient à imposer un pressing haut sur le milieu espagnol, une combativité maximum en conservant sa lucidité, elle devrait pouvoir l'emporter.
L'équipe de Michel Platini n'a plus qu'à appliquer ces conseils.

I GARDIENS

– **Bruno Martini** est un gardien très moderne. Toujours bien placé, souple, doté de plus d'une bonne prise de balle, il est très difficile à surprendre. Je viens de l'affronter trois fois en six mois, et jamais je n'ai pu le prendre en défaut.

Note : 9/10

– **Andoni Zubizarreta** a pour lui une grande expérience internationale. Joueur du F.C. Barcelone et leader actuel de la *Liga,* il est une référence à son poste tant dans son pays qu'en Europe. Sur les trois buts qu'il a encaissés face à la Tchécoslovaquie, seul le deuxième lui est imputable. Le match ne sera pas à sens unique. Les deux gardiens auront un rôle important à jouer.

Note : 8/10

II DEFENSES

– **La défense française** est plus expérimentée, plus compacte. Contre nous, ils ont pratiqué un jeu dur et sec, sans concession. Avec des joueurs tel que Blanc, Boli et Sauzée, il est très difficile de les dominer dans le domaine aérien. La force principale de cette défense est sa souplesse : Blanc et Sauzée se relayant sans problème au poste de libéro, Casoni et Boli se transformant, eux, régulièrement en premiers attaquants.

Note : 8/10

– Depuis le Mondiale, **la défense espagnole** a beaucoup changé. A l'exception de Sanchis, un joueur solide et rigoureux, il m'est difficile de porter un jugement sur cette nouvelle défense. Les trois buts encaissés face à nous ne sont pas dûs à des erreurs individuelles mais à un problème collectif. Les joueurs espagnols, après avoir connu beaucoup de succès ces dernières années, n'ont peut être plus le mordant nécessaire pour tous accomplir leur tâche défensive.

Note : 7/10

III MILIEUX DE TERRAIN

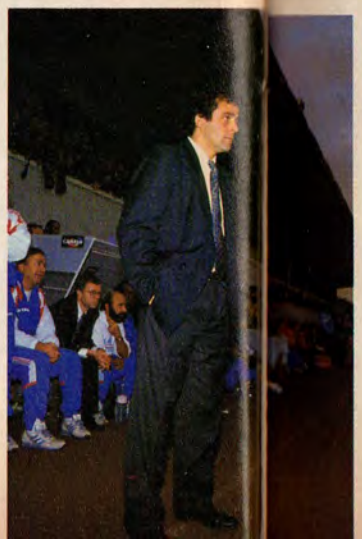
– **Les Français**, dans ce domaine, se montrent très impressionnants, avec Didier Deschamps et surtout Christian Perez par ses mouvements incessants. C'est un joueur qui prend des risques. L'équipe de France possède un avantage sur la sélection espagnole avec Pardo, une véritable voiture-balai, un récupérateur de ballon incroyable. Par contre, il manque à l'équipe de France un créateur proprement dit. Un joueur comme Platini est difficilement remplaçable. Peut être Vercruysse peut-il tenir ce rôle...

Note : 8/10

(pour ne pas vexer Platini.)

– **C'est la grande force de l'Espagne.** Le milieu de terrain ibérique fait partie des meilleurs, si ce n'est le meilleur d'Europe. Le trio composé de Michel, Martin Vazquez et Manolo constituera le plus gros danger pour les Français. Ils possèdent une force collective remarquable. Par contre, l'Espagne connaît un manque au niveau de la récupération. Tout dépendra du début de match. Si le milieu français peut dominer le milieu espagnol...

Note : 9/10



PAS DE MATCH ENTRE LES SELECTIONNEURS. POUR MORAVCIK, PLATINI EST BIEN MEILLEUR QUE SUAREZ.

IV ATTAQUES

– **Le duo Cantona-Papin** est assurément l'un des plus forts sur le Vieux Continent. La blessure de Cantona, et sa possible absence contre l'Espagne, constituerait un gros handicap pour la sélection française. Mais Cocard ou Vahirua peuvent offrir à Michel Platini une solution intéressante. Papin peut décider du match à lui tout seul. Si l'équipe de France joue vite et parvient à exercer un pressing haut sur le but espagnol, Papin se fera oublier dans un coin et marquera. C'est le type même du joueur qu'il faut surveiller 90 minutes.

Note : 9/10

– **Le duel à distance Papin-Butragueno** peut s'avérer déterminant pour le sort de la rencontre. L'attaquant marseillais est, à l'heure actuelle, plus percutant, plus mordant que l'avant-centre madrilène. Butragueno semble en perte de motivation. Il est difficile pour un joueur qui a connu autant de gloire et de succès avec le Real et la sélection de rester, toute une carrière, à un tel niveau de concentration et de motivation. Mais il reste un joueur dangereux qui à tout moment peut faire la différence.

Note : 8/10

V SELECTIONNEURS

– **Je donne un 10 à Platini** sans hésitation. C'est un modèle pour moi. Le fait qu'il ait joué à Saint-Etienne est l'une des raisons de ma venue dans ce club. Avec sa personnalité, Michel Platini a su inculquer à son groupe un esprit combatif, conquérant et travailleur. Après l'élimination française pour le Mondiale italien, il a réussi en peu de temps à redonner la confiance nécessaire à une sélection de haut niveau.

Note : 10/10

– **Après sa défaite face à la Tchécoslovaquie, Luis Suarez** ne s'est pas conduit correctement. Quelqu'un qui met en cause le terrain, l'arbitrage, le public, la « soi-disant » trop grande rudesse de notre défense, n'est pas digne d'être sélectionneur national. Ce n'est pas sérieux à ce niveau-là.

Note : 7/10

VI MORAL

– **Malgré le renouvellement des joueurs, les Français** ont tous encore en travers leur élimination pour le Mondiale 90. C'est une équipe en devenir, qui construit ses futurs succès. Ils sont très forts moralement. Composée de nombreux joueurs nouveaux, la sélection française n'a pas encore capitalisé suffisamment de succès, pour que leur combativité s'estompe. Une équipe qui a besoin de gagner fait tout pour infléchir le sort. Surtout à domicile.

Note : 9/10

– **La sélection espagnole**, au contraire, se trouve actuellement dans la situation inverse. Elle a connu beaucoup de succès ces dernières années. De ce fait, ils sont moins mordants que les Français. Cette équipe d'Espagne recherche des causes extérieures à ses défaites, preuve qu'elle ne se remet plus en question. Leur moral n'est pas au beau fixe. Chaque joueur saura-t-il se remotiver pour remporter le duel qui lui sera proposé ?

Note : 7/10

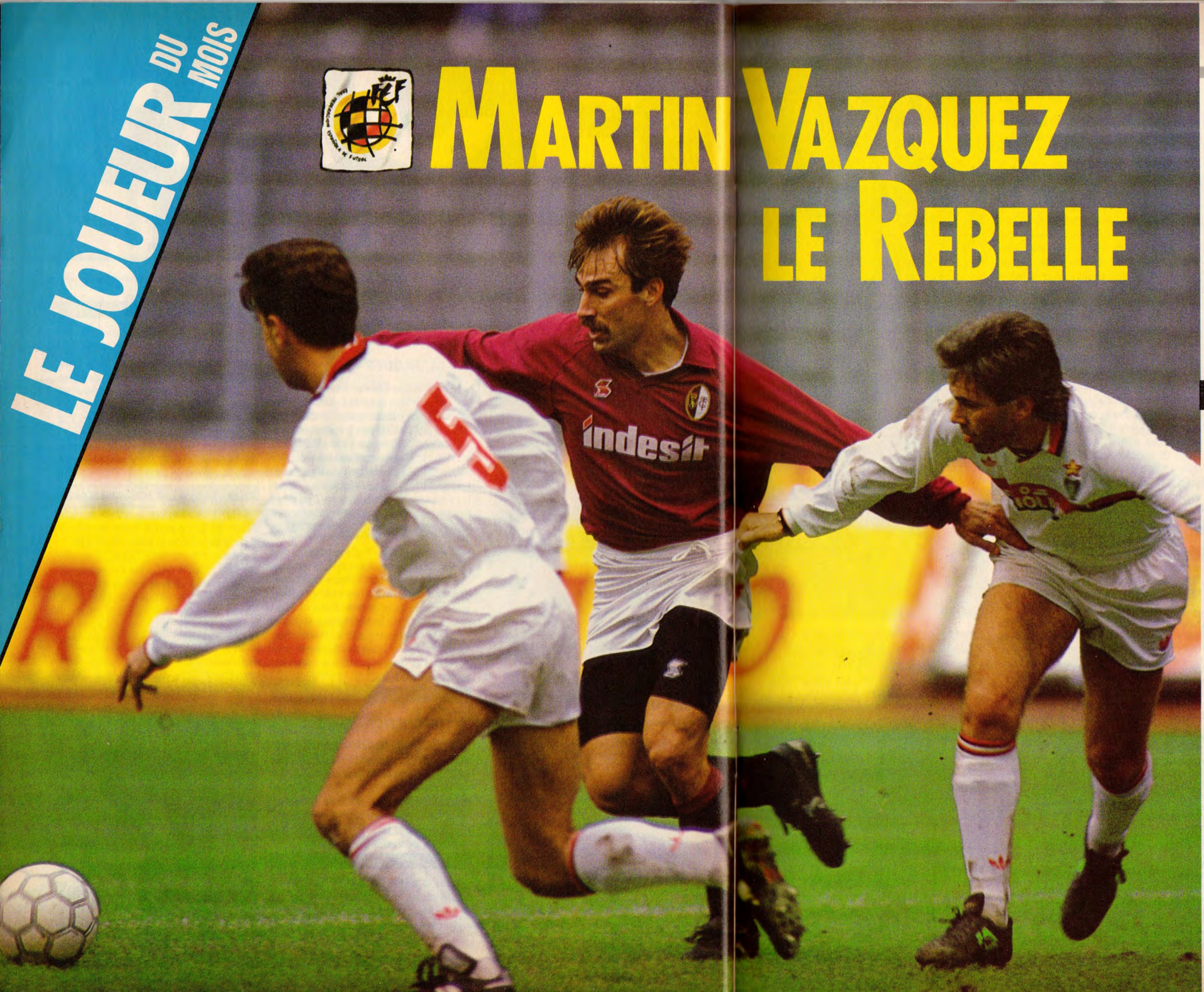
TOTAL :
FRANCE : 53/60 ESPAGNE : 46/60

Propos recueillis par Frédéric Hamelin.

JPP DEVRA SE MONTRER AUSSI DETERMINE QUE LORS DU FRANCE-ESPAGNE DE TOULOUSE.

LE JOUEUR DU MOIS

MARTIN VAZQUEZ LE REBELLE



Rafael MARTIN VAZQUEZ
Né le 25 septembre 1965
à Aluche (Espagne).
1,78 m.-74 kg.
Clubs successifs :
Castilla, Real Madrid,
Torino (Italie).
International espagnol
(29 sélections).

Il a eu le courage de quitter le Real. Au Torino, il flambe. Comme en sélection. Rencontre avec un joueur de grand talent, doublé d'un garçon modeste et discret.

De nos envoyés spéciaux à Turin,
Thierry Hubac et Alain Gadoffre.

Des sifflets,quelques insultes. Les dernières. Parce que c'est fini, Rafael Martin Vazquez s'en va et le public du stade Santiago Bernabeu ne le lui pardonne pas : on ne quitte pas le Real Madrid. L'affront est de taille. Mais il a osé. L'arrogant président Mendoza esquisse une moue ironique et dégoûtée. Il fustige ce « traître », ce *« pesetero »*, accusé de partir pour l'argent. Le Mondiale attend *« Rafa »*, puis il y aura le Torino, avec lequel il vient de s'engager pour trois ans. Dans le vestiaire silencieux, il ôte sa *« camiseta blanca »* et la pose près de lui. Elle est trempée de sueur et de larmes. Pour ce maillot, il a tout donné, sans retenue, sans tricherie. Mais c'est fini : il tourne la page. Dehors, les clameurs se sont tues. Dans l'esprit troublé de Rafa défilent alors les images de son histoire.

1972 : la famille Martin Vazquez s'installe à Pozuelo, une paisible bourgade de la grande banlieue madrilène. Rafael, le papa, est garçon de courses. Maria Cruz, la maman, est femme au foyer, toute dévouée à ses deux filles, Charro et Virginia, et à Rafael junior, galopin timide et rondouillard qui ne pense qu'à taper dans un ballon de foot. La passion est dévorante. Très vite, le petit Rafa se lasse d'avaler la poussière des terrains vagues de Pozuelo : il veut jouer dans un club, un vrai. L'Atletico le tenterait bien -il adore le maillot- mais c'est au Real qu'il veut aller, question de prestige. De caprice en caprice, il finit par obtenir ce qu'il souhaite : son →

LE JOUEUR DU MOIS

MARTIN VAZQUEZ

père le prend par la main et l'emmène faire un bout d'essai. Rafael a huit ans et il rêve. Mais le verdict est sans appel : « *Bueno*, ils m'ont dit : *"mon garçon, tu as des qualités mais tu es encore trop jeune, repasse dans quelques temps".* J'étais comme assommé. Je suis rentré chez moi en pleurant. Aujourd'hui, ça me fait sourire, mais à l'époque, j'en avais gros sur le coeur. »

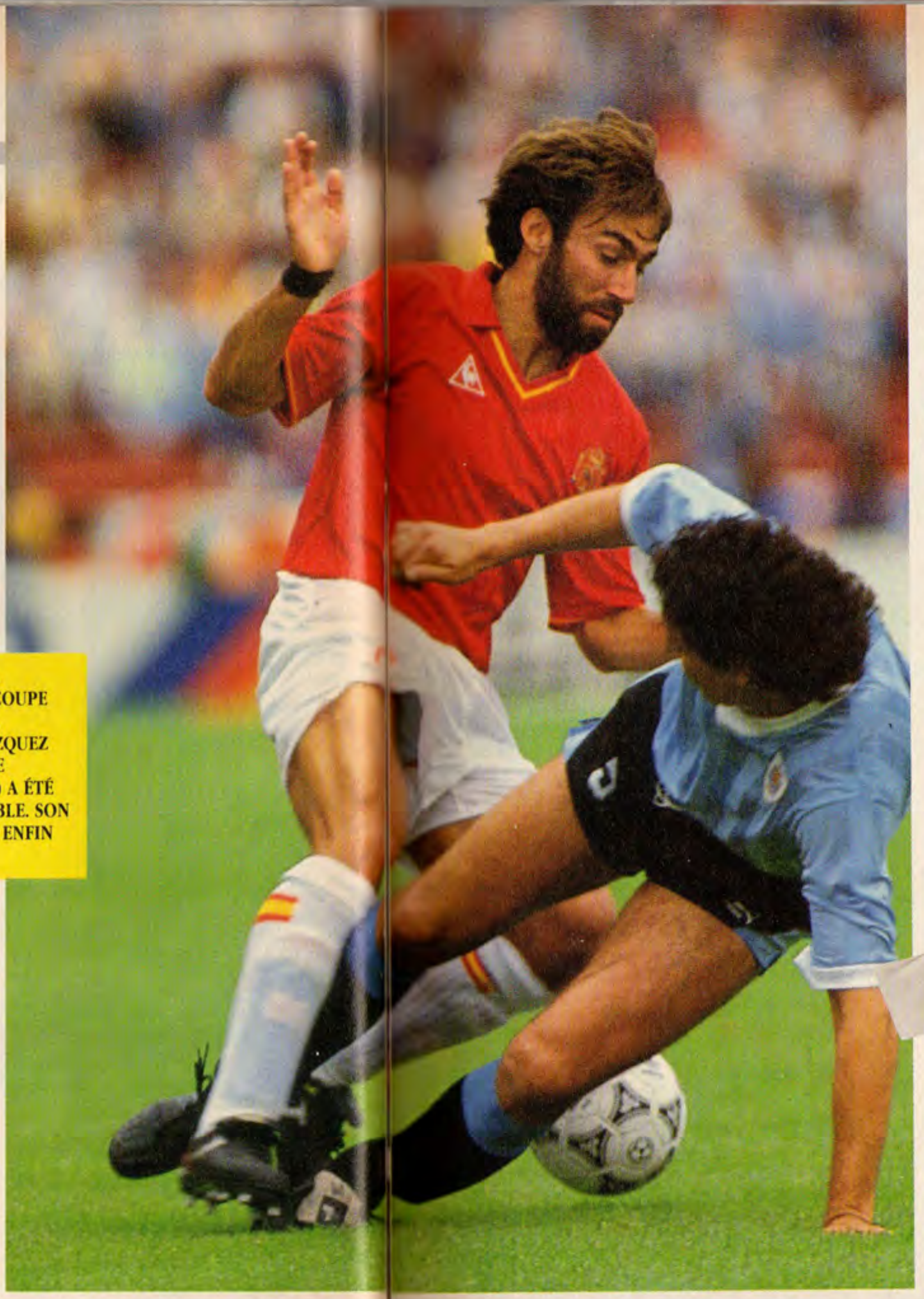
Rafa est vexé. Il boude : puisque le *« futbol »* ne veut pas de lui, il sera acteur de cinéma, ou torero. Mais un homme va bientôt lui redonner le goût du ballon : c'est un prêtre, Padre Ireneo, maître d'école du petit Rafael et, accessoirement, entraîneur de l'équipe de foot de l'Institut. Une révélation. « Il m'a appris le courage et la patience. En me prenant dans son équipe, il m'a donné confiance. Je lui dois beaucoup, sur le plan du jeu mais surtout sur le plan humain. Un soir d'hiver, il est venu me voir et m'a dit : "*ils cherchent du monde au Real, c'est le moment. Vas-y.* " » C'est la consécration. Rafael Martin Vazquez a tout juste quinze ans et il signe à Castilla, la filiale du prestigieux Real Madrid. Les portes de la *« Casa Blanca »* s'ouvrent devant lui. A Castilla, il évolue aux côtés de Butragueno, Sanchis, Chendo, Pardeza. La couvée est prometteuse. Alfredo Di Stefano, alors entraîneur du Real, repère très vite le génial Rafa et s'émerveille : « C'est un véritable pur-sang. L'un des meilleurs joueurs qu'il m'ait été donné de voir dans ma carrière ». Martin Vazquez n'a pas oublié : « Gagner la reconnaissance d'un tel homme était pour moi un grand honneur. Pour mon premier match en Division 1, en janvier 84, j'étais très remonté, je tenais à justifier la confiance que Di Stefano avait placée en moi. Le Real a gagné 7-0 et j'ai marqué deux buts. Je croyais avoir fait le plus dur, mais je me suis vite aperçu que le chemin était encore long. »

Rafa a 17 ans. C'est un talent, un vrai. Mais un talent méconnu, sous-estimé. Il a du mal a percer, fait banquette, déprime. « A tel point que j'ai devancé l'appel, partant à l'armée comme volontaire, afin de pouvoir rester à Madrid. Pendant dix-neuf mois, je me suis entraîné le matin, regagnant la caserne le soir. » Des efforts qui ne servent à rien. Au Real, les entraîneurs se succèdent, Amancio, Molowny, Beenhakker, mais Rafa, lui, n'est qu'un vulgaire bouche-trou, un joker de luxe, garçon modeste et réservé noyé au milieu de fortes personnalités. Ses apparitions sont toujours brillantes, mais on lui refuse un poste de titulaire, ce qui lui vaut bientôt le surnom railleur de *« fantasma blanco »*, le « fantôme blanc ». Et puis, dans l'entre-jeu du Real, il y a Michel, la star. Difficile de cohabiter. Mais Rafael s'accroche. Son contrat arrive à terme, il rempile. Parce qu'il sait que son jour viendra.

Sa patience est récompensée lorsque l'Argentin Valdano renonce à la compétition, victime d'une hépatite virale. « J'ai enfin été titularisé. Tout s'est alors enchaîné : l'équipe nationale, l'arrivée de Toshack, qui m'a maintenu sa confiance, les succès. » Les versatiles aficionados du Real tombent sous le charme de ce milieu de terrain élégant, de son toucher de balle limpide et velouté, de ses tirs puissants et précis. La saison dernière, Martin Vazquez explose, aligne les performances et inscrit quinze buts. Sa carte de visite s'enrichit d'un titre de champion d'Espagne, le cinquième (consécutif), auquel il faut ajouter une Coupe du Roi et deux Coupes de l'UEFA. Mais le Real, ce n'est pas qu'un palmarès, c'est aussi un club superpuissant dirigé par un président omnipotent, ce sont des querelles et des inimitiés, des jalousies, des rancoeurs et une pression écrasante. Rafa suffoque, étouffe. Il songe à partir et, surtout, il ose le dire. On le croyait fade et effacé, il démontre sa grande personnalité. Corrupteur des dogmes de « l'Eglise-Real », Rafael le rebelle est aussitôt accusé d'hérésie. Mendoza voit rouge : « le Real est un club qui achète, pas un club qui vend », tonne *« El Presidente »*. Et de rappeler que Butragueno, Sanchis ou Michel eux-mêmes ont renoncé à des offres mirifiques pour continuer à servir le glorieux club madrilène. Martin Vazquez le *« traidor »*, le traître, est descendu en flammes. Humilié, Mendoza va tout mettre en oeuvre pour « se venger ». Le divorce est douloureux et se règle aujourd'hui devant les tribunaux : suite à un différend concernant une prime non versée, Rafa a décidé d'attaquer son ancien club en justice.

« J'ai tout donné au Real et je ne m'attendais pas à être traité de la sorte. Je croyais qu'il s'agissait d'un club de seigneurs, ce n'est pas le cas. J'ai connu des moments exaltants à Madrid, je suis fier d'avoir porté ce maillot, respecté partout en Europe et dans le monde et je suis navré que cela se termine ainsi. Les derniers temps, je n'étais plus considéré comme je le méritais. L'ambiance s'est dégradée, il était temps pour moi de connaître autre chose. Mais je ne souhaite pas m'étendre sur le sujet. Pour moi, le Real, c'est du passé. Et ce qui compte, c'est l'avenir. » L'avenir de Rafael Martin Vazquez, c'est désormais le Torino. Le club piémontais a été le premier à s'intéresser de près à lui, bien avant ses déboires, bien avant un Mondiale que Rafa a marqué de sa classe. « Pour un joueur, évoluer en Italie reste un aboutissement. Là-bas, c'est la Mecque du football. Certains s'étonnent aujourd'hui que je ne sois pas au Milan AC ou à la Juve. Mais il faut savoir que je suis un homme d'honneur. J'ai aimé le sérieux et le professionnalisme des dirigeants du Torino, je leur ai donné mon accord et il n'était pas question que je fasse faux bond. Et puis, le Torino est aussi un grand club, avec une histoire et une tradition riches. Pour la première fois de ma carrière, je suis privé de Coupe d'Europe, mais ce n'est qu'une petite année de *« descanso »*, de repos. Le Torino vient de remonter en Série A, il a de grandes ambitions et moi, j'aime les défis. »

Le Mondiale terminé, Rafael Martin Vazquez a débarqué à Turin auréolé d'une gloire méritée et d'un talent enfin reconnu. Moins anonyme, plus serein. Plus mûr. Loin du Real et de ses lourdes contraintes, pour un nouveau pari. Dans sa valise, il a amené papa, maman et sa petite sœur, Virginia. Ils se sont installés dans un appartement du centre-ville, tous ensemble, comme au bon vieux temps d'Aluche et de Pozuelo. La famille, c'est sacré. Patrizia, la fiancée, qui poursuit ses études à Madrid, rejoint souvent le « clan ». C'est elle qui a donné à Rafa le goût d'apprendre : « J'ai pris des cours de publicité, de marketing, d'anglais. Mais je manque malheureusement de temps pour m'y donner à fond. » Il sourit. Le regard brille d'intelligence, la moustache est bien taillée. La classe. Le bel hidalgo aime séduire, sur le terrain comme en dehors. Les mères espagnoles voient en lui le fils idéal, les *« mamme »* italiennes le gendre rêvé. Les tifosi ont déjà fait de Rafa le successeur du légendaire Valentino Mazzola. Les journalistes, eux, apprécient sa disponibilité, son professionnalisme. « Je suis un perfectionniste », dit Martin Vazquez. Au point d'enregistrer en vidéo les rencontres qu'il dispute pour les analyser, les disséquer et en tirer les enseignements. Sur le terrain, dans le difficile championnat d'Italie, il a vite trouvé ses repères, terminant l'année 90 comme il l'avait commencée et poursuivie : brillamment. « *Un ano bonito*, reconnaît-il. J'espère commencer 91 aussi bien. Avec une victoire à Paris ! » OK, Rafa, message reçu. Hasta luego, et rendez-vous au Parc. ●



LORS DE LA DERNIÈRE COUPE DU MONDE, MARTIN VAZQUEZ (ICI CONTRE L'URUGUAY) A ÉTÉ REMARQUABLE. SON TALENT EST ENFIN RECONNU.

LA « VAZQUEZMANIA » A GAGNÉ TURIN ET LES TIFOSI S'ARRACHENT LES NOMBREUX GADGETS.

NI BARBE NI MOUSTACHE : C'EST LE RAFA VERSION REAL MADRID. AVEC CE CLUB, IL S'EST FORGÉ UN PALMARÈS SUPERBE.

« A Paris, pour gagner »

Rafael Martin Vazquez a débuté en sélection le 23 septembre 1987 à Castellon, pour un match contre le Luxembourg (2-0). Miguel Munoz l'a ensuite incorporé au groupe qui a disputé l'Euro 88 en RFA. Par la suite, Luis Suarez lui a maintenu sa confiance, faisant de Rafa un élément indispensable de l'entre-jeu. Adroit des deux pieds, grand travailleur et organisateur, souvent décisif dans la dernière passe ou le geste final, il illumine le flanc gauche. L'été dernier en Italie, Martin Vazquez, jusqu'alors méconnu, s'est révélé au public du monde entier, s'affirmant comme l'un des tous meilleurs joueurs de l'épreuve. « Notre élimination en huitièmes de finale par la Yougoslavie m'a laissé un goût amer car nous avons mieux joué qu'eux, prenant plus de risques offensifs pour, finalement, se faire contrer injustement. » Place, désormais, à l'Euro 92. « Notre départ, face à l'Islande a été laborieux, mais nous avons pris les deux points de la victoire et c'est le principal. En revanche, je suis déçu par notre résultat en Tchécoslovaquie. Notre défaite est imméritée car nous avons fait un très bon match. Cette défaite,

même si ensuite nous avons fait exploser l'Albanie, rend les choses difficiles et il faut que, pour l'avenir, nous soyons sérieusement remontés. C'est pour celà que nous irons à Paris pour gagner. Pas pour y prendre un point, mais pour gagner. Je n'ai pas vu jouer les Français mais je sais qu'ils ont une bonne équipe, remodelée, plus agressive. Et puis, ils ont surtout Michel Platini à leur tête, un grand nom du football. Avec leurs trois victoires, les Français sont favoris, c'est certain, mais nous avons les moyens de réussir un bon résultat à Paris et de nous qualifier pour la phase finale. Prague nous a servi de leçon. Nous ne commettrons pas deux fois la même erreur. »

INTERVIEW

BUTRAGUENO

Quatre buts devant l'Albanie : « El Buitre » est en forme. Malgré la crise du Real. Rencontre avec un Madrilène dont les Français devront se méfier.

Propos recueillis par Alain Teulère.
Photos : Alain Gadoffre.

ONZE-MONDIAL : Le match nul à domicile face au Portugal (1-1), le 16 janvier dernier, a laissé les spectateurs sur leur faim...

Emilio BUTRAGUENO : Nous avons réalisé une mauvaise première mi-temps. Après, les choses se sont mieux passées, heureusement. Mais les Portugais ne sont pas les premiers venus.

O.-M. : On attendait mieux de vous après l'extraordinaire performance collective de l'équipe espagnole face à l'Albanie.

E.B. : Ce jour-là, on a joué avec une équipe résolument offensive, qui est entrée rapidement dans le match. Sans temps mort. On a marqué très vite. Et après, tout s'est enchaîné à une vitesse folle. Neuf buts à zéro, c'est pas évident sur un match. C'est rare ! Mais on ne le fera pas deux fois !

O.-M. : Vous avez inscrit quatre buts lors de cette rencontre. Comment expliquer que votre talent de buteur s'exprime toujours mieux en sélection qu'avec votre club, le Real Madrid ?

E.B. : En sélection, je joue tou- →

jours plus en avant qu'avec le Real, cela compte beaucoup. Dernièrement, c'était Carlos qui jouait plus en pointe, comme le fait Hugo Sanchez avec le Real. Moi, j'évoluais davantage en retrait. Je crois, en fait, que marquer des buts, c'est aussi pas mal une question de chance.

O.-M. : Petit retour en arrière. Ce match contre la Tchécoslovaquie, l'Espagne avait tout pour le gagner, non ? Elle l'a pourtant perdu !

E.B. : C'est bien dommage. On risque de regretter longtemps cette défaite. Mais inutile de revenir sur le passé, sur les erreurs commises, c'est trop tard. Notre qualification dépend maintenant de nos résultats face à la France et à... la Tchécoslovaquie. Le prochain match, au Parc des Princes, sera décisif. Nous tâcherons évidemment de faire le meilleur résultat possible.

O.-M. : Votre opinion sur l'actuelle équipe de France ?

E.B. : Je ne l'ai pas vue jouer depuis longtemps. Il y a deux ans, nous avions disputé un France-Espagne à Bordeaux, perdu 2 buts à 1. C'est ma seule expérience récente. Depuis la Coupe du Monde mexicaine, je n'ai pas de repères précis. Je sais que les Français ont beaucoup joué sans connaître la défaite, qu'ils possèdent aujourd'hui une équipe très compétitive remise en confiance par l'arrivée de Michel Platini, mais c'est tout. Je connaissais bien mieux l'ancienne équipe, celle de la génération de Platini. Platini, Giresse, Tigana, je n'ai jamais vu un tel milieu de terrain ! En 1982, cette équipe-là a joué un superbe football. Difficile de trouver mieux !

O.-M. : L'Albanie et l'Islande, les deux petites équipes qui arbitrent le Groupe 1, ont toutes deux été battues par la France. Est-ce important sur le plan psychologique ?

E.B. : Non, absolument aucune importance. Chaque partie est différente.

O.-M. : Que craignez-vous dans cette équipe de France ?

E.B. : Je voudrais insister sur le fait que je ne l'ai pas vue à l'oeuvre depuis longtemps. Je connais Papin, bien entendu, un joueur dangereux. Très dangereux. La France est une équipe qui a confiance en elle, en ses moyens. Elle est donc dangereuse. Nous serons particulièrement vigilants.

« L'équipe d'Espagne peut envisager l'avenir avec optimisme. Surtout avec un joueur comme Goicoechea. Quelle classe ! »

O.-M. : Les points forts, et faibles, de l'équipe d'Espagne ?

E.B. : L'équipe espagnole a, avant tout, des joueurs de qualité. Capables, individuellement, de faire la différence. Si nous jouons à notre niveau, nous pouvons battre n'importe qui. Du moins je le crois. Quant aux points faibles, je préfère les garder pour moi...

O.-M. : Que vous suggère la refonte de la sélection ? Vos premières impressions sur les nouveaux joueurs.

E.B. : Je crois qu'il faut toujours tenter d'améliorer les choses. La sélection possède de jeunes joueurs, de talent, qui s'adaptent parfaitement à chaque situation. Les récentes parties l'ont prouvé. On peut désormais envisager l'avenir avec un certain optimisme, surtout avec un joueur comme Goicoechea. Quelle classe !

EMILIO BUTRAGUENO SANTOS
Date de naissance : *22 août 1963*
Lieu de naissance : *Madrid (Espagne)*
Taille : *1, 70 m*
Poids : *68 kg*
Poste : *attaquant*
Clubs successifs : *Castilla, Real Madrid*
Sélections : *56*
Buts marqués : *22*
Palmarès : *Champion d'Espagne en 86, 87, 88, 89 et 90, Vainqueur de la Coupe d'Espagne en 89*

O.-M. : Existe-t-il un style, un label, du football ibérique ?

E.B. : Nous sommes irréguliers, comme tous les Latins. Capables de pratiquer un football exceptionnel un jour, et de nous montrer catastrophiques le lendemain. A mon avis, notre qualité première pourrait bien être l'inspiration.

O.-M. : Si vous voulez bien analyser le parcours de l'Espagne durant le Mondiale 90...

E.B. : On a bien mal commencé, en faisant match nul contre l'Uruguay *(0-0)*. Petit à petit, l'équipe s'est améliorée. On a battu la Corée du Sud sans réaliser un grand match *(3-1)*, puis on a mieux joué contre la Belgique *(2-1)*. En fait, notre meilleur match, on l'a perdu. Face à la Yougoslavie *(1-2)*, en huitièmes de finale, et nous avons été éliminés. Ce *Mondiale* restera pourtant pour l'Espagne un bon *Mondiale*.

O.-M. : Vous êtes détenteur du plus grand nombre de buts marqués en sélection ! Vous pensez beaucoup à ce record ?

E.B. : Les buts, c'est un peu le hasard, je vous l'ai déjà dit. Il y a des jours où c'est plus facile que d'autres. J'ai eu beaucoup de chance d'en arriver là. Ce record, je n'aurais jamais imaginé l'obtenir un jour. Le foot est tellement imprévisible ! Avant de jouer contre l'Albanie, je me situais à un but du record de Di Stefano. Aujourd'hui, je l'ai dépassé, d'accord. Mais, vous savez, j'aime surtout me rendre utile à la collectivité. Les satisfactions personnelles passent après.

O.-M. : La sélection espagnole galope, depuis 25 ans (Champion d'Europe des Nations 64), après un nouveau titre. Pourquoi ?

E.B. : C'est vrai, nous n'avons, depuis, jamais su aller jusqu'au bout. Au Mexique, nous avions pourtant une bonne occasion à saisir. En Italie, pareil. Mais il y a aussi la chance, ou la malchance, et... les arbitres. Prenez le cas de la RFA. Elle a fait un très bon *Mondiale*. Eh bien, en demi-finale, face à l'Angleterre, elle aurait très bien pu s'incliner. Grâce à la séance des tirs au but, elle va néanmoins jusqu'à la finale, et la gagne ! Au Mexique, l'Argentine l'emporte en partie grâce à un but marqué de la main par Maradona face à l'Angleterre. Si l'arbitre refuse ce but, ce n'est plus le même match. La logique voudrait que l'équipe qui l'emporte soit celle qui possède les meilleurs éléments, et le meilleur schéma tactique. Mais j'insiste sur le fait qu'il y a aujourd'hui, en 1991, deux ou trois détails qui échappent à la logique et suffisent à tout bouleverser. Il faut faire avec.

O.-M. : Quel est l'entraîneur qui a le plus compté pour vous, et pour le football espagnol en général ?

E.B. : Je réponds sans hésiter Miguel Munoz, qui nous a conduits jusqu'à la finale de l'Euro 84 à Paris.

O.-M. : Et Di Stefano ?

E.B. : J'ai énormément de tendresse pour lui. C'est lui qui a fait le Real, et, aujourd'hui, il est revenu pour le sauver. Alfredo Di Stefano est une légende vivante. En plus, c'est lui qui m'a fait confiance à l'occasion de mon premier match avec le Real. Je ne l'oublierai jamais.

O.-M. : Le Real traverse actuellement une grave crise. En êtes-vous très affecté ?

E.B. : Les résultats actuels sont indignes de l'image du Real. Avec une telle restructuration de l'effectif, l'équipe aurait besoin de temps pour se stabiliser, mais, au Real, on n'autorise aucune transition, aucune

« Platini, Giresse, Tigana, je n'ai jamais vu un tel milieu de terrain. »

période de flottement. Il faut gagner, toujours gagner. Les joueurs n'ont pas droit à la défaite. En ce moment, nous perdons ! C'est bien difficile. Une grande équipe dure en moyenne trois à quatre ans. La France de Platini, Giresse, Tigana, avec des super-joueurs de la même génération, a duré quatre à cinq ans. Vous connaissez la suite. Lorsqu'il s'agit de rénover ou de repartir à zéro, rien n'est facile. Il n'y a ni miracle, ni recette magique. Il faut du temps, c'est tout.

O.-M. : Que vous inspire la rivalité entre le Barça et le Real ?

E.B. : Entre les joueurs, il n'y a jamais eu de guerre. Mais entre les dirigeants... Disons que c'est un problème social...

O.-M. : La violence est en train de pourrir le →

Pour la 8e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL

PRINTEMPS/ÉTÉ 1991
Pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT JURA stages de 10 jours
3 options :
* Football
* Football/Tennis
* Football/Equitation

NORMANDIE et BRETAGNE stages 1 semaine
2 options :
* Football
* Football/Tennis

NORMANDIE et ALPES stages de 10 jours
2 options :
* Football
* Football/Tennis

ANIMÉS PAR DE NOMBREUX JOUEURS PROFESSIONNELS DE 1re DIVISION

Sont déjà venus :
G. ROUSSET - P. OLMETA - D. BRAVO - D. XUEREB -Ph. LUCAS -J. CASTANEDA - B. GERMAIN -F. LEMASSON -G. CALDERON -F. BRISSON - A. CASANOVA -Y. LEROUX - etc...
STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
1 STAGE SPÉCIAL JUNIORS
VOYAGE ASSURE AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départ de Paris - Lyon -RENNES)
CET ETE UN CADEAU A CHAQUE STAGIAIRE
POSSIBILITE DE PAIEMENT ECHELONNE

Nom .... Prénom ....
Adresse ....
.... Tél. ....

Écrire à EVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00 -Télécopie (1) 30.99.25.13

football. Comment l'expliquez-vous ?
E.B. : La violence est une des composantes de la société. Le football n'en est qu'un reflet. Cela dit, il constitue aussi une soupape qui permet d'évacuer beaucoup de problèmes.

O.-M. : Vous vivez dans un pays où une partie de la jeunesse a plongé dans le terrorisme et la drogue...
E.B. : C'est incontestable, la jeunesse espagnole consomme pas mal de drogue. J'ignore si cela correspond à un certain mal de vivre, un renoncement, un refus des valeurs traditionnelles, ou si ces jeunes en sont arrivés là, suite à des problèmes familiaux. J'avoue mal connaître le sujet. Quant au terrorisme, voilà maintenant plus de trente ans qu'il impose à l'Espagne son ombre sanglante. Je le déplore.

O.-M. : Quels sont, à vos yeux, les cinq Espagnols qui comptent le plus ?
E.B. : Pour moi, une personne importante est celle qui m'apporte le plus sur le plan humain. Les cinq Espagnols qui représentent le plus de choses à mes yeux sont cinq amis. Totalement inconnus.

O.-M. : A propos d'amis... Michel est-il votre complément idéal sur le terrain ?
E.B. : Je joue avec lui depuis maintenant huit ans. Nous nous entendons très bien.

O.-M. : Michel, c'est l'un des cinq de Butragueno, de la fameuse *« Quinta del Buitre »* ?
E.B. : La *Quinta del Buitre*, comme vous dites, est une invention d'un journaliste, pour désigner notre groupe de copains. On a tous débuté à Castilla, la filiale du Real, et ensemble nous sommes passés en équipe première, puis en sélection nationale. Michel, Sanchis, Martin Vazquez, Pardeza et moi.

O.-M. : En Espagne, on a le sentiment que les clubs passent avant la sélection, y compris pour les supporters...
E.B. : La sélection est très aimée, surtout à Séville. Cela dit, il est vrai que les équipes de clubs, comme le Real et le Barça, mobilisent davantage les foules. Il y a une passion extraordinaire autour d'elles. Tandis que l'équipe nationale, elle, ne joue que deux matches par an. Trop peu.

O.-M. : Vous-même, préférez-vous jouer avec le Real, ou en sélection ?
E.B. : Jouer avec la sélection est toujours un moment très fort. Je dois reconnaître que je suis particulièrement ému, surtout lorsque j'entends l'hymne national, avant la rencontre.

« Nous sommes comme tous les Latins. Capables de jouer un football exceptionnel un jour, et d'être catastrophiques le lendemain. »

O.-M. : Quelle est l'influence des nombreux étrangers de la *Liga* dans le comportement de la sélection ? Ne constituent-ils pas un barrage pour les jeunes joueurs ?
E.B. : Cette influence est à deux vitesses. Il y a d'excellents étrangers, comme Sanchez, Laudrup, Schuster ou Koeman, qui améliorent notre football et qui représentent un exemple pour la nouvelle génération. Et puis, il y a les moins bons, ceux qui ferment davantage la porte aux jeunes. Quand on fait venir un étranger, cela coûte cher, il doit immédiatement amortir le prix du transfert, résoudre illico des problèmes de jeu. Généralement, ce sont des avants, parfois aussi des milieux de terrain.

O.-M. : Pourquoi le footballeur espagnol s'exporte-t-il aussi peu ?
E.B. : Ici les joueurs sont bien payés... alors pourquoi s'expatrier ?

O.-M. : Pouvez-vous envisager de jouer un jour ailleurs qu'en Espagne ? En France, par exemple ?
E.B. : Non merci ! Impossible ! Je n'en ai aucune envie. Je me sens très bien. Je suis Espagnol, ma vie est ici. En plus, je suis encore sous contrat pour cinq ans avec le Real.

O.-M. : Beaucoup d'Espagnols sont monarchistes, est- ce votre cas ?
E.B. : J'ai un grand respect et j'admire beaucoup le couple royal.

O.-M. : Vous êtes étudiant à l'Ecole de Commerce de Madrid. Comment vivez-vous l'évolution économique de votre pays ?
E.B. : Le foot ne me laisse que peu de temps, mais je m'accroche. Il me reste un an d'études. Effectivement, le niveau de vie en Espagne est plus élevé aujourd'hui. C'est l'opinion de l'homme de la rue. Moi, je ne suis pas un expert. Mais il peut se passer beaucoup de choses d'ici l'an 2000. Tout dépendra aussi des séquelles de la guerre du Golfe.

O.-M. : Votre gentillesse, vis-à-vis des journalistes, révèle-t-elle votre professionnalisme ou bien votre vraie nature ?
E.B. : Elle me paraît normale. Nous sommes tous dépendants les uns des autres. Vous avez vos intérêts, j'ai les miens. Ils sont communs. Si j'étais journaliste, je trouverais naturel que les joueurs se comportent correctement envers la presse. C'est ma philosophie de la vie. ●

« Je n'ai aucune envie d'aller jouer à l'étranger. En France ou ailleurs. Ma vie est en Espagne. »

LE GROUPE ESPAGNOL

Andoni *ZUBIZARRETA* Urreta	29	G	FC Barcelone
Juan Carlos *ABLANEDO* Iglesias	27	G	Sporting Gijon
Fernando Ruiz HIERRO	22	D	Real Madrid
Manuel *SANCHIS* Hontiyuelo	25	D	Real Madrid
Rafael *ALKORTA* Martinez	22	D	Athletic Bilbao
Enrique *« QUIQUE »* Sanchez Flores	26	D	Valence
Fernando *« NANDO »* Munoz Garcia	23	D	FC Barcelone
Ricardo *SERNA* Orozco	27	D	FC Barcelone
FERNANDO Gomez Colomer	25	M	Valence
ROBERTO Fernandez Bonillo	28	M	FC Barcelone
Guillermo *AMOR* Martinez	23	M	FC Barcelone
Jon Andoni *GOIKOETXEA*	25	M	FC Barcelone
Rafael *MARTIN VAZQUEZ*	25	M	Torino *(Ital)*
Jose Miguel Gonzalez Martin del Campo *« MICHEL »*	27	M	Real Madrid
Francisco Jose Perez *VILLARROYA*	24	M	Real Madrid
Jose Maria *BAKERO* Escudero	28	M	FC Barcelone
Gabriel *MOYA* Sanz	24	A	Valladolid
Emilio *BUTRAGUENO* Santos	27	A	Real Madrid
Manuel *« MANOLO »* Sanchez Delgado	26	A	Atletico de Madrid
CARLOS Munoz Cobos	29	A	Oviedo

FOOTBALL-PASSION

EQUIPEZ-VOUS "PRO" onze mondial

LA RELIURE ONZE MONDIAL : UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE...
- Habillage aux couleurs de Onze Mondial
- 14 numéros Onze Mondial par reliure

Droit au but sur toute l'actualité mondiale du foot !

99 F seulement
les 2 reliures au lieu de ~~114 F~~, j'économise 15 F !
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LE COFFRET-CLASSEUR ONZE MONDIAL : UN CLASSEMENT CHAMPION DE TOUTES VOS FICHES-JOUEURS...
- Coffret altuglass
- Capacité 100 fiches
- Classez vos fiches par ordre alphabétique, par nationalité, etc.

35 F seulement
le coffret-classeur
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

(Dans la limite des stocks disponibles) CASCADES

OUI, je désire recevoir :
☐ ______ lot(s) de 2 reliures Onze Mondial au prix de **99 F** au lieu de ~~114 F~~, soit ______ F
☐ ______ coffret(s)-classeur(s) au prix de **35 F** l'unité, soit ______ F
☐ ______ Frais d'envoi (quel que soit le montant de votre commande) 20 F
MONTANT TOTAL A REGLER ______ F

Je joins mon règlement à l'ordre de Onze Mondial par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat
onze mondial
Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal ______ Ville : ______
A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchie à Onze Mondial - Service VPC - BP 21 - 10350 Marigny le Chatel.

LE CLUB DU MOIS

FUTBOL CLUB DE BARCELONA

L'ADRESSE:
Futbol Club Barcelona
Aristides Maillol
08028 Barcelona-Espana

TEL: (19.34.) 3.330.94.11.
LES HOMMES
Président: Josep Lluis Nunez Clemente.
Vice-Président: Nicolau Casaus.
Secrétaire: Josep Antras.
Entraineur: Johann Cruyff.
Adjoint: Carles Rexach.
Médecin: Carles Bestit.

L'HISTOIRE

Fondé en 1899. Club Omnisports *(Basket, Handball, Athlétisme, Hockey, Volley, Base-ball, Rugby)*. Section football: 10 titres de champion d'Espagne, 22 Coupes du Roi, 3 Coupes d'Europe des Vainqueurs de Coupe, 4 Coupes des Villes de Foires (ex-UEFA)

L'EQUIPE TYPE:

Zubizarreta-Nando, Alesanco, Koeman, Serna-Amor, Goicoechea, Bakero, Beguiristain-Laudrup, Stoichkov.

BARÇA SAUCE HOLLANDAISE

Après une Coupe d'Europe, une Coupe du Roi, Cruyff et le Barça visent le titre de Champion d'Espagne. C'est bien parti!!!

De nos envoyés spéciaux à Barcelone, J.-M. Larqué et A. Gadoffre.

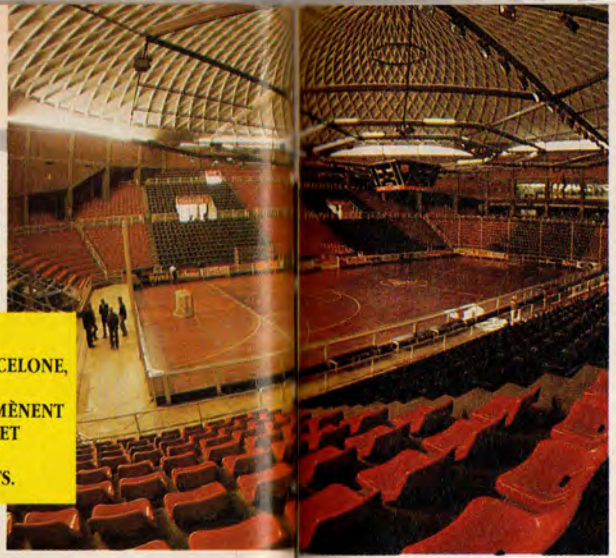
Les *«Ramblas»*, lieu privilégié de promenade des Barcelonais, sont désertes en ce jour quelque peu frisquet de janvier. De la *«Plaça de Catalunya»* («Place de Catalogne») jusqu'au port, les kiosques à journaux et les marchands de fleurs ne font pas recette. Les boutiques de souvenirs, désertées par les rares touristes, ont discrètement mis en évidence les T-shirts sérigraphiés à l'occasion des prochains Jeux olympiques →

ZUBIZARRETA LE GARDIEN, GOICOECHEA L'ATTAQUANT: DEUX DES PRINCIPAUX ATOUTS D'UN BARÇA EN ROUTE VERS UN ONZIÈME TITRE DE CHAMPION.

FUTBOL CLUB DE BARCELONA

qui, en 1992, vont se dérouler dans cette ville. Par contre, au premier plan, invariablement se retrouve le maillot aux rayures verticales bleu foncé et rouge grenat *(blaugrana)* du F.C. Barcelona. Le club de football de la capitale de la Catalogne a su se rendre incontournable. Véritable Etat dans l'Etat, tout se fait et se défait au bout de l'Avenue Diagonale où sont regroupées les imposantes installations de ce que l'on peut considérer comme le plus grand club du monde, quant au nombre de *« socios »* tout au moins. Cent-huit mille abonnés soutiennent fidèlement les joueurs de cette énorme machine. Un stade principal de cent-vingt mille places, un palais des sports de sept mille spectateurs, une patinoire de quatre mille spectateurs, un « mini-stade » d'une capacité de quinze mille personnes, des bureaux, des terrains d'entraînement, des courts de tennis, bref un complexe privé unique au monde. Car, en-dehors d'être grandiose, ce centre sportif a la particularité de n'appartenir à aucune collectivité locale, mais bel et bien aux seuls *socios* du F.C. Barcelone. Ils en sont fiers et ils ont raison. Tout est fait dans le luxe, et la visite dans les différents couloirs des stades, dans les salons, dans les *« oficinas »* vous permet, au travers des affiches et des toiles de grands maîtres comme Dali ou Miro, de remonter le cours du temps. C'est en novembre 1899 que le club a vu le jour sous l'appellation *« Foot-Ball Club Barcelona »*. Au nom même de son premier président, Walter Wild, on ne peut ignorer la forte influence britannique dans cette naîssance, même si l'âme de cette initiative fut un Suisse, Joan Gamper, capitaine de la première équipe et qui, par la suite, allait prendre à cinq reprises le rôle de Président. C'est lui qui, pour les « Noces d'argent », offrait au club son premier stade, le *« Campo de Les Corts »* qui allait être le berceau du F.C. Barcelona, témoin notamment de la conquête de plusieurs titres de Champion d'Espagne en 1929, 45, 48, 52 et 53. A cette époque, l'Espagne et la Catalogne se relevaient avec peine de la Guerre Civile et du conflit mondial. Ces difficultés n'allaient pas décourager les responsables barcelonais auteurs et réalisateurs d'un projet colossal : un stade de quatre-vingt-dix mille places, le *Nou Camp (voir encadré)*. Impossible de ne pas souligner que la rivalité avec le Real Madrid, qui, dans ces années 1955 à 1960, remporte les unes après les autres les Coupes d'Europe des Champions, fut le moteur essentiel de la motivation. En 1899, trente-deux membres étaient présents sur les fonds baptismaux. Aujourd'hui, ils sont, vous le savez, plus de cent mille à suivre pas à pas, minute par minute, toute la vie du club. Les *« penyas »*, l'équivalent de nos clubs de supporters, sont en augmentation. On en trouve essentiellement en Espagne, mais aussi en Italie, France, Angleterre, jusqu'en Amérique du Sud et même en U.R.S.S.

Une force, mais aussi une source de problèmes et d'exigences de la part d'associés qui n'acceptent pas que leur club ne soit pas le premier en toute occasion. Diriger le *Barça* est une gymnastique permanente qu'exécute plutôt bien l'actuel président José Nunez, dont on vante les qualités de gestionnaire. Le F.C. Barcelona, c'est l'Olympique de Marseille puissance dix, avec une consommation effrayante d'entraîneurs et une boulimie de recrutement. Le football est, bien sûr, le porte-drapeau du club, mais les autres sections, comme le basket et le handball, sont aussi parmi les meilleures d'Europe. Sa puissance financière permet au F.C. Barcelona de recruter au plus haut niveau et de manière importante. Il s'est même dit, un temps, que les différents présidents engageaient des joueurs uniquement pour qu'ils n'aillent pas à l'Atlético ou au Real Madrid. Cette politique, et c'est heureux, n'a pas été payante, puisque, en trente ans, le F.C. Barcelona n'a obtenu que deux titres de Champion d'Espagne. Pire même, malgré des efforts tous azimuts, le club catalan n'a toujours pas réussi à gagner une Coupe des Champions. Cette virginité, comparée aux six succès du Real Madrid, est plus qu'un complexe, qu'une déception : une véritable humiliation. C'est sans doute cette succession d'échecs qui a décidé Nunez à opter pour la sagesse, mais aussi à faire enfin confiance aux techniciens. Pour cette raison, et par la volonté du Président, Cruyff est devenu l'homme fort du F.C. Barcelona. Dès son arrivée, le club gagne la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, la saison suivante, c'est la Coupe du Roi, et cette année l'objectif numéro un devient le titre de Champion d'Espagne, qui, depuis cinq ans, n'a pas quitté Madrid et le stade Santiago Bernabeu. Les Catalans, en tête depuis le début du championnat, vont y parvenir. En attendant cette Coupe des Champions dont le fantôme flotte au dessus du *Nou Camp*. ●



DANS BARCELONE, TOUS LES CHEMINS MÈNENT AU BARÇA ET AU PALAIS DES SPORTS.

TOUT À CÔTÉ DE L'UNIVERSITÉ DE CHIMIE, LE TERRAIN D'ENTRAÎNEMENT DU CENTRE DE FORMATION.

LE MINI-STADE, UN ÉCRIN DE 16.000 PLACES OÙ ÉVOLUENT LE BARCELONA ATLETIC, ÉQUIPE RÉSERVE, AINSI QUE LES ÉQUIPES DE JEUNES.

DANS CETTE SALLE, LES VIEUX SOCIOS ÉPLUCHENT PAR LE MENU LA VIE DU CLUB.

Nou Camp : un plus pour un moins

Le 24 septembre 1957 est inauguré le stade actuel du F.C.Barcelona. De 90.000, sa capacité est portée, à l'occasion du Mundial 82, à 110.000 spectateurs. Mais les nouvelles normes de sécurité, qui imposent que toutes les places soient assises, a ramené le nombre de spectateurs à 95.000. Le confort est amélioré avec la mise en place d'un nouveau toit et la construction de rampes d'accès, d'escaliers mécaniques, d'ascenseurs, de halls, de services de presse, de moyens de télécommunications. C'est un nouveau coup de jeunesse pour le Nou Camp. Avant qu'une autre tranche de travaux, visant à surélever les virages « Goals » et « Paradis », n'apporte 15.000 places supplémentaires. Nombre de socios l'exigent.

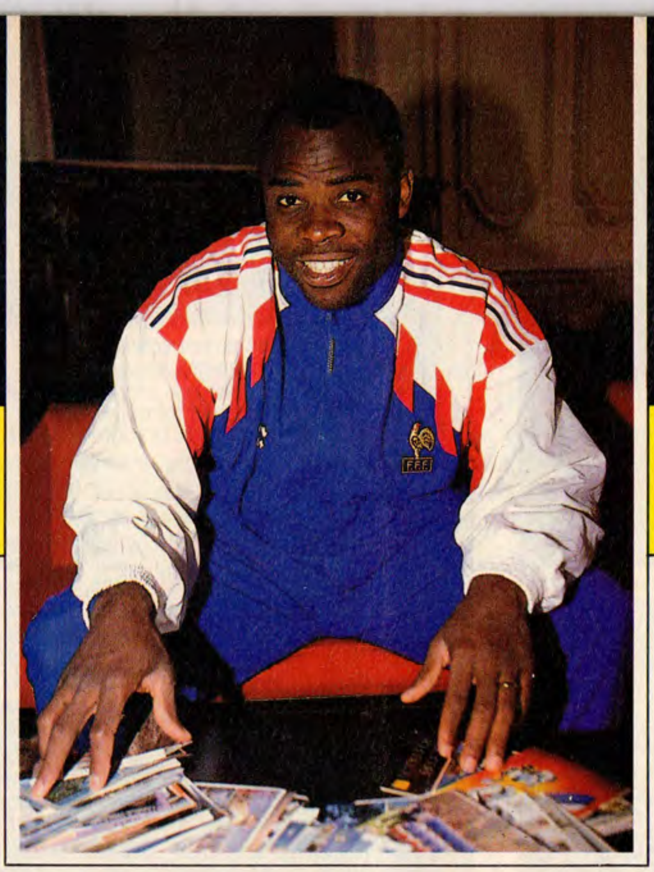
MISTER CRUYFF A CHANGÉ DE RÔLE. AVEC LE MÊME BONHEUR. L'ENTRAÎNEUR QU'IL EST EST EN TRAIN DE FAIRE OUBLIER LE JOUEUR QU'IL FUT.

Au début des années 70, une équipe domine l'Europe, celle des Néerlandais de l'Ajax d'Amsterdam et ses stars Krol, Haan, Neeskens, Keizer et surtout son attaquant, Johann Cruyff.
Depuis 1960, le Barça court après un titre de Champion d'Espagne. En ce début de saison 1973-74, le championnat est une nouvelle fois mal engagé pour les Catalans. La colère gronde et la junta directiva (le comité directeur) ***est aux abois. Alors, après onze journées, on tente le coup de poker. A la surprise générale, Cruyff quitte l'Ajax et vient s'installer au centre de l'attaque du F.C. Barcelona.***
Le Nou Camp vit alors des heures somptueuses. Un seul homme a tout transformé. Le Barça remonte un à un ses adversaires, dépassant Valence puis le Real pour s'installer au sommet et ne plus le quitter. Cruyff est adulé mais, si sur le plan sportif sa réussite est totale, ses affaires financières, gérées par un imprésario yougoslave, ne sont pas à la hauteur. Pour regonfler son portefeuille, plus que pour redorer son blason, il part aux USA pour jouer successivement sous les couleurs de Los Angeles, Washington et du Cosmos. Pour sa fin de carrière, il fera étape à Levante, club de deuxième division de la banlieue de Valence, avant de raccrocher sous le maillot de Feyenoord.
Le rôle d'entraîneur, il le découvre sérieusement dans le club de ses débuts, à l'Ajax, durant l'année 1985. Sa réussite est immédiate puisqu'il remporte, entre autres, une Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. Mais ses meilleurs joueurs quittent régulièrement le club, et après un conflit avec Van Praag, le Président de l'Ajax, il quitte la Hollande. A Barcelone, on saute vite sur l'occasion. José Nunez réussit à convaincre Cruyff. Ce dernier redresse la barre et impose son point de vue technique, domaine où il est le seul décisionnaire. « El Mister » comme on l'appelle en Catalogne après trois saisons, vient de signer une prolongation de deux ans. Un bail inhabituel pour un entraîneur à Barcelone.

Foot et peinture

A quoi pense-t-on pour décorer les bureaux ou les vestiaires d'un stade de football ? A des photos de foot, bien sûr. Ce n'est pourtant pas la démarche des trente-et-un présidents qui se sont succédés tout au long des quatre-vingt-dix années de la vie du club. Au F.C. Barcelona, on a choisi de faire cohabiter le ballon rond avec les œuvres des plus grands maîtres. Par l'intermédiaire du Musée, le club organise une Biennale d'Art, qui est un événement culturel considérable en Catalogne. C'est à cette occasion que Dali avait peint « Les athlètes cosmiques », aux côtés des toiles et des sculptures de Clavé, Cuixart, Subirachs et Berrocal. C'est dans cet esprit qu'une autre grande figure de la peinture espagnole, Miro, a réalisé, à l'occasion des soixante-quinze ans du club, l'affiche commémorative des « Noces de Platine ».

L'INVITÉ
BASILE BOLI



Conspué la saison dernière par les « Ultras », il est devenu leur chouchou cette année. Une perf...

Vous marquez un but par match, environ, et cela depuis que vous vous trouvez à Marseille. Est-ce parce que vous vous sentez plus à l'aise avec les joueurs ou les dirigeants, ou est-ce pour une autre raison ?

Aude Le Meilleur, 16230 Mansle.

Tout d'abord, je dois souligner le contexte nouveau dans lequel j'évolue. A Marseille, je me retrouve assez souvent aux avant-postes, en tout cas plus qu'à Auxerre. Et comme la réussite est de mon côté, j'ai pu marquer quelques buts. Mais il ne faut pas voir dans cette réussite une question de relations humaines.

Avec l'ambiance qui règne au Stade Vélodrome lors des matches, arrives-tu à te concentrer totalement ou t'arrive-t-il d'avoir des moments de distraction et d'égarement ?

Hervé Desnoix, 03310 Chazenais.

Plus l'ambiance est chaude dans un stade, mieux je me sens. A Marseille, devant notre public, il ne saurait donc être question, pour ma part, de moments d'égarement ou de déconcentration.

Que pensez-vous de l'arrivée de Raymond Goethals à la place de Franz Beckenbauer comme entraîneur de l'O.M. ?

Frédéric Pernot, 70800 Magnoncourt.

Il s'agit là incontestablement de deux fortes personnalités du football international. Que ce soit donc avec l'un ou avec l'autre, nous autres joueurs ne pouvons que progresser à leur contact, même si les tempéraments ne sont pas tout à fait les mêmes.

Que penses-tu des problèmes de l'O.M. avec Beckenbauer ?

David Arnoux, Carpentras.

Je dois avouer que ces problèmes nous ont dépassé un peu, parfois, même si nous avons essayé de rester attentifs et de comprendre ce qui se passait. Mais, en l'occurrence, tout semble rentrer dans l'ordre avec quelques aménagements au sein de la direction technique du club.

Quel est l'attaquant que vous craignez le plus en France ? En Europe ?

Marc Karembeu, 44000 Nantes.

En général, j'ai toujours le plus grande respect pour l'adversaire. Mais des garçons comme Papin, Omam-Biyik ou Kovacs me semblent être des clients très coriaces.

Crois-tu dans les chances de l'O.M. face au Milan AC de Gullit et Van Basten, les 6 et 20 mars prochains ?

Sébastien Casano, 13800 Istres.

Comment voulez-vous que je ne croie pas aux chances de l'O.M. ? Si tel ne devait pas être le cas, autant ne pas se présenter devant les Italiens. Le coup n'est certes pas joué mais il est jouable.

Qu'est-ce qui t'a poussé à devenir joueur professionnel ?

Loïc Ghiglione, 62124 Vélu.

Le hasard et les circonstances. Quand on est jeune, on a l'amour du jeu sans arrière-pensée. Ce sont les autres qui, vous voyant évoluer, font de vous un joueur pro.

Qu'est-ce qui t'a poussé à aller à Marseille ? Et dans quel club aimerais-tu aller après ton contrat : Bordeaux, Rennes ou Nancy ?

Vincent Bianchi, 41330 La Chapelle Vendonnoise.

A un certain niveau, le choix se fait presque sur des riens. J'ai eu la chance d'être sollicité par plusieurs grands club, français et étrangers. J'ai donc choisi Marseille, l'impératif sportif a sans doute prévalu. Pour la suite, on verra...

Préfères-tu jouer arrière central ou latéral ?

Jean-Luc David, 44300 Nantes.

Il est certain que ma place de prédilection est dans l'axe. Mais dans la compétition d'aujourd'hui, un joueur doit savoir s'adapter, savoir répondre aux sollicitations techniques ou pratiques de son entraîneur.

Profitez-vous de vos déplacements pour vous enrichir sur le plan culturel ? (visites de musées, sites, monuments...).

Frédéric Houville, Vermont (USA).

Quand on est en déplacement, nous n'avons malheureusement pas le temps de nous intéresser à autre chose qu'au football. Cela dit, la lecture, la musique et les débats riches me passionnent.

Espères-tu aller jouer un jour dans un club étranger ? Si oui, lequel ?

Armand Clesse, 13300 Salon-de-Provence

C'est toujours enrichissant pour un footballeur pro de connaître de nouvelles expériences. Aussi, si les circonstances s'y prêtent, j'aimerais bien évoluer un jour en Italie ou en Angleterre.

Crois-tu que l'équipe de France va se qualifier pour l'Euro 92 ?

Christophe Pinetti, 20000 Ajaccio.

On a déjà parcouru la moitié du chemin dans ce sens. Il nous faut à présent négocier au mieux les matches à venir. Mais j'ai bon espoir.

Que sais-tu de l'équipe d'Espagne contre laquelle tu vas jouer un match décisif le 20 février prochain ?

Paul Deman, 86000 Poitiers.

Je sais que l'Espagne a prouvé sur le plan international qu'elle constituait une grande équipe. Avec des éléments comme Michel, Butragueno, Chendo, notamment, il serait bien imprudent de prendre les Espagnols à la légère.

Que penses-tu des performances d'Auxerre ?

Christian Bini-Atangana, Vitry-s/Seine.

Je ne suis pas étonné par les excellents résultats de l'AJA. Depuis trois ans, l'ossature de l'équipe n'a pas bougé. Et puis, cette équipe, articulée autour de trois pivots (Martini, Scifo et Kovacs) est remarquablement menée par Guy Roux.

Pouvez-vous expliquer la défaite par 4 à 0 contre Marseille ?

Dinseba Camara, 94400 Vitry-sur-Seine.

Plusieurs facteurs peuvent l'expliquer, à commencer par l'excellente partie fournie par les Auxerrois. Mais, cela dit, nous même n'étions pas dans un bon jour. Nous avons sans doute disputé là un de nos plus mauvais matches de la saison.

Que penses-tu du public marseillais ?

Corinne Cabasson, 13002 Marseille.

C'est probablement le public le plus formidable de France. Avec un tel public, qui est toujours derrière son équipe, tout joueur a envie de se défoncer, de reculer ses limites. Je ne regrette pas de l'avoir connu.

Depuis le début de la saison, on accuse l'O.M. de tourner au ralenti. Pourtant, vous êtes premiers au classement et en quarts de finale de la C1. Comment expliques- tu celà ?

Rémy Lacour, 10000 Troyes.

Celà prouve tout d'abord qu'il nous reste une importante marge de progression. Si nous sommes parfois au centre de certaines polémiques, c'est que, pour les gens, l'O.M. doit tout écraser sur son passage. On oublie parfois que nos adversaires ne sont pas des manchots.

Quelle différence y a-t-il entre la tactique de jeu marseillaise et celle d'Auxerre ?

Etienne Laurent, 54000 Nancy.

A Auxerre, depuis dix ans, le marquage individuel dans toutes les zones a été adopté, avec les résultats que l'on connaît. A Marseille, où il y a sur le terrain onze personnalités pouvant chacune faire la différence, on est obligé de s'y prendre autrement.

Quel est ton plus beau but avec l'Olympique de Marseille ?

Kevin Pareux, 41320 Mennetou-sur-Cher.

Le plus beau but, c'est bien sûr celui que j'ai inscrit du pied gauche face à Rennes. Mais celui qui m'a procuré le plus d'émotion, c'est à Nantes où j'ai marqué à la 89e minute.

Propos recueillis par Jean-Louis Pacull.

NOTRE PROCHAIN INVITE : JEAN-LUC ETTORI.

Vous avez jusqu'au **7 mars** pour lui poser vos questions **SUR CARTES POSTALES UNIQUEMENT A : « L'INVITE DU MOIS » ONZE-MONDIAL 23/25 rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08. Dans notre prochain numéro,** les réponses de ***Laurent BLANC.***

COURRIER

CORRESPONDANTS

PORTUGAIS DE 15 ANS DESIRE CORRESPONDRE AVEC JEUNES DU MONDE ENTIER. ECRIRE EN FRANCAIS, ANGLAIS OU PORTUGAIS.
ANTONIO FILICIANO DE CASTILLO
10 R/D 2793
LINDA-A-VELHLO-PORTUGAL

JE SUIS UN FAN DE L'O.M. J'AI 14 ANS ET DESIRERAIS CORRESPONDRE AVEC UN MARSEILLAIS POUR LIER AMITIE ET POUR PARLER SURTOUT DE FOOTBALL.
ALVES PHILIPPE
12, RUE DOCTEUR BONHOMME
69003 LYON

J'AI 15 ANS, JE DESIRE CORRESPONDRE AVEC DES FANS DU FOOTBALL EUROPEEN ENTRE 14 ET 22 ANS.
JOHN PEDEN
18 CAUSEWAYEND
ABECHIRDER
BY HUNTLY ABERDEENSHIRE
ECOSSE

JE SUIS SENEGALAIS ET GRAND SUPPORTER DU DANEMARK. JE CHERCHE DES CORRESPONDANTS DU MONDE ENTIER POUR ECHANGER DES IDEES SUR LE FOOT DANOIS ET DES CARTES POSTALES.
IBRAHIMA FALL
S/C MAH FALL
BP 473 KAOLACK SENEGAL

J'AI 22 ANS, JE SUIS SUPPORTER DU SPARTAK MOSCOU. JE COLLECTIONNE LES PROGRAMMES DES MATCHES DE FOOT, LES FANIONS, LES INSIGNES, LES REVUES ET D'AUTRES CHOSES CONCERNANT LE FOOTBALL.
PUGATCHOVA LUDMILA
1 KURIANOVSKAJA Y 7-9
MOSCOU URSS

PASSIONNE DE FOOTBALL SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES FANS FRANCAIS. ECRIRE EN FRANCAIS.
ECKART PREEN
CARL VON OSSIETZKY STRASSE 8
W3320 SALTZGITTER 1
DEUTSCHLAND

Pour nous écrire, une seule adresse : la nôtre ! « Onze-Mondial », 23-25, rue Berri, 75008 PARIS. A vos stylos !

LETTRE DU COSTA RICA

Je suis un fidèle lecteur habitant le Costa Rica, et tout d'abord je voudrais vous remercier pour l'article que vous avez consacré au football de ce pays avant le Mondiale. Et aussi pour les deux fiches sur Coronado et Conejo
Pourquoi, comme l'avait proposé avant moi un autre lecteur, ne pas mettre des fiches prédécoupées sur d'anciens grands joueurs ? Par exemple, chaque mois, quatre fiches sur des joueurs actuels et quatre sur des joueurs du passé ?
Je termine ma lettre en vous exhortant à garder la qualité de votre magazine.
P.S : Je vous envoie une photocopie d'un article tiré d'un journal costaricain, consacré à l'article de *« Onze-Mondial »* sur le Costa Rica. ***(NDLR : l'article est reproduit en p. 86 de ce numéro).***
Antoine Barbry, Ambassade de France au Costa Rica, 75700 Paris.

TOUT SUR L'INTER

Etant supporter de l'Inter Milan, depuis peu de temps il faut le dire, je désirerais savoir si vous avez déjà consacré une fois un article à cette équipe. Avez-vous également fait une interview, une fiche ou la rubrique *« Invité du mois »* sur le gardien de l'Inter Milan, Walter Zenga ? Je vous remercie d'avance de bien vouloir me communiquer les numéros concernés dans un de vos prochains magazines que je lis régulièrement chaque mois.
Nathalie D., Suisse
Nous avons consacré le *« Club du mois »* du n°6 à l'Inter de Milan et la rubrique le *« Joueur du mois »* du n°17 à Walter Zenga. Vous pouvez les obtenir en vous adressant à : *VPC « Onze Mondial », BP 21 10350 MARIGNY-LE-CHATEL.*

ET LA NEUVIEME ?

Après la lecture du numéro 22, je constate avec regret que vous avez oublié la 9e journée du championnat d'Espagne. Espérant trouver ces résultats dans votre prochaine édition.
Geoffroy Jandrey, 69000 Lyon
Avec un peu de retard... et nos excuses, voici les résultats de cette 9e journée espagnole : Atl. Madrid- Barcelone : 2-1 ; Gijon-Castellon : 1-0 ; Osasuna-FC Séville : 1-0 ; Ath. Bilbao-Majorque : 2-0 ; Tenerife-Saragosse : 0-2 ; Valladolid-Cadix : 0-0 ; Betis-Real Sociedad : 1-1 ; Valence-Logrones : 0-1 ; Espanol-Oviedo : 5-0 ; Burgos-Real Madrid : 2-1.

COURAGE KADER

Je suis encore scandalisé par l'attentat commis sur Kader Ferhaoui lors du match de C2 Montpellier-Steaua Bucarest le 24 octobre dernier.
Permettez moi d'avoir une pensée pour Kader (ainsi que pour José Touré tout dernièrement) qui passe une période difficile, sans doute la plus cruelle de sa carrière, lui qui mérite largement sa place dans l'élite des joueurs en France actuellement. Allez Kader, ne t'inquiète pas, tout Montpellier t'attend, on est tous avec toi. Serre les poings, et tu reviendras nous montrer ton talent, tes tranchantes accélérations, et ton sens du but à la Mosson...
Laurent Reval, 34000 Montpellier

PROPOSITIONS DIVERSES

Je voudrais faire une remarque à propos du déroulement de la Coupe de France de football. En effet, même si la nouvelle formule mise en place pour la saison 89/90, à savoir que tout se joue sur un seul match, présente des qualités (allégement du calendrier, ce qui implique une meilleure gestion des organismes des joueurs déjà très éprouvés par l'accumulation des matches), il me semble qu'il serait beaucoup plus judicieux de faire disputer ces rencontres sur terrain neutre comme c'est le cas pour les 32e de finale où sont enregistrées beaucoup plus de surprises. En effet, faire disputer ces matches sur le terrain de l'équipe citée en premier favorise celle-ci pour la simple raison qu'elle peut compter sur une présence beaucoup plus massive de ses supporters, ceux de l'équipe se déplaçant n'ont hélas pas toujours les moyens de venir la soutenir. C'est pourquoi il serait plus intéressant de voir ces rencontres se dérouler dans une ville située approximativement entre les deux intéressées, et la Coupe de France aurait beaucoup plus de charme. D'autre part, je tiens à vous signaler que je suis à 100 % pour la réduction de la Division 1 à 18 clubs (...). Malheureusement, les présidents des clubs réputés « petits » en France sont les premiers à être contre cette formule, ils défendent seulement leurs intérêts et ne considèrent pas l'autre chose : les équipes françaises encore qualifiées en Coupe d'Europe au printemps échouent le plus souvent à cause d'un calendrier surchargé et démentiel.
Guy Soulier, 15100 Saint-Flour.

TAPIE C'EST TROP

J'achète votre revue depuis le premier numéro et je ne suis pas déçu. Continuez donc ! Mais si je vous écris, c'est pour dénoncer tout ce qui se passe dans le foot français : non pas les affaires en elles-mêmes, mais ce qui traîne autour d'elles. Eh oui, depuis que Monsieur Tapie est arrivé à l'O.M notre football est malade. Bien que cet homme d'affaire ait fait de Marseille une des rares équipes françaises à pouvoir gagner la Coupe d'Europe, il a en même temps pourri notre sport national. En effet, depuis son apparition, toutes sortes d'affaires sont apparues. La dernière, celle d'Auxerre, n'a-t-elle pas été divulguée juste après la victoire, plutôt le carton de l'A.J.A sur l'O.M ? Même si je ne remets pas en cause l'existence de magouilles financières, M. Charasse ferait bien de vérifier les comptes de Bernard Tapie. Mais celui-ci jouit de l'immunité parlementaire et de l'appartenance au Parti Socialiste. Bref, il n'a pas de souci à se faire.
En plus de cela, la presse, les journalistes ont été atteints par le virus qu'est la « marseillisation ». Tous les médias soutiennent, sans le déclarer ouvertement, l'Olympique de Marseille et son président. A voir *« Téléfoot »*, *« L'Equipe »* et même votre journal, il n'y a qu'un club en D1 : Marseille. Et les autres clubs, la D2 ne sont que des « petits ». Tenez, après les victoires consécutives du R.P.1 (3-2) en demi-finale de la Coupe de France 1990, puis de l'Olympique Lyonnais (1-0) en championnat et ceci au Stade Vélodrome, l'édito de Jean-Michel Larqué, daté de juin 90, mentionnait qu'en cas d'absence de ses étrangers, l'O.M. redevenait une équipe à la portée d'un club relégué en D2 (...)
En conclusion, on en a marre de ce virus transmis par ce personnage et son argent ! C'est pourquoi, j'invite tous les lecteurs de *« Onze-Mondial »*, les supporters des « petits » clubs à participer à ce débat, à crier leur amertume. J'espère que vous publierez cette lettre, ce qui constituerait le signe de votre objectivité.
Et vous, Mr Tapie n'oubliez pas que vous avez cent buts à mettre cette saison. On les attend !
Olivier Moratin, 01700 Miribel

LA FRANCE AVEC MONTPELLIER

Montpellier va devoir affronter à nouveau une équipe très difficile en Coupe d'Europe qui n'est autre que celle de Manchester United. Je crois que jusqu'ici, Montpellier n'a pas été assez soutenu. Ils ont toujours été sous-estimés dans cette Coupe d'Europe... Il est de notre devoir de leur tirer un grand coup de chapeau, à toute l'équipe et au super président Nicollin (...). J'espère que beaucoup sont avec moi car je crois très fort en leur chance.
Allez Montpellier !
Thierry Barrois, 38120 Grenoble.

PETITES ANNONCES

Ch. album de vignettes football 1978 Léon Glowacki Europe 1 ainsi que les H.S nos 9-11-15 de *« Onze »* et Guide du Championnat 81/82 de *« Mondial »*. ***Olivier Saze, rue du lere, 66220 Ansignan.***

Vds *« Cahiers de l'Equipe »* des saisons 88-89-90, 220 F les deux. ***Pierre Olivier Virgin, 7 rue clair soleil, 34160 Sussargues.***

Ch. écharpes de tous clubs français ou étrangers. Achète ou échange éventuellement. ***Christophe Liégeois, Cartier Ciaus, 06540 Breuil/Roya.***

Vds images de tous joueurs du Brésil, Marseille, P.S.G, Italie etc... avec posters et plein d'autres photos. ***Jérémy Galea, 8 rue Raymond Pitet, 75017 Paris.***

Ach. 50 F toutes télécartes sur le football. ***Malik Belhaïd, 28 rue du chemin de fer, 91510 Lardy.***

Ch. cartes de stades du monde entier pour débuter collection, avec informations sur le stade. ***Jérome Demeraux, 6 rue du Dauphiné, 57600 Forbach.***

Vds *« Année Foot »* 80, coll. compl. *« Onze »* avec reliures, *« Miroir du Foot »* années 66 à 74 reliées, nombreux liv. et rev. sur foot belge et français. ***Sylvain Vande Velde, rue Grimard 93-6061 Montignies s/Sambre (Belgique).***

Ch. K7 St-Etienne (matches Coupes d'Europe et autres matches si possible). ***Ezzédine Nidal, rue Paul Seignet B.P 227 Kaolack (Sénégal).***

Ch. reliures de *« Onze »* ainsi que de *« Mondial »*, et les nos suivant de *« Onze »* : 1-2-3-8-12-13-11-15-16, 18 à 21, 23-24-30-63-70, 72 à 76, 78 à 82, 84 à 88, 90 à 94. ***Bruno Lecureur, Im-Koening App 28 Pt 22, 22 rue Henri Dunan 76000 Rouen Sapins.***

COURRIER

CORRESPONDANTS

PORTUGAIS DE 15 ANS DESIRE CORRESPONDRE AVEC JEUNES DU MONDE ENTIER. ECRIRE EN FRANCAIS, ANGLAIS O[…] PORTUGAIS[…]
ANTONIO FILICIANO D[…] CASTILL[…] 10 R/D 27[…] LINDA-A-VELHLO-PORTUGA[…]

JE SUIS UN FAN DE L'O.M. J'A[…] 14 ANS ET DESIRERAI[…] CORRESPONDRE AVEC U[…] MARSEILLAIS POUR LIE[…] AMITIE ET POUR PARLE[…] SURTOUT DE FOOTBALL[…]
ALVES PHILIPP[…]

12, RUE DOCTEUR BONHOMME 69003 LYON

DES CORRESPONDANTS DU MONDE ENTIER POUR […]

CHOSES CONCERNANT LE FOOTBALL. […]

Pour nous écrire, une seule adresse : la nôtre ! « Onze-Mondial », 23-25, rue Berri, 75008 PARIS. A vos stylos !

LETTRE DU COSTA RICA

Je suis un fidèle lecteur habitant le Costa Rica, et tout d'abord je voudrais vous remercier pour l'article que vous avez consacré au football de ce pays avant le Mondiale. Et aussi pour les deux fiches sur Coronado et Conejo Pourquoi, comme l'avait proposé avant moi un autre lecteur, ne pas mettre des fiches prédécoupées sur d'anciens grands joueurs ? Par exemple, chaque mois, quatre fiches sur des joueurs actuels et quatre sur des joueurs du passé ?
Je termine ma lettre en vous exhortant à garder la qualité de votre magazine.
P.S: Je vous envoie une photocopie d'un article tiré d'un journal costaricain, consacré à l'article de *« Onze-Mondial »* sur le Costa Rica. ***(NDLR : l'article est reproduit en p. 86 de ce numéro).***
Antoine Barbry, Ambassade de France au Costa Rica, 75700 Paris.

TOUT SUR L'INTER

Etant supporter de l'Inter Milan, depuis peu de temps il faut le dire, je désirerais savoir si vous avez déjà consacré une fois un article à cette équipe. Avez-vous également fait une interview, une fiche ou la rubrique *« Invité du mois »* sur le gardien de l'Inter Milan, Walter Zenga ? Je vous remercie d'avance de bien vouloir me communiquer les numéros concernés dans un de vos prochains magazines que je lis régulièrement chaque mois.
Nathalie D., Suisse
Nous avons consacré le *« Club du mois »* du n°6 à l'Inter de Milan et la rubrique le *« Joueur du mois »* du n°17 à Walter Zenga. Vous pouvez les obtenir en vous adressant à : *VPC « Onze Mondial », BP 21 10350 MARIGNY-LE-CHATEL.*

ET LA NEUVIEME ?

Après la lecture du numéro 22, je constate avec regret que vous avez oublié la 9e journée du championnat d'Espagne. Espérant trouver ces résultats dans votre prochaine édition.
Geoffroy Jandrey, 69000 Lyon
Avec un peu de retard... et nos excuses, voici les résultats de cette 9e journée espagnole : Atl. Madrid- Barcelone : 2-1 ; Gijon-Castellon : 1-0 ; Osasuna-FC Séville : 1-0 ; Ath. Bilbao-Majorque : 2-0 ; Tenerife-Saragosse : 0-2 ; Valladolid-Cadix : 0-0 ; Betis-Real Sociedad : 1-1 ; Valence-Logrones : 0-1 ; Espanol-Oviedo : 5-0 ; Burgos-Real Madrid : 2-1.

COURAGE KADER

Je suis encore scandalisé par l'attentat commis sur Kader Ferhaoui lors du match de C2 Montpellier-Steaua Bucarest le 24 octobre dernier.
Permettez moi d'avoir une pensée pour Kader (ainsi que pour José Touré tout dernièrement) qui passe une période difficile, sans doute la plus cruelle de sa carrière, lui qui mérite largement sa place dans l'élite des joueurs en France actuellement. Allez Kader, ne t'inquiète pas, tout Montpellier t'attend, on est tous avec toi. Serre les poings, et tu reviendras nous montrer ton talent, tes tranchantes accélérations, et ton sens du but à la Mosson...
Laurent Reval, 34000 Montpellier

PROPOSITIONS DIVERSES

Je voudrais faire une remarque à propos du déroulement de la Coupe de France de football. En effet, même si la nouvelle formule mise en place pour la saison 89/90, à savoir que tout se joue sur un seul match, présente des qualités (allégement du calendrier, ce qui implique une meilleure gestion des organismes des joueurs déjà très épr[…]

TA[…]

J'a[…] nu[…] nue[…] pour dénoncer tout ce qui se passe dans le foot français : non pas les affaires en elles-mêmes, mais ce qui traîne autour d'elles. Eh oui, depuis que Monsieur Tapie est arrivé à l'O.M notre football est malade. Bien que cet homme d'affaire ait fait de Marseille une des rares équipes françaises à pouvoir gagner la Coupe d'Europe, il a en même temps pourri notre sport national. En effet, depuis son apparition, toutes sortes d'affaires sont apparues. La dernière, celle d'Auxerre, n'a-t-elle pas été divulguée juste après la victoire, plutôt le carton de l'A.J.A sur l'O.M ? Même si je ne remets pas en cause l'existence de magouilles finan-

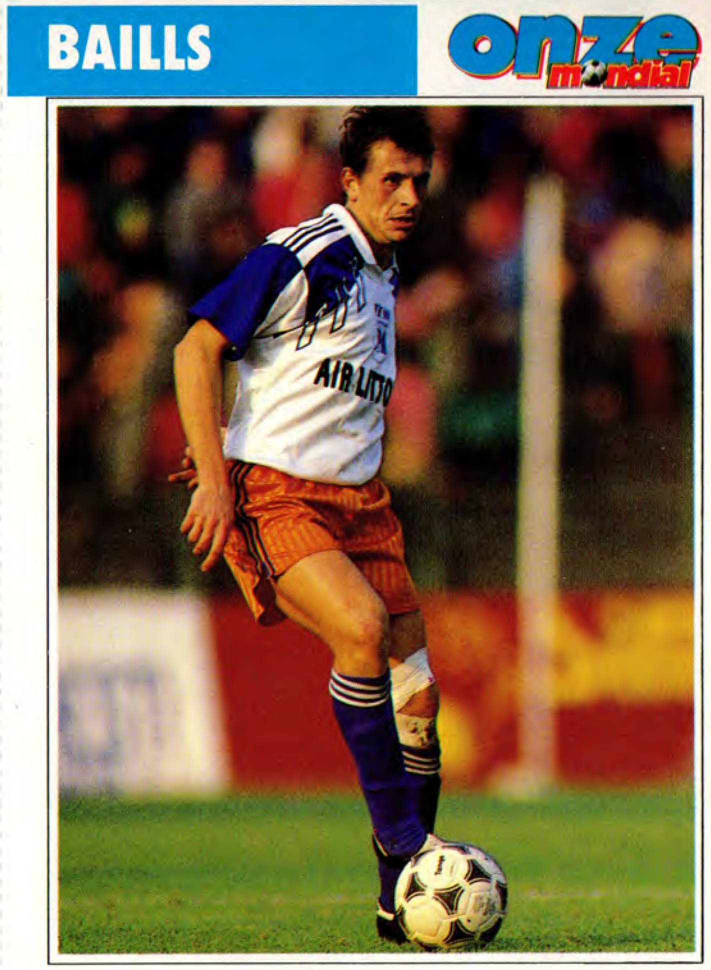
MONTPELLIER

Montpellier va devoir affronter à nouveau une équipe très difficile en Coupe d'Europe qui n'est autre que celle de Manchester United. Je crois que jusqu'ici, Montpellier n'a pas été assez soutenu. Ils ont toujours été sous-estimés dans cette Coupe d'Europe... Il est de notre devoir de leur tirer un grand coup de chapeau, à toute l'équipe et au super président Nicollin (...). J'espère que beaucoup sont avec moi car je crois très fort en leur chance.
Allez Montpellier !
Thierry Barrois, 38120 Grenoble.

Vande Velde, rue Grimard 93-6061 Montignies s/Sambre (Belgique).

Ch. K7 St-Etienne (matches Coupes d'Europe et autres matches si possible). ***Ezzédine Nidal, rue Paul Seignet B.P 227 Kaolack (Sénégal).***

Ch. reliures de *« Onze »* ainsi que de *« Mondial »*, et les nos suivant de *« Onze »*: 1-2-3-8-12-13-11-15-16, 18 à 21, 23-24-30-63-70, 72 à 76, 78 à 82, 84 à 88, 90 à 94. ***Bruno Lecureur, Im-Koening App 28 Pt 22, 22 rue Henri Dunan 76000 Rouen Sapins.***



PASCAL BAILLS

Nationalité : française.
Né le : 30 décembre 1964 à Perpignan.
Taille : 1,80 m-**Poids :** 74 kg.
Poste : Arrière droit.
Principaux titres : Coupe de France 1990.

Petit à petit, sans faire de bruit, Pascal Baills a fait son nid, au point qu'il est à présent considéré comme l'un des meilleurs défenseurs latéraux de France. A Montpellier depuis 1980, il a quasiment tout connu avec le club héraultais, de loin d'abord puis de très près. C'est-à-dire à partir de ses début en équipe première, qui évoluait alors en deuxième division, au cours de la saison 1983-1984. Robert Nouzaret, qui entraînait alors La Paillade, lui donna sa première chance, en raison de ses nombreuses qualités naissantes.
A la veille de ses 19 ans, Baills possédait déjà tous les atouts du bon pro. Mieux, il allait sauter les marches avec une facilité déconcertante : D2, D1, Coupe d'Europe ne sont pas parvenus à le faire vaciller, car il est devenu indéracinable. Car il est un excellent défenseur et un contre-attaquant redoutable, buteur qui plus est. Jusqu'où s'arrêtera-t-il, aurait pu dire Coluche ? L'équipe de France est d'ores et déjà son objectif, même s'il s'apprête à vivre avec Montpellier l'aventure exaltante d'un quart de finale européen. Très bon vivant, il est de très bonne compagnie et met de l'ambiance dans l'équipe. Il sait travailler dur et sérieusement quant il faut, mais il n'est pas le dernier à mordre dans la vie à pleines dents dès qu'il en a l'opportunité. Ce qui lui cause parfois des reprises d'entraînement un peu difficiles, en raison d'un embonpoint momentané...

Février 1991

HAKIM MEDANE

Nationalité : algérienne.
Né le : 5 septembre 1966 à Tizi-Ouzou *(Algérie).*
Taille : 1,65 m-**Poids :** 67 kg.
International depuis 1985.
Club successifs : USM EL Harrach, Jeunesse sportive de Kabylie
Palmarès : Champion d'Algérie 1989 et 1990, Champion d'Afrique des clubs en 1990.

Hakim Medane, c'est à la fois Alain Giresse et Rui Barros. Il en a le gabarit et l'allure. De l'ex-gloire bordelaise, il a la virtuosité et l'habileté technique. Du Portugais de Monaco, il a la vivacité et la promptitude. C'est dire que ce footballeur de poche a plus d'un tour dans son sac pour semer l'adversaire ou percer une défense. Son ascension fut rapide avec le club de la banlieue algéroise d'El Harrach, au point que ses admirateurs se précipitèrent pour lui donner le surnom de *«Maradona de l'Algérie».* L'étiquette flatteuse le desservit d'autant que ses premiers pas internationaux furent en dents de scie. Rabah Saadane le sélectionna dès 1985, mais il y avait de la concurrence avec les Belloumi, Menad, Madjer et autre Assad. Le Soviétique Eugueni Rogov le rappela en 1987 et Hakim disputa, au Maroc, en mars 1988, la phase finale de la XVI^e Coupe d'Afrique des nations. Il fut, en dépit de son isolement, le meilleur attaquant algérien. Les successeurs de Rogov, Kamel Lemoui puis Abdelhamid Kermali se passèrent des services de Medane qui avait, entre-temps, quitté El Harrach pour un club plus huppé, la J.S. Kabylie. A Tizi-Ouzou, il fut pris en charge par Mahiedine Khalef et retrouva la joie de jouer et de bien faire. De juin 1989 jusqu'au 22 décembre 1990, il meubla sa carte de visite. Utilisé en pointe par l'entraîneur Ali Fergani, il est redoutable en contre.

Février 1991

LOTHAR MATTHÄUS

Nationalité : allemande.
Né le : 21 mars 1961 à Herzogenaurach *(Allemagne).*
Taille : 1,75 m.-**Poids :** 73 kg.
Poste : milieu de terrain.
Clubs successifs : Herzogenaurach, Borussia Mönchengladbach, Bayern Munich *(RFA),* Inter de Milan *(Italie).*
Sélections : 85
Principaux titres : Champion du Monde 1990, Champion d'Europe des nations 1980, Champion de RFA 1985, 1986 et 1987, Vainqueur de la Coupe de RFA 1986, Champion d'Italie 1989.

Levez vos yeux de trois millimètres et admirez le palmarès : joli, non ? Lothar Matthäus l'a enrichi en juillet dernier du plus beau des trophées : la Coupe du Monde. On peut également y rajouter trois titres honorifiques qui sont venus couronner une année 1990 fantastique : *«Onze d'Or», «Ballon d'Or»* et meilleur joueur de l'année pour le magazine anglais *«World Soccer».* Matthäus est le meilleur : pour ce garçon démesurément ambitieux, c'est la consécration. Né à Herzogenaurach, le fief de la puissante firme d'équipements sportifs Puma, le petit Lothar a débuté sa carrière au club local. Passé à Mönchengladbach, il se fait les griffes dans une Bundesliga exigeante et rigoureuse. Son transfert au Bayern fait sensation. A Munich, son sale caractère lui vaut quelques problèmes relationnels, mais sur le terrain, il s'impose en véritable patron. Parti à l'Inter de Milan au lendemain de l'Euro 88, il se métamorphose. L'homme devient souriant et sympathique et le joueur acquiert la dimension qui est aujourd'hui la sienne. Et c'est son entraîneur Trapattoni qui lui dédie le plus bel éloge : *«Lothar est un joueur universel. Lorsqu'on l'a dans son équipe, tous les triomphes sont permis.»*

Février 1991

CADETE
Jorge Paulo CADETE DOS SANTOS REIS.

Nationalité : portugaise.
Né le : 27 juin 1968 à Porto Amélia *(Mozambique).*
Taille : 1,75-**Poids :** 76 kg.
Poste : attaquant.
Clubs successifs : A.A Santarem, Sporting Lisbonne, Victoria Setubal (prêté un an) et de nouveau Sporting Lisbonne.
Sélections : 3.

Dix-sept octobre 90. Stade Das Antas de Porto, naissance d'une star : Cadete. C'est à cette date qu'a vraiment débuté la carrière de Jorge Paulo Cadete, l'attaquant du Sporting de Lisbonne. Pendant une mi-temps, il va donner le tournis aux Hollandais, champions d'Europe en titre, et participer activement à la victoire. C'est grâce à cette prestation devant des adversaires de qualité qu'il gagne ses galons de titulaire. C'est la consécration pour ce garçon de vingt-deux ans, né au Mozambique, qui a commencé a jouer dans le club de Santarem et qui arrive au Sporting lors de la saison 83-84. Il s'y fait remarquer par de brèves incursions en équipe première mais ne peut prétendre à l'époque à une place de titulaire. Il a vingt ans. Le Sporting le prête au Victoria de Setubal. Cadete réalise une saison exceptionnelle et le Sporting s'empresse de le récupérer. Il marque but sur but et participe à l'étonnant début de saison du Sporting qui tient la dragée haute à Porto et Benfica et se qualifie pour les quarts de finale de Coupe UEFA. Ailier de débordement mais aussi buteur, Cadete représente, avec Domingos, Jorge Couto, Philipp et Sousa, l'avenir du football portugais. Son talent a d'ailleurs largement débordé les Rives du Tage. Plusieurs club italiens lui ont déjà fait les yeux doux et il pourrait très bien devenir, dans un proche avenir, le successeur de Rui Barros.

Février 1991

TARASIEWICZ

BROLIN

MILLA

DUTUEL

BASILE BOLI

O. MARSEILLE

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze mondial

PHOTO : ALAIN GADOFFRE
(ONZE-MONDIAL)

MILAN A.C.

ITALIE

CHAMPION DU MONDE DES

LE MILAN A.C., VAINQUEUR DE LA COUPE INTERCONTINENTALE 1990: DE GAUCHE À DROITE, DEBOUT: TASSOTI, MALDINI, RIJKAARD, GULLIT, VAN BASTEN, PAZZAGLI. ACCROUPIS: COSTACURTA, STROPPA, DONADONI, BARESI, CARBONE.

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze
mondial

PHOTO : S. AKAGI
(AGENCE ZETA)

TOMAS BROLIN

Nationalité : suédoise
Né le : 29 novembre 1969 à Hudiksvall *(Suède)*
Taille : 1,77 m.-**Poids :** 75 kg.
Poste : attaquant.
Clubs successifs : Nasviskens, Sundsvall, IFK Nörrkopping, Parme *(Italie).*
Sélections : 6.

A Hudiksvall, charmante bourgade de la Suède septentrionale, les hivers sont longs et rigoureux. Sur les lacs gelés, les gamins du coin glissent en patins.
D'autres, comme le petit Tomas Brolin, préfèrent jouer au foot sur la glace. Premiers pas, premières gamelles, et la naissance d'un buteur. Tomas laisse la glace pour la pelouse : à douze ans, il joue à Nasviskens et lors d'un match, il plante quinze buts à lui tout seul. Il a douze ans. Trois ans plus tard, il quitte la maison familiale : direction Sundsvall, pour les études *(institut socio-politique)* et le football. Après des débuts en Première division à 17 ans, le voilà en sélection : Juniors, Espoirs, Olympiques : tout y passe. Son transfert à Nörrkopping marque un tournant : il y reste peu de temps mais y gagne sa place en sélection nationale A : un Suède-Galles d'avril 90, 4-2 et deux buts de Brolin. Ole Nordin l'emmène au Mondiale. La Suède s'y noie mais Brolin surnage. Parme, nouveau promu en Série A, engage le Viking et l'Italie découvre ce formidable attaquant au visage poupin, ses dribbles virevoltants et son adresse devant le but.
A 21 ans, Tomas Brolin fait déjà preuve d'une étonnante maturité. Une qualité qui lui a valu de réussir ses débuts dans un championnat difficile.

Février 1991

onze mondial

RICHARD TARASIEWICZ

Nationalité : polonaise.
Né le : 27 avril 1962 à Wroclaw *(Pologne).*
Taille : 1,77m - **Poids :** 73 kg.
Poste : milieu de terrain ou attaquant.
Clubs successifs : Slask Wroclaw *(Pologne),* Neuchâtel-Xamax *(Suisse),* AS Nancy-Lorraine *(Fra).*
Sélections : 52 (8 buts)

Le moins que l'on puisse dire c'est que le transfert de Richard Tarasiewicz de Neuchâtel à Nancy n'a pas fait beaucoup de bruit à l'intersaison. D'ailleurs il s'en est fallu d'un rien que Tarasiewicz ne prenne la direction de Nantes. Mais après une courte période d'adaptation, il est devenu la plaque tournante de l'équipe lorraine. Né à Wroclaw, Tarasiewicz fit toutes ses classes au club local de *«Slask»,* auquel il resta d'ailleurs fidèle jusqu'à son départ pour l'étranger en juin 1989. En neuf saisons, il y disputa 214 rencontres de championnat de Pologne, marquant 56 buts. Sa carrière polonaise fut couronnée par un titre symbolique de meilleur joueur national en 1989. En plus de sa panoplie de joueur polyvalent, Tarasiewicz possède de formidables dons de buteur surtout sur des tirs lointains. Pendant son bref périple suisse, il inscrivit 11 buts pour le compte de Neuchâtel. S'y estimant lésé sur le plan financier, Tarasiewicz n'eut qu'une hâte : quitter les lieux au plus vite. Neuchâtel réalisa par la même occasion une bonne affaire puisque le transfert rapporta au club 4 millions de francs. Le seul regret de Richard Tarasiewicz est de ne pas s'être complètement imposé en équipe nationale de Pologne où on lui reproche un trop grand penchant pour le jeu individuel. Mais ce n'est que partie remise puisque Andrzej Strejlau, le sélectionneur polonais, a décidé de lui garder toute sa confiance pour le Championnat d'Europe.

Février 1991

onze mondial

DANIEL DUTUEL

Nationalité : française.
Né le : 10 décembre 1967 à Bort-les Orgues.
Taille : 1,80 m-**Poids :** 73 kg.
Poste : milieu relayeur.
Clubs successifs : Ydes, Auxerre.
Sélections : Juniors.
Principaux titres : Championnat national des cadets 1983 et 1984, Coupe Gambardella 1985 et 1986, championnat de France de Troisième division 1990.

Daniel Dutuel a débuté en première division au poste d'arrière gauche, en remplacement d'un coéquipier blessé. Il n'avait pas encore 18 ans, et c'est la seule fois où il ait évolué à un autre poste que le sien. Depuis, il a engrangé une bonne centaine de matches en D1, mais son total aurait pu être plus élevé encore s'il n'avait été gravement blessé il y a deux ans. Il semble dorénavant prêt à tenir les promesses entrevues à son arrivée parmi l'élite de notre football. Car il se consacre de nouveau totalement à sa profession-passion. Ce qui lui permet de mieux exploiter sa bonne technique des deux pieds, une très, très bonne frappe et un jeu de tête qu'il a beaucoup amélioré. Depuis sa blessure, il a pris un peu plus de volume de jeu, mais sa marge de progression dans ce domaine reste grande. Sa participation et son emprise sur le jeu devrait, et devra être plus importante à l'avenir. C'est ainsi qu'il pourrait devenir le patron de l'AJ Auxerre, ainsi que le prédisait le Yougoslave Marko Mlinaric quand il quitta le club bourguignon. Garçon très charmant, Auvergnat d'origine, Dutuel ne s'extériorise pas beaucoup. Il travaille et joue du mieux qu'il peut, pensant que le reste — un transfert, des sélections internationales — viendra naturellement s'il est bon avec son club. Et, dans son temps libre, il va au cinéma avec sa compagne ou promène son briard — il aime les gros chiens — sur les bords de l'Yonne.

Février 1991

onze mondial

ROGER MILLA (Albert-Roger MILLER)

Nationalité : camerounaise.
Né le : 20 mai 1952 à Yaoundé *(Cameroun).*
Taille : 1,76 m-**Poids :** 72 kg.
Poste : attaquant.
Clubs successifs : Léopards de Douala, Tonnerre de Yaoundé *(Cam),* Valenciennes, Monaco, Bastia, Saint-Etienne, Montpellier, Saint-Pierre de la Réunion *(Fra).*
Sélections : 56.
Principaux titres : champion du Cameroun en 72 et vainqueur de la Coupe du Cameroun en 74. Vainqueur de la Coupe des vainqueurs de Coupe d'Afrique en 75 et 76. Vainqueur de la Coupe de France en 80 et 81. Champion de France de deuxième division en 86. Champion de la Réunion en 90. Meilleur joueur africain en 76 et 90.

Son palmarès et impressionnant. Sa longévité incroyable. Et pourtant, il fait partie de ces joueurs dont on peut dire qu'ils n'ont pas eu la carrière qu'ils méritaient. Reste que l'année 90 de Milla fut extraordinaire ! Peu de gens pensaient qu'il pourrait passer, sans transition, d'un club de division d'honneur de la Réunion à ce niveau... mondial. Joker génial des *«Lions Indomptables»,* il est devenu en quelques bouts de matches et buts décisifs l'une des grandes vedettes du dernier Mondiale en Italie. Son après-Mondiale fut tout aussi extraordinaire. Il était annoncé partout ! Belgique, Autriche pour un contrat en or. Aux USA, au Japon ou en Chine, pour des vacances ou des matches de gala. Ou encore en Belgique, pour l'enregistrement d'un disque. Star enfin reconnue, il parcourait le monde, aussi insaisissable que sur le terrain. A trente-huit ans, il a décidé de raccrocher les crampons définitivement. Enfin, c'est ce qu'il dit. En attendant, il continue à entretenir le doute. Il restera, quoiqu'il arrive, l'une des grandes figures du football africain. Une légende.

Février 1991

onze mondial

TOMAS BROLIN

Nationalité : suédoise
Né le : 29 novembre 1969 à Hudiksvall *(Suède)*
Taille : 1,77 m.-**Poids :** 75 kg.
Poste : attaquant.
Clubs successifs : Nasviskens, Sundsvall, IFK Nörrkopping, Parme *(Italie).*
Sélections : 6.

A Hudiksvall, charmante bourgade de la Suède sept
trionale, les hivers sont longs et rigoureux. Sur les lo
gelés, les gamins du coin glissent en patins.
D'autres, comme le petit Tomas Brolin, préfèrent jouer
foot sur la glace. Premiers pas, premières gamelles, e
naissance d'un buteur. Tomas laisse la glace pour
pelouse : à douze ans, il joue à Nasviskens et lors d
match, il plante quinze buts à lui tout seul. Il a douze a
Trois ans plus tard, il quitte la maison familiale : direct
Sundsvall, pour les études *(institut socio-politique)* et
football. Après des débuts en Première division à 17 a
le voilà en sélection : Juniors, Espoirs, Olympiques : tou
passe. Son transfert à Nörrkopping marque un tourna
il y reste peu de temps mais y gagne sa place
sélection nationale A : un Suède-Galles d'avril 90, 4-2
deux buts de Brolin. Ole Nordin l'emmène au Mondia
La Suède s'y noie mais Brolin surnage. Parme, nouve
promu en Série A, engage le Viking et l'Italie découvre
formidable attaquant au visage poupin, ses dribb
virevoltants et son adresse devant le but.
A 21 ans, Tomas Brolin fait déjà preuve d'une étonna
maturité. Une qualité qui lui a valu de réussir ses déb
dans un championnat difficile.

Février 1

onze mondial

RICHARD TARASIEWICZ

Nationalité : polonaise.
Né le : 27 avril 1962 à Wroclaw *(Pologne).*
Taille : 1,77m - **Poids :** 73 kg.
Poste : milieu de terrain ou attaquant.
Clubs successifs : Slask Wroclaw *(Pologne)*, Neuchâtel-Xamax *(Suisse)*, AS Nancy-Lorraine *(Fra).*
Sélections : 52 (8 buts)

FOOT 91 PANINI
Cette image fait partie de la collection
FOOT 91 PANINI
Si tu ne trouves pas l'album chez ton marchand de journaux, demande-le à:
FRANCE-IMAGES - B.P. 200
06705 St Laurent du Var Cedex
en joignant 6 F en timbres-poste.
Imprimé en Italie par PANINI S.r.l. Modena - © 1991
290 · 283 · 7 · 19

de division d'honneur de la Réunion à ce niveau... mondial. Joker génial des *«Lions Indomptables»*, il est devenu en quelques bouts de matches et buts décisifs l'une des grandes vedettes du dernier Mondiale en Italie. Son après-Mondiale fut tout aussi extraordinaire. Il était annoncé partout ! Belgique, Autriche pour un contrat en or. Aux USA, au Japon ou en Chine, pour des vacances ou des matches de gala. Ou encore en Belgique, pour l'enregistrement d'un disque. Star enfin reconnue, il parcourait le monde, aussi insaisissable que sur le terrain. A trente-huit ans, il a décidé de raccrocher les crampons définitivement. Enfin, c'est ce qu'il dit. En attendant, il continue à entretenir le doute. Il restera, quoiqu'il arrive, l'une des grandes figures du football africain. Une légende.

Février 1991

onze mondial

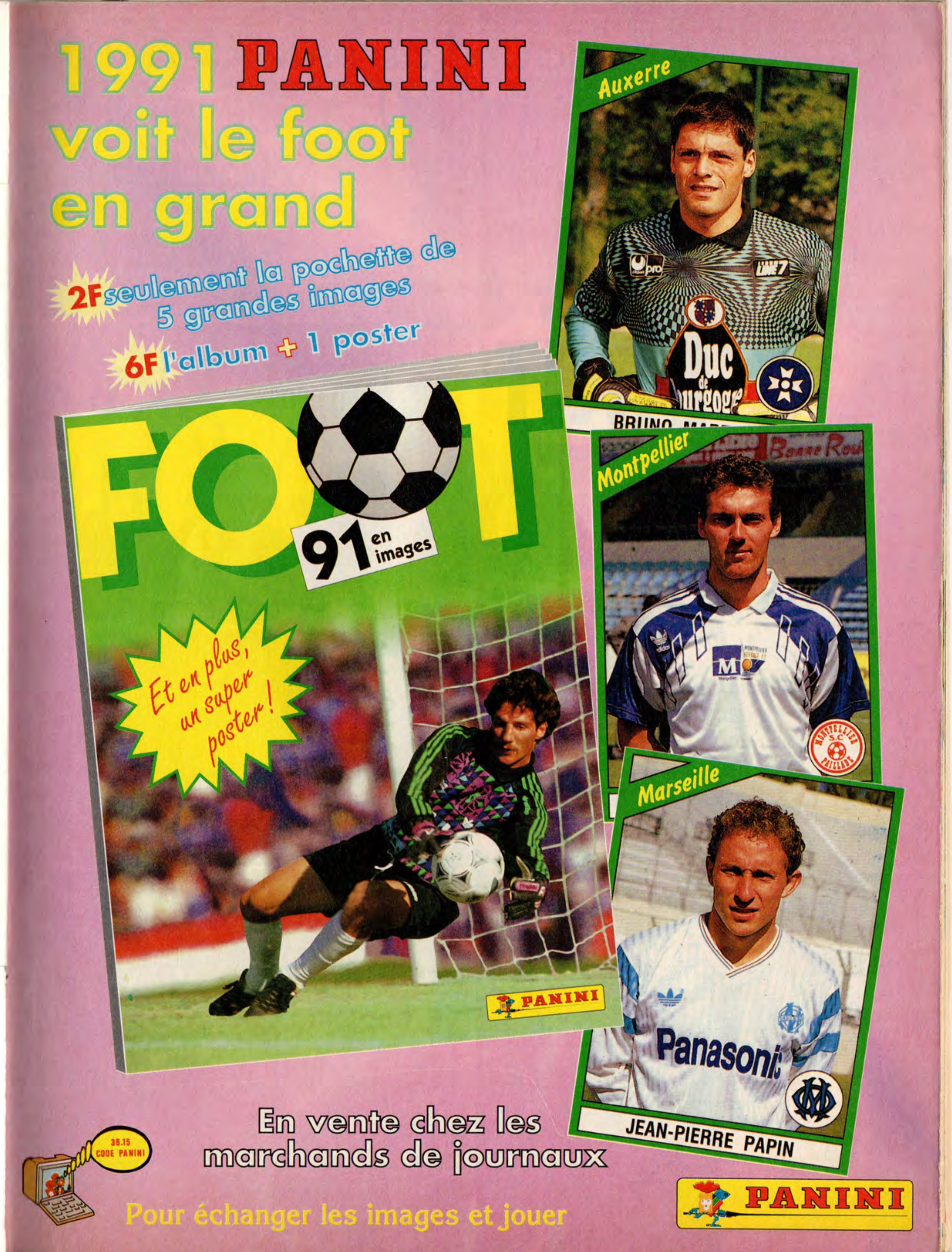
DANIEL DUTUEL

Nationalité : française.
Né le : 10 décembre 1967 à Bort-les Orgues.
Taille : 1,80 m-**Poids :** 73 kg.
Poste : milieu relayeur.
Clubs successifs : Ydes, Auxerre.
Sélections : Juniors.
Principaux titres : Championnat national des cadets 1983
1984, Coupe Gambardella 1985 et 1986, championnat d
France de Troisième division 1990.

Daniel Dutuel a débuté en première division au po
d'arrière gauche, en remplacement d'un coéquip
blessé. Il n'avait pas encore 18 ans, et c'est la seule
où il ait évolué à un autre poste que le sien. Depuis,
engrangé une bonne centaine de matches en D1, m
son total aurait pu être plus élevé encore s'il n'avait
gravement blessé il y a deux ans. Il semble dorénav
prêt à tenir les promesses entrevues à son arrivée pa
l'élite de notre football. Car il se consacre de nouve
totalement à sa profession-passion. Ce qui lui permet
mieux exploiter sa bonne technique des deux pieds, u
très, très bonne frappe et un jeu de tête qu'il a bea
coup amélioré. Depuis sa blessure, il a pris un peu plus de volume de jeu, mais sa marge de progression dans ce domaine reste grande. Sa participation et son emprise sur le jeu devrait, et devra être plus importante à l'avenir. C'est ainsi qu'il pourrait devenir le patron de l'AJ Auxerre, ainsi que le prédisait le Yougoslave Marko Mlinaric quand il quitta le club bourguignon. Garçon très charmant, Auvergnat d'origine, Dutuel ne s'extériorise pas beaucoup. Il travaille et joue du mieux qu'il peut, pensant que le reste — un transfert, des sélections internationales — viendra naturellement s'il est bon avec son club. Et, dans son temps libre, il va au cinéma avec sa compagne ou promène son briard — il aime les gros chiens — sur les bords de l'Yonne.

Février 1991

onze mondial



DECOUVERTE

COUPE DE FRANCE

IL ETAIT UNE FOIS

Epreuve reine du football français, la Coupe de France draine ses innombrables traditions, légendes et records dans son sillage. Pour notre plus grand plaisir.

Dossier réalisé par Frédéric Hamelin.
Photos : Onze-Mondial et Presse-Sport.

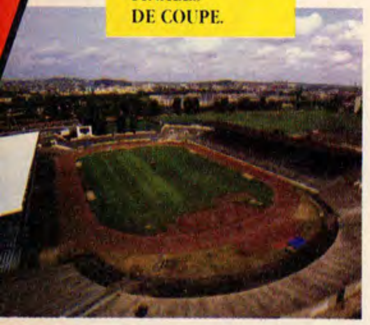
Elle est belle ! Si belle, cette Coupe de France. Vieille Dame de 73 années révolues, qui n'est pourtant jamais apparue si jeune. Majestueuse et somptueuse, elle hante les nuits de tous les footballeurs depuis un certain 15 janvier 1917, date officielle de sa création. Mais il se murmure qu'officieusement, elle aurait vu le jour à la fin décembre 1916. Qu'importe ! Professionnels et amateurs n'ont qu'un but, un rêve, brandir un jour cet objet de 3,150 kg en argent ciselé, posé sur un socle de marbre des Pyrénées. Un trophée offert par le Docteur Paul Michaux, chirurgien des hôpitaux de Paris, en mémoire →

D'UN BARATELLI VOLANT FACE A NANTES (EN HAUT), JUSQU'A LA VOLEE DE JEAN-MICHEL LARQUE, EN PASSANT PAR LES HEROS DE L'OLYMPIQUE PANTIN, LE PRESIDENT MITTERAND, LA JOIE DE PAPIN ET GERMAIN, ET LA FANFARE, TOUS SYMBOLISENT LA COUPE.

DECOUVERTE

COUPE DE FRANCE

Les stades de la Finale



LE STADE DE COLOMBES A ACCUEILLI 40 FINALES DE COUPE.

Depuis 1918, la finale de la Coupe de France a toujours eu lieu dans la région parisienne. Elle a connu six lieux différents :

-le « Stade de la Légion Saint-Michel », rue Olivier de Serres, dans le 15e arrondissement, quartier Vaugirard, pour la première finale, en 1918.

-Le « Parc des Princes », en 1919. On y retourna en 1938, 1940, 1943 pour une finale rejouée, 1944, 1963 pour la deuxième édition de la finale Monaco-Lyon, de 1965 à 1967 et, dans son architecture actuelle, depuis 1972.

-Le « Stade Bergeyre », en 1920.

-Le « Stade Pershing », construit dans le Bois de Vincennes à l'occasion des Jeux inter-alliés de 1919, de 1921 à 1924.

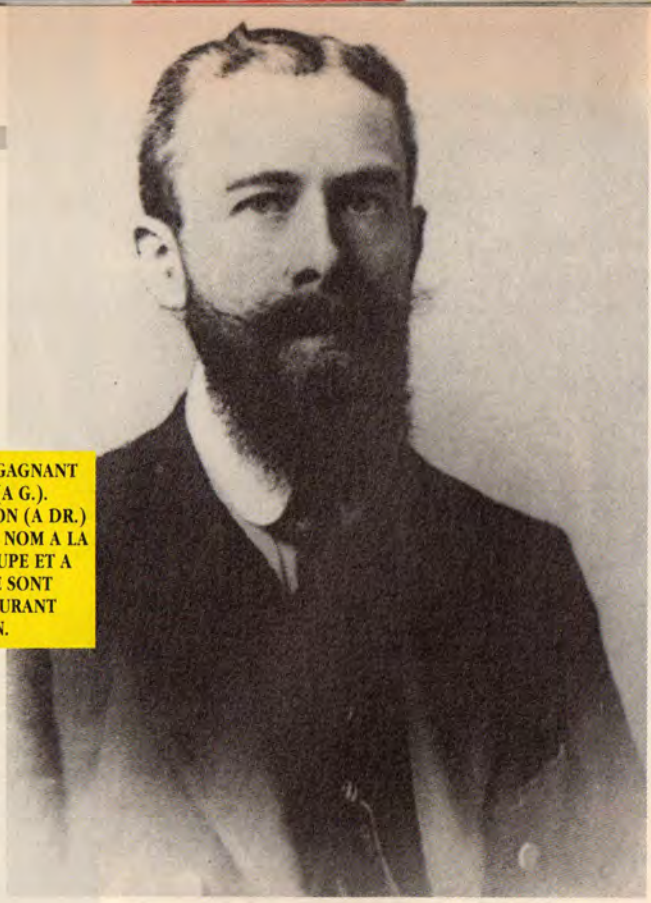
-Le « Stade Olympique de Colombes », de 1925 à 1939, avec une interruption en 1938, pendant les travaux d'agrandissement précédant la Coupe du Monde ; en 1942, 1943 (première finale), de 1945 à 1964, de 1968 à 1971 dans la période de construction du nouveau Parc des Princes. C'est donc Colombes qui a accueilli le plus de finales (40).

-Le « stade de Saint-Ouen » en 1941.

de Charles Simon ***(1)*** à Henri Delaunay, alors Secrétaire Général du C.F.I. Cette Coupe, d'une valeur de 2000 francs à l'époque, était au départ destinée à une compétition gymnique. Henri Delaunay, amateur inconditionnel de la *« F.A. Cup »* (Coupe d'Angleterre) décida de créer son équivalent français. Organisée par le C.F.I., cette Coupe nationale fut ouverte indistinctement à tous les clubs (il y avait alors quatre Fédérations). L'épreuve, dans son statut initial, devait se dérouler un dimanche par mois, sur le mode de la Coupe d'Angleterre, et remplaçait toutes les épreuves organisées alors. La société d'édition Hachette apporta son concours financier. Le journal *« Les Lectures Pour Tous »*, bien qu'il n'apparut point sur les maillots, devint, ainsi, le premier sponsor de la Coupe de France. 5.000 francs par an, pendant cinq ans destinés à couvrir tout ou partie des frais qu'entraînerait pour le C.F.I. l'organisation de cette épreuve et notamment les frais de déplacement des équipes. En échange de ce partenariat, dans le contrat de départ, *« Les Lectures pour tous »* s'engageaient à organiser une tournée mondiale de l'équipe nationale. Malheureusement, cette « tournée mondiale », un périple de 78 jours, à travers le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay, le Chili et le Paraguay, ne put voir le jour. Les premiers torpillages dans l'Atlantique anéantirent ce projet. Première anecdote autour d'un objet, source de tant de passions et de folies. Comme une femme superbe et magique qui, un jour par an, attend son nouvel amant sur l'estrade présidentielle. Et pour arriver à cette « jouissance extrême », les joueurs sont prêts à tout. A ne pas se raser, pour simplement garder l'influx, ou, plus sûrement par superstition, comme le firent régulièrement Nantais et Messins quand ils touchaient au but. Maîtresse insatiable, la Coupe de France pousse les hommes à toutes les infidélités. C'est ainsi qu'un jour de juin 1989, madame Papin la retrouva dans son lit. La plus belle des maîtresses, pour les footballeurs, ne sourit qu'aux audacieux. Comme l'est J-P.P.

« Smac ! » Deux bises viennent de claquer sur les joues de François Mitterrand. Gamin capricieux et turbulent, mais aussi chasseur de buts adulte, Jean-Pierre Papin est allé au bout de son envie. Au bout de son pari. Il ne s'est pas démonté. Il faut dire que trois buts en finale de Coupe de France, cela donne certains droits. Difficile, même pour un chef d'Etat de refuser cette demande à un joueur devenu héros. En ce jour de mai 89, J-P.P. était le plus heureux des hommes. Il avait triomphé de l'épreuve la plus difficile. Celle qui ne pardonne pas le moindre égarement, sous peine de couperet immédiat. Scène extraordinaire, et pourtant simple scène de la vie quotidienne de la Coupe de France.

COUP FRANC GAGNANT POUR BLANC (A G.). CHARLES SIMON (A DR.) A DONNE SON NOM A LA PREMIERE COUPE ET A CELLES QUI SE SONT DEROULEES DURANT L'OCCUPATION.

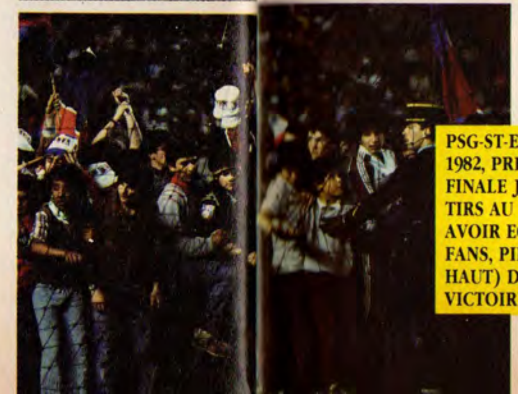


MICHEL, PLATINI APRES SON BUT VICTORIEUX FACE A NICE EN 1978 REMPORTE SON PREMIER TITRE. HEUREUX, IL ENTAME AVEC SES PARTENAIRES LE FAMEUX ET TRADITIONNEL TOUR D'HONNEUR.

FRANCIS BORELLI EST AUX ANGES. LE PARIS-SG GLANE SON PREMIER TITRE EN 1982. IMAGE CELEBRE, IL EMBRASSE ALORS LA PELOUSE DU PARC.

Une fois encore, Dame Coupe avait choisi le plus malin, le plus fort, le moins couard. Car pour convoler en juste adultère avec Madame, il ne faut pas se montrer froussard ou introverti. Sur un seul match-guillotine, tout doit être donné. Le joueur doit se libérer, se surpasser, faire étalage de toute sa force, dévoiler tous ses trésors, même les plus intimes. La victoire dans cette épreuve appelée *« l'épreuve reine du football »*, est à ce prix. Pas à un autre. Les économes, les élégants, les menteurs sont rejetés. Et pour la version 1990, Louis Nicollin, Président de *« La Paillade »* Montpellier, avant de devenir celui du Montpellier-Hérault S.C. l'a bien compris. Les bises au chef de l'Etat, il a décidé de les faire avant. Histoire de prouver qu'il est prêt à tout. A plus, même, si besoin est. Alors, avant que le résultat ne soit connu, avant le coup d'envoi, lors de la traditionnelle présentation des équipes au Président de la République, il y est allé de ses deux baisers. Un nouveau pari réussi par le truculent Loulou. Ainsi, il devançait le sort. Des fois que ce coquin n'ait décidé de se liguer contre lui, avec ces trublions du Racing Paris 1, bourreaux des ogres marseillais en demi-finales, dans l'antre même des « Olympiens ». Un exploit qui retentit aussi fort que celui réalisé par le petit club algérois d'El Biar quand en seizièmes de finale de la Coupe 1957, au Stadium de Toulouse, il parvint à éliminer le grand Reims. Deux exploits inimaginables, comme seule la Coupe sait en réserver. Et dans cette finale 1990, le Racing avait décidé d'aller au bout de son parcours. Mort-vivant, condamné à la descente, le Racing voulait faire entendre une dernière fois dans « son » stade, enfin rempli, un ultime battement de coeur. Sur le champ d'honneur. A l'image de leurs cousins

→



PSG-ST-ETIENNE, 1982, PREMIERE FINALE JOUEE AUX TIRS AU BUT. APRES AVOIR ECONDUIT LES FANS, PILORGET (EN HAUT) DONNE LA VICTOIRE AU PSG.

Les « Premières » de la Coupe

L'O.M. EN 1926 REMPORTE SON DEUXIEME TROPHEE. HUIT AUTRES TITRES SUIVRONT, POUR FAIRE DE MARSEILLE, LE DETENTEUR DES VICTOIRES EN COUPE. LA DERNIERE EN 1989.

* Le ***premier buteur*** en finale de Coupe fut ***Fiévet.*** Il marqua les deux buts de la victoire de *l'Olympique Pantin* sur Lyon en *1918.*

* La ***première finale entre équipes parisiennes*** fut celle de *1919* entre le ***C.A.S.G.*** et ***l'Olympique de Paris*** (qui s'appelait l'année précédente, Olympique Pantin). Ce fut également *la première finale dont le verdict intervint* ***après prolongation*** *(3-2 pour le C.A.S.G.).*

* Une seule finale opposa ***deux clubs de la même ville de province,*** celle de *1933* où ***l'Excelsior de Roubaix*** battit le ***R.C. Roubaix,*** *3-1.* A cette occasion, le R.C.R. fut aussi le ***premier club amateur finaliste.***

*Le ***premier club qui remporta deux fois consécutivement la finale*** fut le ***Red Star,*** qui gagna successivement en *1921, 1922 et même en 1923.* Curieusement, l'international **François Hugues** gagna la première, puis partit jouer à Rennes et perdit celle de 1922 contre son ancien club, avant de revenir au Red Star et de gagner celle de 1923.

* ***Lille*** en *1946, 1947 et 1948* est le seul autre club à avoir ***réussi le triplé.***

* La ***première finale de Coupe présidée par le Président de la République*** fut celle de *1927,* entre *Marseille* et *Quevilly,* à laquelle assista le Président ***Gaston Doumergue.***

* La ***première finale de Coupe télévisée en direct*** fut celle de ***1954,*** remportée par *Nice* sur *Marseille, 2-1.*

* La ***première finale jouée en nocturne*** fut celle de ***1974,*** remportée par *Saint-Etienne* sur *Monaco 2-1.*

* Le ***premier-et le seul à ce jour-club de deuxième division à avoir gagné la Coupe*** fut ***Le Havre*** qui, en *1959,* battit *Sochaux* après deux matches *(2-2, puis 3-0).*

* C'est en ***1968-69*** que furent introduits les ***matches aller-retour*** en Coupe de France. La Coupe de France a repris en 1989-90 son ancienne formule, avec élimination directe sur un seul match, à ceci près que les matches sur terrain neutre, hormis en 32e de finale, n'ont pas été réintroduits.

* La ***première finale qui s'est jouée aux coups de pied au but*** fut celle de ***1982,*** gagnée par le ***Paris-S.G.*** devant ***Saint-Etienne.***

* Le ***premier club qui réalisa le doublé Coupe - Championnat*** fut le ***F.C. Sète,*** en ***1934.*** Le seul club à avoir réalisé ***deux doublés consécutivement*** fut ***Saint-Etienne,*** en ***1974*** et ***1975.*** Il avait déjà réussi le fameux coup de deux en *1968* et *1970.*

* ***René Hauss*** est le seul joueur qui a ***remporté deux fois la Coupe à quinze ans d'écart.*** *Avec Strasbourg,* il gagna celle de *1951* contre Valenciennes, puis celle de *1966* contre Nantes.

* *La finale de* ***1973,*** entre *Lyon* et *Nantes,* est unique : sur les trois buts marqués *(2-1 pour Lyon),* un le fut *sur penalty* (Trivic), et *deux... de la main* (Lacombe et Couécou).

* ***Un seul club n'a pu participer à la finale bien qu'il ne se soit pas incliné sur le terrain.*** Il s'agit d'***Angoulême.*** En demi-finale de la Coupe *1967,* Angoulême et Lyon firent trois fois match nul après prolongations *(3-3, 1-1, 1-1).* A l'issue du troisième match, un tirage au sort désigna le finaliste. Ce fut Lyon.

* Le Marseillais ***Aznar*** est le ***premier joueur à avoir marqué au cours de trois finales différentes.*** Il marqua lors des finales de *1938,* de *1940* et de *1943.* **Roger Vandooren** a également réalisé cet exploit, lors de *trois finales consécutives* avec *Lille (1946, 1947* et *1948).*

* Le grand gardien de but ***Julien Darui*** est le ***premier joueur à avoir participé à trois finales sous trois maillots différents :*** *Charleville* en *1936, Lille* en *1939* et *1945, Red Star* en *1942.* Depuis, les joueurs suivants ont eu cette même particularité : ***Roessler*** *(Strasbourg, Red Star, Reims-Champagne),* ***Leduc*** *(Sète, Red Star, R.C. Paris),* ***Couécou*** *(Bordeaux, Marseille, Nantes),* ***Gardon*** *(Nantes, Monaco, Saint-Etienne),* ***Battiston*** *(Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco)* et ***Zanon*** *(Saint-Etienne, Marseille, Metz).*

DECOUVERTE

COUPE DE FRANCE

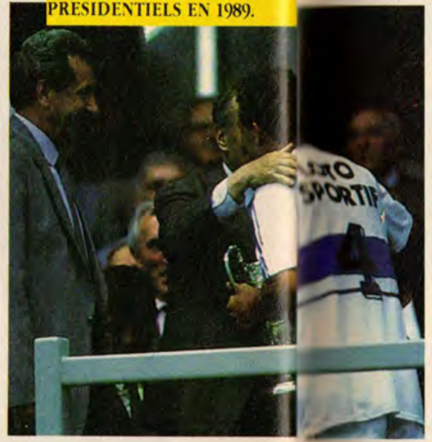
Le Palmarès de la Coupe

SEDANT ET LEUR SANGLIER - DUDULE - POSENT POUR LA POSTERITE A L'ISSUE DE LA FINALE 1956 (EN HAUT). AUXERRE 1979 PRIS AVANT SA FINALE.

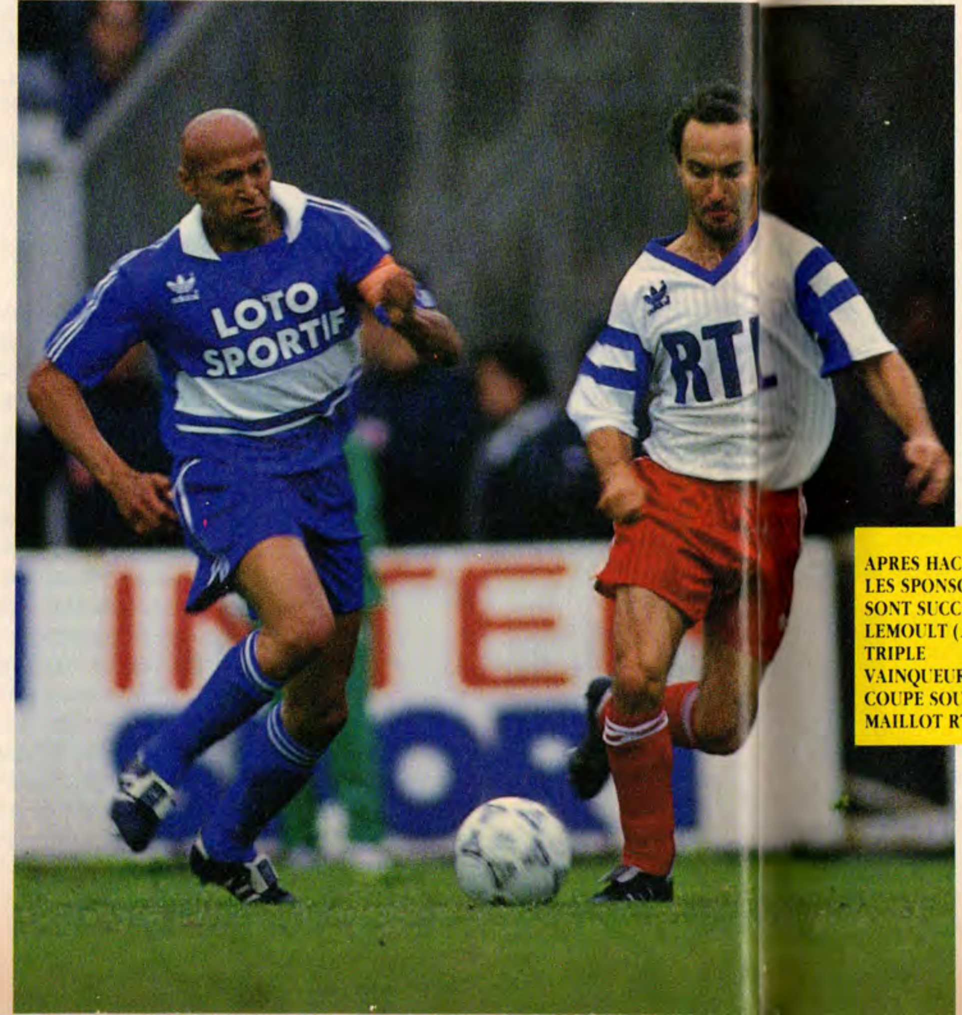
1918: Olympique Pantin *(Lyon, 3-0)*
1919: C.A.S.Généraux *(Ol. Paris, 3-2, a.p.)*
1920: C.A. Paris *(Le Havre, 2-1)*
1921: Red Star *(Ol. Paris, 2-1)*
1922: Red Star *(Rennes, 2-0)*
1923: Red Star *(FC Sète, 4-2)*
1924: Marseille *(FC Sète, 3-2, a.p.)*
1925: *C.A.S.Généraux (Rouen, 1-1, puis 3-2)*
1926: Marseille *(AS Valentigney, 4-1)*
1927: Marseille *(US Quevilly, 3-0)*
1928: Red Star *(CA Paris, 3-1)*
1929: Montpellier *(FC Sète, 2-0)*
1930: Sète *(RC France, 3-1)*
1931: Club Français *(SO Montpellier, 3-0)*
1932: Cannes *(RC Roubaix, 1-0)*
1933: Excelsior Roubaix *(RC Roubaix, 3-1)*
1934: Sète *(Ol. Marseille, 2-1)*
1935: Marseille *(Rennes, 3-0)*
1936: R.C.Paris *(FCO Charleville, 1-0)*
1937: Sochaux *(RC Strasbourg, 2-1)*
1938: Marseille *(FC Metz, 2-1, a.p.)*
1939: R.C.Paris *(Lille, 3-1)*
1940: R.C.Paris *(Ol. Marseille, 2-1)*
1941: Girondins Bordeaux *(Fives, 1-0)*
1942: Red Star *(FC Sète, 2-0)*
1943: Marseille *(Bordeaux, 2-2 puis 4-0)*
1944: Nancy-Lorraine *(Reims, 4-0)*
1945: R.C.Paris *(Lille, 3-0)*
1946: Lille *(Red Star, 4-2)*
1947: Lille *(RC Strasbourg, 2-0)*
1948: Lille *(RC Lens, 3-2)*
1949: R.C.Paris *(Lille, 5-2)*
1950: Reims *(RC Paris, 2-0)*
1951: Strasbourg *(US Valenciennes, 3-0)*
1952: Nice *(Gir. Bordeaux, 5-3)*
1953: Lille *(Nancy, 2-1)*
1954: Nice *(Ol. Marseille, 2-1)*
1955: Lille *(Bordeaux, 5-2)*
1956: Sedan *(Troyes, 2-1)*
1957: Toulouse *(Angers, 6-3)*
1958: Reims *(Nimes, 3-1)*
1959: Le Havre *(Sochaux, 2-2, puis 3-0)*
1960: Monaco *(St-Etienne, 4-2, a.p.)*
1961: Sedan *(Nîmes, 3-1)*
1962: Saint-Etienne *(Nancy, 1-0)*
1963: Monaco *(Lyon, 2-0)*
1964: Lyon *(Bordeaux, 2-0)*
1965: Rennes *(Sedan, 3-1)*
1966: Strasbourg *(Nantes, 1-0)*
1967: Lyon *(Sochaux, 3-1)*
1968: Saint-Etienne *(Bordeaux, 2-1)*
1969: Marseille *(Bordeaux, 2-0)*
1970: Saint-Etienne *(Nantes, 5-0)*
1971: Rennes *(Lyon, 1-0)*
1972: Marseille *(Bastia, 2-1)*
1973: Lyon *(Nantes, 2-1)*
1974: Saint-Etienne *(Monaco, 2-1)*
1975: Saint-Etienne *(Lens, 2-0)*
1976: Marseille *(Lyon, 2-0)*
1977: Saint-Etienne *(Reims, 2-1)*
1978: Nancy *(Nice, 1-0)*
1979: Nantes *(Auxerre, 4-1, a.p.)*
1980: Monaco *(Orléans, 3-1)*
1981: Bastia *(St-Etienne, 2-1)*
1982: Paris-S.G. *(St-Etienne, 2-2, 6-5 tab)*
1983: Paris-S.G. *(Nantes, 3-2)*
1984: Metz *(Monaco, 2-0, a.p.)*
1985: Monaco *(Paris-SG, 1-0)*
1986: Bordeaux *(Ol. Marseille, 2-1, a.p.)*
1987: Bordeaux *(Ol. Marseille, 2-0)*
1988: Metz *(Sochaux, 1-1, 5 tab à 4)*
1989: Marseille *(Monaco, 4-3)*
1990: Montpellier *(Racing Paris 1, 1-0)*

de l'Ovalie devenus, quinze jours plus tôt, champions de France, les Racingmen avaient revêtu un noeud-papillon rose. Pascal Olmeta, le plus « fou » des gardiens de but, digne successeur de Vignal, avait décidé, lui, d'en rajouter. De montrer à cette Coupe de France qu'il était le plus méritant de ses courtisans. C'est pourquoi il entra sur le terrain sous un drapeau à tête de Maure. Mais pas à cheval comme il l'avait souhaité. Echec prémonitoire ? La Coupe se refusait à lui, préférant le génie de Cantona et la *passionaria* d'un président gentiment fou. Comme en 1982 et 1983, quand cette noble Dame avait choisi le Paris-Saint Germain et son président, Francis Borelli, qui s'empressait d'embrasser la pelouse du Parc des Princes après le premier titre attribué au club de la capitale. Trente- trois ans après le Racing Club de France, le trophée le plus convoité du pays revenait à Paris. Comme il l'avait fait lors des six premières années de son existence, de 1918 à 1924, avec l'Olympique de Pantin, premier vainqueur, le CASG, le CA Paris et, trois fois consécutivement, le Red Star. Avant d'opter, pour la première fois en 1924, pour la province et Marseille. La folle. Un club que la Coupe choisira à dix reprises. Pour bien montrer que cette folie est partie intégrante d'elle-même. Marseille, ville-reine de la Coupe. Ville-football qui, en 1969, 26 ans après la dernière excursion

NICOLLIN ET MEZY EXULTENT AU MOMENT DE BRANDIR LA COUPE 1990. PAPIN, LUI, S'OFFRE LES BAISERS PRESIDENTIELS EN 1989.



PAPIN (A DR.) INSCRIT LE PREMIER DE SES TROIS BUTS EN FINALE 1989. UN RECORD QU'IL PARTAGE AVEC PECOUT.



APRES HACHETTE, LES SPONSORS SE SONT SUCCEDES. LEMOULT (A DR.). TRIPLE VAINQUEUR DE LA COUPE SOUS LE MAILLOT RTL.

de « Sa Majesté » sur le Vieux Port, draina plus de deux millions de passionnés. Deux millions de fidèles, qui la suivirent tout au long de son parcours royal. Telle est la Coupe de France. Innombrables sont ses anecdotes. Multiples ! Pathétiques ! Souriantes ! Dramatiques ! Trop nombreuses pour toutes être contées. De *« Dudule »*, le sanglier mascotte des Ardennes et de Sedan, double vainqueur de la Coupe. A Cannes et son président, qui, lors de son retour sur la Croisette, en train, devant un contrôleur zélé, décida d'acheter un billet pour *« sa »* Coupe, parce qu'elle trônait comme une Reine sur un siège. Comme Marceau Sommerlynck, co-détenteur des victoires (avec Dominique Bathenay, cinq victoires chacun) qui décida, après une attente de plus d'une heure dans la gare de Lille, pour cause d'embouteillages monstres, de se déguiser en lampiste de la SNCF, et de glisser à l'intérieur de son sac cette *« soupière »*. L'apéro battait son plein dans son bar. Cette recette, il ne pouvait la laisser échapper. Et cette Coupe, toujours, qui s'offre, à quinze années d'intervalle, au même homme, René Hauss, le Strasbourgeois (1951 et 1966). Cette Coupe, encore, qui fait dire aux supporters de Sanary qu'ils rentreraient à pied de Saint-Etienne si leur équipe battait les Verts en 16^e de finale en 1982. Passion et démesure. Comme en 1933, quand, pour la première fois, la Coupe s'offrit un vrai derby provincial en opposant l'Excelsior de Roubaix au R.C. Roubaix et qui vit, le lendemain de cette finale, les deux capitaines dans un même... landau, en compagnie de la Coupe de France, parcourir le trajet gare-Hôtel de Ville !

C'est ainsi et ce n'est pas fini ! Car la Coupe de France est la plus jolie, la plus belle des vieilles filles. Une *« Catherinette »* qui, en cette saison 90-91, s'est vu proposer 6.060 prétendants ! Pensez donc : pour 120 francs, et un terrain homologué, à condition de ne pas être une équipe corporative, vous voila revêtu d'un possible costume de Vainqueur de la Coupe.

Et puis, une chose est sûre, chaque équipe s'offre au moins une fois dans sa vie, *« sa »* finale de Coupe : une équipe de division supérieure, qu'en d'autres circonstances elle n'aurait jamais pu défier.

Telle est la Coupe de France, parfois cruelle, souvent si belle. Comme le disaient joliment les deux lutins de l'Olympique Lyonnais en 1973, Serge Chiesa tout d'abord : *« Je ne savais pas en perdant la finale de 1971, ce que je perdais réellement. Maintenant, après avoir gagné avec l'O.L cette épreuve merveilleuse, j'accepterai difficilement une autre défaite »*. Et Fleury Di Nallo : *« Je crois qu'il n'existe pas de joie plus grisante qu'une victoire en Coupe de France pour un footballeur »*.

J-P.P sait qu'ils ont raison. Mais une victoire en Coupe des Champions, cela ne doit pas être mal non plus. C'est une autre histoire. ●

(1) Président du C.F.I. ***(Comité Français Interfédéral, ancêtre de la F.F.F.),*** **Charles Simon fut tué le 15 juin 1915 au Labyrinthe.**

Les records de la Coupe

Plus grand nombre de victoires :
* ***Clubs :*** *10* pour *l'Olympique de Marseille,* en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976, 1989.
* ***Joueurs :*** *5* pour *Marceau Sommerlynck* (avec Lille en 1946, 1947, 1948, 1953, 1955) et *Dominique Bathenay* (avec Saint-Etienne en 1974, 1975, 1977, et avec le Paris S.G. en 1982 et 1983).
* ***Entraîneurs :*** *4* pour *André Cheuva* (avec Lille en 1947, 1948, 1953, 1955).
* ***Joueurs puis entraîneurs :*** *6* pour *Robert Herbin* (avec Saint-Etienne, dont 3 comme joueur en 1962, 1968, 1970, et 3 comme entraîneur en 1974, 1975, 1977).

Plus grand nombre de participations à la finale :
* ***Clubs :*** *15* pour *l'Olympique de Marseille* (à ses dix victoires, il faut ajouter cinq finales perdues en 1934, 1940, 1954, 1986, 1987).
* ***Joueurs :*** *7* pour *Marceau Sommerlynck* (à ses cinq victoires, il faut ajouter deux finales perdues avec Fives en 1941 et avec Lille en 1949).
* ***Entraîneurs :*** *5* pour *André Cheuva* (à ses quatre victoires, il faut ajouter la finale perdue en 1949 toujours avec Lille).
* ***Joueurs puis entraîneurs :*** *9* pour *Robert Herbin* (à ses six victoires, il faut ajouter les finales perdues en 1960 comme joueur et en 1981 et 1982 comme entraîneur).
* ***Arbitres :*** *5* pour *Michel Vautrot* en 1979, 1982, 1983, 1984, 1987.

Finale la plus prolifique : *9* buts, lors de la finale de *1957, Toulouse-Angers (6-3)*.

Meilleurs buteurs en finale : *Eric Pécout* en *1979 (Nantes-Auxerre, 4-1* après prolongation), et *J.-P. Papin* en *89* (Marseille-Monaco, 4-3), *3 buts.*

Meilleur buteur hors finale : *Stanis Dembicki* en *1942 : 16 buts* lors d'un 16^e de finale entre Lens et Auby Asturies dont le résultat fut de *32-0.*

Plus grand nombre de spectateurs en finale : *61.722* pour la finale de *1950* entre *Reims* et le *R.C. Paris (2-0).*

Match le plus long : *480 minutes* pour *Pierrots de Strasbourg-Agde* en 16^e de finale de la saison *1963-64,* soit trois fois 1-1 après prolongation dont une d'une heure, et 2-1 pour les Pierrots de Strasbourg au 4^e match.

DOMINIQUE BATHENAY (A G.) CO-DETENTEUR DES VICTOIRES EN COUPE DE FRANCE AVEC LE LILLOIS SOMMERLYNCK (5 VICTOIRES).

E·C·O·L·E

STADE RENNAIS

LES GROSSES TÊTES

Infrastructures, encadrement sportif et médical, et qualité de l'enseignement. Le Centre de formation de Rennes est au Top.

Patrick Rampillon : la vocation

« On m'a proposé de devenir entraîneur du Stade Rennais. C'était en juin 1987 et depuis quelques mois j'assurais l'intérim de Pierre Mosca. Mais moi, j'ai toujours voulu m'occuper des jeunes. » Patrick Rampillon a refusé, Raymond Kéruzoré est arrivé et, depuis, les deux hommes travaillent main dans la main : « La qualité d'un club se mesure à l'unité du staff technique. » Le cadet des Rampillon reconnait avoir toujours eu cette vocation de formateur.

Joueur de bon niveau à Cholet, Reims, Saint-Etienne puis Rennes, où il est depuis onze saisons, le responsable du Centre de formation rennais a appris son métier sur le tas : « A Reims, je m'occupais de l'école de football, à Saint- Etienne, Robert Herbin puis Guy Briet m'ont parfois demandé de diriger la séance d'entraînement. » Il avait moins de 23 ans à l'époque !

Le Bac B en juin dernier, une fac d'espagnol dans la foulée, et plusieurs apparitions en première division avant la trêve hivernale, Sylvain Ripoll (19 ans) est la fierté du jeune Centre de formation du Stade Rennais. Cette année, quatre autres stagiaires préparent le Bac, un autre un BTS de communication.

Le Centre de formation du Stade Rennais a été l'un des premiers à tourner le dos au désuet CAP des métiers du football, sans débouchés. Le Docteur Rochcongar, médecin de l'équipe de France, est le Directeur de l'école technique privée du club. Une école qui dispense un enseignement avec des professeurs (seize au total) et des cours particuliers préparant d'abord au BEP Administration Comptable et Commerce. Les plus motivés reçoivent ensuite un enseignement plus classique. Les plus jeunes sont encore au collège Anne de Bretagne. Pourquoi un tel accent sur le scolaire ? *« Parce qu'il y a trop d'exemples de jeunes qui n'ont pas percé dans le football et qui se sont retrouvés sans rien »*, justifie Patrick Rampillon, le responsable du Centre de formation rennais et de son recrutement. Mais aussi, et surtout, c'est le type d'argument-béton pour convaincre les parents de laisser leur rejeton-prodigue tenter sa chance dans le football tout en lui assurant une porte de sortie. Le dernier en date : Benoît Le Bris. Le jeune Finistérien d'Ergué-Armel pouvait aller à Monaco, Auxerre, ou Sochaux. Il a signé à Rennes.

EN BAS, DE G. A DR., ORJUBIN, LEPEN, HUARD, COPIN, THIBAULT, MARTIN, VIOT, GORGUES, L'HELGOUACH, TRAORE. DEBOUT: CADOT, FOUILLIT, MATHERON, LEROUX, ATTIA, LEMOINE, CHAUVEL, GUIMARD, SAULAIS, LELANN, RIPOLL.

Lorsque Patrick Rampillon a accepté de s'occuper de la formation au Stade Rennais, il n'existait presque rien. Ni structures, ni joueurs. Ou tellement peu. En 1986-87, l'année où le club est retombé en deuxième division, l'effectif pro comptait 27 joueurs et la moyenne d'âge de l'équipe réserve était supérieure à 25 ans. Cette année, elle est retombée à 19 ans et demi. Et dix-sept pros seulement pointent au club. Entre-temps, Raymond Kéruzoré est arrivé aux commandes, et les deux hommes n'ont eu de cesse de vadrouiller dans toute la région : *« Ce qui était nouveau. La situation géographique de Rennes offre un avantage. A nous de savoir en profiter. »* Plusieurs jeunes du Centre viennent de Mayenne et de Loire-Atlantique. Hier, ils auraient signé à Laval ou à Nantes.

En peu de temps, le club, limité par un des budgets les plus faibles de D1 et des remboursements de prêts, a amorcé un virage important. La priorité accordée à la formation rentre dans la logique de la survie du club.

Le Centre de formation rennais « nouvelle version » existe véritablement depuis mars 1987. Exactement depuis l'entrée dans les nouveaux locaux, une bâtisse toute neuve située à côté du légendaire *Stade de la Route de Lorient*, et des infrastructures du club, à cinq petites minutes du centre-ville. Sur deux étages, réfectoire, salles de cours, chambres individuelles ou doubles coins télé et billard accueillent les trente stagiaires. Une quinzaine y dorment, les aînés bénéficiant d'une plus grande autonomie dans un bâtiment situé de l'autre côté de la rue. Aujourd'hui, outre le cadre de vie, l'outil de travail est performant avec quatre terrains d'entraînement (deux engazonnés, un stabilisé et un synthétique), un gymnase et une salle de musculation. *« Le rapport Sastre prévoit le classement des Centres de formation en trois catégories selon les critères suivants : infrastructures sportives, hébergement, encadrement sportif et médical, et études. Je crois que nous sommes l'un des rares clubs à réunir dès à présent toutes les conditions »*, se réjouit Patrick Rampillon.

Arrivé au Centre en 1986, en provenance du CPB Bréquigny, un club rennais, Sylvain Ripoll a montré l'exemple. Actuellement Régis Gorgues (18 ans), Laurent Huard (17 ans) ou Arnaud Le Lann (19 ans) marchent, ou ont marché, sur ses traces. Et derrière, sept autres garçons figurent dans les différentes sélections françaises de jeunes.

Patrick Rampillon est conscient que la récolte ne va plus tarder à porter ses fruits : *« Il n'est pas illusoire de penser que, d'ici trois ans, quatre ou cinq joueurs issus du Centre évolueront en D1. Lors de son lancement, le Centre accueillait des garçons qui n'avaient pas été acceptés ailleurs. Désormais, le choix de Rennes est souvent prioritaire »*. Un onze Rennais à dominante bretonne est pour bientôt.

Eric Horrenberger

L'OUTIL DE TRAVAIL EST DE PREMIERE QUALITE. L'HEBERGEMENT, A CINQ MINUTES, DU CENTRE: SYMPA. A RENNES, ON EST BIEN.

Un regard vers l'étranger

Augsbourg en 1987, Queen's Park Rangers en 1988, le PSV Eindhoven l'an dernier, avec un guide nommé Kees Rijvers, le FC Barcelone il y a deux mois, avec un échange de maillots avec Johann Cruyff, les stagiaires rennais sont souvent en voyages d'études.
« Trop d'exemples nous montrent que le foot peut saturer prématurément un jeune. Notre souci est de l'ouvrir sur tout ce qui peut se faire autour », explique Stéphane Wiertelak, le grand frère responsable de la scolarité et de l'administration du Centre.
Les actes ont vite suivi les paroles. Outre le traditionnel match contre les jeunes du club visité, le voyage à l'étranger, facilité par les partenaires du club ayant des contacts dans ces pays, est l'occasion de découvrir et de comparer les cultures. « A leur retour, un groupe de travail établit un rapport de voyage qui en fin de saison, est présenté à la direction du club. »
La vie professionnelle est également « approchée » par les stagiaires : études pratiques des système boursiers et bancaires, avec simulation, mais aussi stages en entreprises pour certains. Trois demi-journées par semaine, Frédéric Guimard, Sébastien Chauvel et Jean-François Thibault partent à la Sorefi découvrir le milieu bancaire.

SEIZE ENSEIGNANTS ASSURENT DES COURS PARTICULIERS EN COMPTABILITE ET EN COMMERCIAL.

INSOLITE

JAPON

LES GAGNANTS ONT DROIT A UN DIPLOME

AU PIED DU MONT FUJI, LES DEUX EQUIPES DE SHIMIAU ET TAKATSURI SE SALUENT. AU JAPON, LA TRADITION NE PERD JAMAIS SES DROITS.

LES NOUVEAUX SAMOURAI

Entre l'espoir d'organiser le Mondial en 2002 ou la volonté de faire venir Maradona, le Japon s'ouvre au football. Grâce à ses jeunes.

Texte : Atsushi Kondo et Karim Jbara. Photos : Atsushi Kondo (ZETA).

D'Udine à Palerme, durant la dernière Coupe du Monde en Italie, un grand nombre de Japonais garnirent les tribunes de chaque stade. Les médias japonais, quant à eux, avaient envoyé 27 photographes et 40 rédacteurs. Et pourtant, le Japon n'était pas en compétition. D'ailleurs, il ne s'est jamais qualifié pour une phase finale de Coupe du Monde. Dans le monde du football, le Japon n'est (presque) personne et, logiquement, tous s'interrogeaient sur une telle présence japonaise à une Coupe du Monde. Deux raisons expliquent le phénomène : la première *(et elle est importante !)*, c'est que les Japonais possèdent suffisamment d'argent pour voyager tranquillement à travers le monde ; la seconde *(et c'est nouveau !)*, c'est qu'ils aiment ce sport. Au Japon, le sport le plus populaire reste, sans aucun doute, le base-ball. Mais, au cours des →

INSOLITE

JAPON

CE JEUNE GARCON POSSEDE DEJA UNE BELLE TECHNIQUE INDIVIDUELLE.

POUR LES ECOLES, LE FOOTBALL EST UN EXCELLENT MOYEN DE PROMOTION. L'ENTRAINEMENT Y EST TRES DIFFICILE. ET DISCIPLINÉ.

dix dernières années, un changement notable est intervenu, et il concerne surtout la nouvelle génération.

Il y a dix ans, à l'école primaire, neuf enfants sur dix jouaient au base-ball. Aujourd'hui, bien qu'il y ait quelques différences en fonction des régions, cinq jeunes sur dix jouent au football, alors que trois seulement jouent au base-ball. 8.000 équipes de jeunes sont recensées à la fédération. En y ajoutant un grand nombre d'équipes qui n'y sont pas enregistrées, on arrive à un total de 14.000. On estime qu'il existe 300.000 joueurs de football dans la seule catégorie d'âge des 10-12 ans. Cela montre clairement que le football est d'ores et déjà le sport le plus pratiqué par les petits Japonais.

Il y a deux façons de juger la culture japonaise. On peut dire qu'elle est faite d'ordre et de discipline, ou parler de totalitarisme. En d'autres mots, on ne traverse pas la rue quand le feu est rouge pour les piétons, même s'il n'y a pas de voiture. On ne double pas à droite quand tout le monde double à gauche. On ne porte pas un vêtement rouge quand tout le monde a revêtu un vêtement blanc. On n'a pas de cheveux longs quand tout le monde les a courts (dans la plupart des écoles secondaires du Japon, le règlement oblige d'ailleurs les enfants à se raser la tête.) On ne met pas en doute la parole des hommes âgés, et on ne se pose jamais de question sur ce que font les autres.

Et ceci est aussi vrai pour le football. On ne joue pas au football dans les parcs parce que cela dérange les gens. On ne joue pas au football dans les rues, parce que c'est dangereux. A Tokyo et dans les autres grandes villes, on voit très peu d'enfants jouer dans les rues ou dans les parcs. Au Japon, il n'existe pas de *«joueurs de rue»*.

En réalité, dans ce pays, les enfants n'ont jamais tellement eu le choix pour pratiquer le football. Ils jouent soit dans les équipes des écoles où ils étudient, soit dans l'un des rares clubs privés qui existent au Japon. C'est pour cela que le football japonais est surtout pratiqué dans les clubs dépendants des écoles et collèges. Et malgré le nombre croissant de jeunes qui jouent au football dans les clubs privés, les structures sont restées les mêmes.

Chaque année au Japon sont organisés des tournois nationaux entre des écoles représentant chaque province. Toutes les catégories sont représentées et ces épreuves attirent beaucoup de monde dans les stades, spécialement pour le tournoi des classes préparatoires. Comme ce sont des tournois interscolaires, les clubs privés ne peuvent y participer. Pour tous les enfants talentueux qui participent à ces tournois, c'est l'accomplissement d'un grand rêve. C'est pourquoi tous les bons joueurs préfèrent poursuivre leur carrière dans les équipes scolaires ou universitaires.

Ces tournois ont beaucoup fait pour que le football au Japon devienne populaire. Cependant, ce système cause quelques inconvénients. Dans les équipes scolaires, le sport est considéré comme une activité à part, et à côté des entraînements de foot, les enfants doivent également apprendre le fameux ordre et la discipline japonais. La plupart des entraîneurs scolaires de football sont des professeurs qui enseignent les mathématiques, les sciences ou la gymnastique dans le même collège. Et, bien sûr, la majorité de ces professeurs-entraîneurs sont peu capables d'enseigner le football. Par ailleurs, les équipes qui tentent de remporter ces tournois s'entraînent très durement tous les jours, jusqu'à dix heures par semaine, ce qui est bien trop pour de jeunes enfants. En outre, les directeurs d'écoles aident énormément leur équipe de football, car ce sport est un excellent moyen de promotion pour l'école. Des châtiments corporels sont parfois appliqués ! Même si cela semble incroyable, il arrive parfois que les professeurs-entraîneurs frappent les enfants qui n'ont pas obéi sur et en-dehors du terrain. Et comme ce sont des gens intouchables →

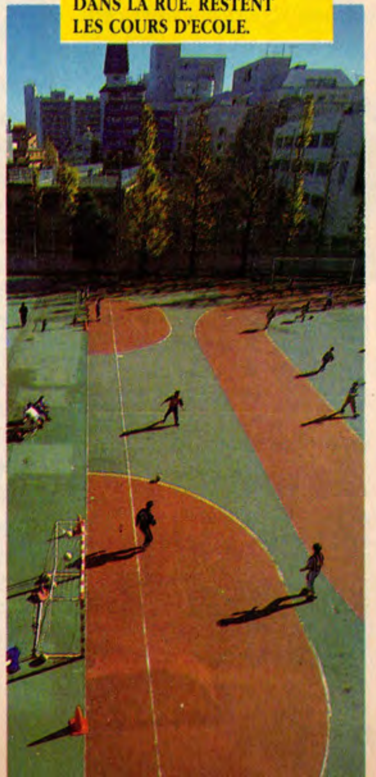
CHAQUE ANNEE LES ECOLES REPRESENTENT LEUR PROVINCE DANS DES TOURNOIS NATIONAUX TRES POPULAIRES.

2002, l'odyssée du Japon

FIFA 2002 WORLD CUP JAPAN

La Coupe du Monde 2002 a de grandes chances de se dérouler au Japon. En effet, Joao Havelange a plusieurs fois exprimé son désir de voir le premier Mondial du XXIe siècle se dérouler en Asie. La FIFA souhaitait offrir cette opportunité à la Chine, mais après le Printemps de Pékin, la Chine a été écartée. La Corée du Sud était elle aussi enthousiaste à l'idée d'organiser ce Mondial. C'est le pays le plus fort de la région sur le plan du football, sport nº 1 pour les Sud-Coréens. Les Jeux olympiques de Séoul ont montré la capacité du pays à organiser un événement international et, économiquement, la Corée du Sud ne cesse de se développer. Cependant, un grave différend politique l'oppose à la Corée du Nord et la Corée du Sud compte trop peu de grandes villes, ce qui l'empêcherait d'organiser seule une telle compétition. C'est ainsi qu'apparaît la solution japonaise. Mais le Japon a lui aussi ses handicaps. L'hébergement est hors de prix et le gouvernement ne semble pas bien comprendre l'importance d'une Coupe du Monde. Toutefois, le Japon a de nombreux atouts : huit stades de plus de 40 000 places, un système de communications d'avant-garde, d'excellentes relations internationales. Enfin, c'est la première puissance économique du monde...

A TOKYO, IL EST IMPOSSIBLE, ET MEME INTERDIT, DE JOUER DANS LA RUE. RESTENT LES COURS D'ECOLE.



JAPON

AU JAPON, LE FOOTBALL EST DEVENU LE SPORT LE PLUS POPULAIRE CHEZ LES JEUNES.

Un championnat corpo... et pro

Douze équipes disputent le championnat national de Première division. Toutes sont l'émanation de très grandes entreprises dont Nissan, Toyota, Mitsubishi, Honda, Matsushita (Panasonic), Yamaha et Toshiba. Sur les 300 joueurs de première division, 100 sont pros et les 200 autres sont des salariés des entreprises qui dirigent leur club. Sans elles, le championnat serait en grand danger. Seulement 5.000 spectateurs en moyenne suivent

les matches et les clubs sont largement déficitaires. Cependant, les entreprises considèrent le football comme un vecteur publicitaire et non comme le théâtre de puissants enjeux financiers. A partir de 1992, la mise sur pied d'un championnat professionnel changera peut-être les données. Actuellement, les joueurs de Première division gagnent annuellement environ 25 millions de yens (220.000 dollars), primes de matches incluses. Ce chiffre n'est pas énorme par rapport au coût de la vie japonaise, mais il fait toutefois rêver les jeunes.

les jeunes se doivent d'accepter ces mauvais traitements sans broncher. On comprend facilement que les enfants, si chaleureux et joyeux entre eux, deviennent froids et timides au contact de leurs entraîneurs. Cette malheureuse tradition fait disparaître deux choses très importantes pour la pratique du football : la créativité et l'amitié.

Dans ces circonstances, les enfants talentueux dès l'âge tendre sont obligés de jouer au foot pour gagner, si ce n'est pour leur plaisir, tout du moins pour ceiui des gens qui les entourent. De plus, ces enfants sont si concentrés et tendus qu'ils se fatiguent avant d'arriver à maturité et nombre d'entre eux qui avaient un bon niveau arrêtent de jouer quand se termine l'école préparatoire.

Leur décision est peut-être influencée par la médiocre qualité du football pratiqué dans le championnat japonais. C'est pourquoi le public boude les rencontres de championnat et se rend en masse au Stade National à l'occasion de la Coupe Intercontinentale, afin de voir du vrai football. Les seuls à pouvoir sauver le niveau du championnat japonais sont les joueurs étrangers. Il y en a actuellement 21 en première division : 14 Brésiliens, 5 Argentins, 2 Uruguayens. Ce ne sont pas des joueurs de mauvaise qualité mais aucun d'entre eux n'a de véritable crédit international, sauf peut-être l'ex-international uruguayen Pereira, qui joue pour *Matsushita*. Il y a également deux entraîneurs étrangers, l'ancien international brésilien Oscar, qui dirige *Nissan* et Carlos Alberto Da Silva, ex-entraîneur de la sélection brésilienne, qui dirige *Yomiuri*. Ces deux dernières équipes sont celles qui pratiquent le plus beau football et qui attirent le plus

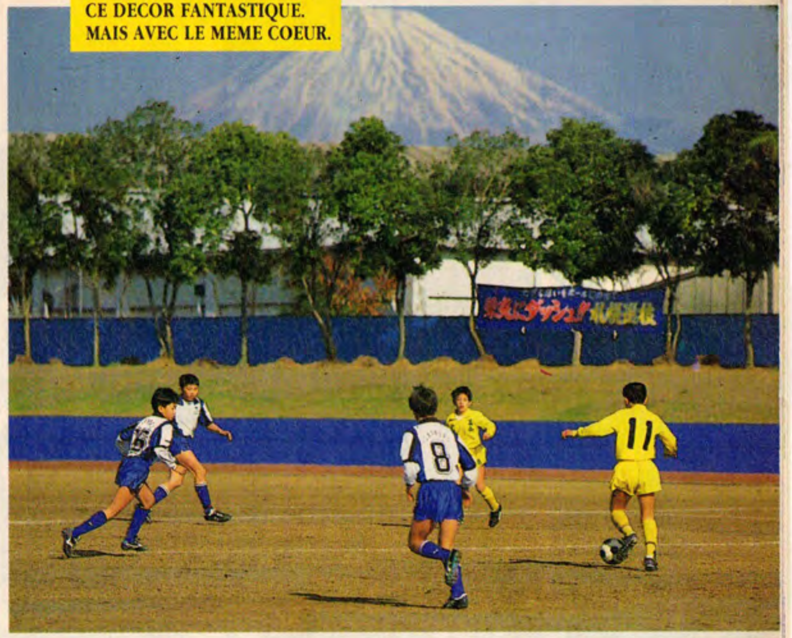
KIMUZA JOUE DANS L'EQUIPE DE NISSAN. C'EST L'UN DES MEILLEURS JOUEURS DU CHAMPIONNAT JAPONAIS ET SON EQUIPE EST LA PLUS PROFESSIONNELLE.

LES FEMININES POSSEDENT UNE GRANDE CHANCE DE SE QUALIFIER POUR LE MONDIAL EN CHINE AU MOIS DE NOVEMBRE.

de spectateurs au stade. En fait, les bons techniciens sont ce qui manque le plus au Japon à l'heure actuelle. Ils pourraient montrer la voie aux jeunes joueurs.

L'un des joueurs japonais les plus expérimentés s'appelle *Kazu Miura*. Après des débuts dans son pays natal, il est parti très jeune au Brésil afin de pouvoir réaliser son rêve : devenir joueur professionnel. Pendant huit ans, il a fréquenté différents clubs et pour sa dernière année, il fut titulaire à Santos, au poste d'ailier gauche, et plusieurs fois cité et encensé par la presse brésilienne. Revenu l'année dernière au Japon, il joue actuellement à *Yomiuri*. C'est l'idole des jeunes. Mais le plus beau fleuron du football japonais reste *Yasuhiro Okudera*, qui joua il y a quelques années en Bundesliga, au FC Cologne et à Brême.

Dernièrement, il a été fortement question de la possible venue de Diego Maradona au Japon, un riche industriel local lui ayant offert un chèque en blanc, pour qu'il rejoigne son équipe. On a également parlé de la venue du Brésilien Careca au terme de son contrat avec Naples. Ces arrivées sont peu probables. Mais ce qui est le plus important, c'est qu'aujourd'hui, on parle de ces éventualités, ce qui démontre le crédit croissant du foot au Japon. Les Japonais ont tellement acheté avec leur argent et réussi grâce à leur puissance économique qu'ils pourraient se permettre d'acheter Maradona et Careca. Mais le plaisir du football ne s'achète pas. Les Japonais le savent-ils ? ●



LES QUATORZE-MILLE EQUIPES DE JEUNES NE JOUENT PAS TOUTES DANS CE DECOR FANTASTIQUE. MAIS AVEC LE MEME COEUR.

700.000 licenciés

Le football a débarqué au Japon en 1883 en même temps que des marins anglais, qui jouèrent un match de démonstration à Tokyo. La Football Association of Japan (FAJ), fondée en 1921, créa la même année sa première épreuve, la « Coupe anglaise ». La FIFA accueillit la FAJ en 1929 et en 1936, aux Jeux de Berlin, le Japon explosa (0- 8) en quarts de finale devant l'Italie, futur vainqueur. La Coupe anglaise devint Coupe du Japon en 1960 à la demande de l'Empereur, et un championnat national fut créé en 1965. Trois ans plus tard, le Japon réussit son plus bel exploit en obtenant la médaille de bronze aux Jeux de Mexico. Aujourd'hui, le Stade Olympique National de Tokyo (notre photo) peut accueillir 80.000 spectateurs et sera agrandi en vue du Mondial. Quant à la fédération, elle compte plus de 23.000 clubs et 700.000 licenciés, et le football féminin est de plus en plus populaire.

T·O·P F·O·O·T

CANAL+

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS

1.	ENZO SCIFO (AUXERRE)
2.	BRUNO MARTINI (AUXERRE)
3.	BERNARD LAMA (BREST)
4.	ANTOINE KOMBOUARE (TOULON)*
5.	MARCEL DESAILLY (NANTES)
6.	LAURENT BLANC (MONTPELLIER)
7.	SAFET SUSIC (PARIS-SG)
8.	CHRIS WADDLE (MARSEILLE)
9.	GILLES ROUSSET (LYON)
10.	RICHARD TARASIEWICZ (NANCY)
11.	JEAN-PIERRE PAPIN (MARSEILLE)
12.	ALIOCHA ASANOVIC (METZ)
13.	BASILE BOLI (MARSEILLE)
14.	PHILIPPE PERILLEUX (LILLE)
15.	ALAIN ROCHE (AUXERRE)
16.	MEHMED BAZDAREVIC (SOCHAUX)
17.	CHRISTOPHE ROBERT (NANTES)
18.	ERIC PEAN (TOULON)
19.	PIERRICK HIARD (RENNES)
20.	MAURICE BOUQUET (BREST)
21.	FRANCK DUMAS (CAEN)
22.	FAROUK HADZIBEGIC (SOCHAUX)
23.	CORENTIN MARTINS (BREST)
24.	JEAN-FR. HERNANDEZ (TOULOUSE)
25.	JULES BOCANDE (NICE)
26.	CLAUDE BARRABE (MONTPELLIER)
27.	MICHEL DUSSUYER (CANNES)
28.	LUBOMIR MORAVCIK (ST-ETIENNE)
29.	WILLIAM PRUNIER (AUXERRE)
30.	SYLVAIN KASTENDEUCH (ST-ETIENNE)
31.	PHILIPPE TIBEUF (ST-ETIENNE)
32.	CHRISTOPHE COCARD (AUXERRE)
33.	CARLOS VALDERRAMA (MONTPELLIER)
34.	STEPHANE DEMOL (TOULOUSE)
35.	JOEL BATS (PARIS-SG)
36.	JEAN-MARC FERRERI (BORDEAUX)
37.	JEAN-CLAUDE NADON (LILLE)
38.	DIDIER DESCHAMPS (BORDEAUX)
39.	JEAN-MICHEL FERRI (NANTES)
40.	DAVID MARRAUD (NANTES)
41.	JEAN-PHILIPPE DURAND (BORDEAUX)
42.	THIERRY LAUREY (ST-ETIENNE)
43.	JEAN-PIERRE CYPRIEN (ST-ETIENNE)
44.	THIERRY GOUDET (RENNES)
45.	DAVID GINOLA (BREST)
46.	ROGER MENDY (MONACO)
47.	SYLVAIN MASTRISCIANO (NANCY)
48.	ALEXANDRE ZAVAROV (NANCY)
49.	CARLOS MOZER (MARSEILLE)
50.	PATRICK VALERY (MONACO)

* puis Paris-S.-G.

Ce Top Foot a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les Dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien Libéré), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jounaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (L'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard Romest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick Boudreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de « ONZE MONDIAL ».

ECOUTEZ LE BUT PAR BUT D'EUROPE 1 ET LISEZ ATTENTIVEMENT LA PAGE 68 DE CE NUMERO

ENZO BRUNO & BERNARD

Enzo Scifo a survolé la première partie du Championnat de France de toute sa classe. L'A.J. Auxerre lui doit beaucoup.

BERNARD LAMA EST LE DERNIER REMPART D'UNE ÉTONNANTE ÉQUIPE DE BREST. IL EST TOUT PRÈS DES MEILLEURS SPÉCIALISTES.

MARTINI EST, POUR NOS LECTEURS, LE NUMÉRO UN EUROPÉEN.

Mille huit cent quatre vingt dix minutes de jeu ont délivré leur verdict, soit les cinquante lauréats retenus pour ce TOP-FOOT sanctionnant les 21 premières journées du championnat de France 1990/91.
Sur les 143 joueurs cités en cinq TOP-FOOT, seuls sont demeurés les cinquante meilleurs, les plus réguliers, en un mot, les plus opiniâtres. Des adjectifs qui, accolés les uns aux autres, ont formé les cinq lettres d'un lauréat attendu depuis longtemps : Scifo, puisque c'est de lui qu'il s'agit, qui a réussi un remarquable parcours, additionnant deux places de 3e, deux de 5e et une de 10e.

● DOUBLÉ AUXERROIS

Le second est un autre Auxerrois, Bruno Martini, gardien de tous les dangers, défenseur de tous les périls. Classé à la première place du 3e TOP-FOOT, Martini, tout comme Scifo d'ailleurs, s'impose déjà comme un prétendant au podium final.
Ces deux hommes ont d'autant plus mérité leur place qu'ils ont été les seuls à avoir été classés cinq fois sur cinq.

A la troisième place, et nommé à quatre reprises, Bernard Lama, l'ange gardien des Brestois, une juste récompense pour l'ex-Lillois. Huit autres joueurs (cités également à quatre reprises) forment avec ce trio, et les deux « remplaçants » que sont les 12e et 13e, une équipe de choc qui tenterait bien des entraîneurs.
Outre deux gardiens, Martini et Lama, cette équipe présenterait en défense Desailly, Laurent Blanc, Boli, Périlleux ou Kombouaré, un milieu de terrain très international et prestigieux avec Scifo, Susic, Tarasiewicz et Asanovic !
Quant à l'attaque, formée de Papin et Waddle, elle se passe de commentaire.
L'équipe-type de ce début de championnat, serait donc : Martini -Desailly, Blanc, Boli, Kombouaré -Susic, Scifo, Asanovic, Tarasiewicz - Papin, Waddle.

Rappelons que les lauréats successifs du TOP-FOOT ont été, depuis septembre, Stojkovic, Asanovic, Martini, Boli et Omam-Biyik. Ce bilan à la trêve permet de constater qu'Auxerre et Saint-Etienne placent le plus grand nombre de joueurs (5) devant Marseille, Nantes et Brest (4).

● LES STATISTIQUES

Deux joueurs ont été cités 5 fois (sur 5), neuf à 4 reprises, 19 à trois reprises et 33 par deux fois. Toutefois, 80 joueurs ont été présents au moins une fois.
Sur cinquante joueurs figurent 37 représentants de l'hexagone contre 13 seulement venant de l'étranger. Un bilan qui pourrait rassurer le sélectionneur national...

● LES OUBLIÉS

Treize joueurs ont manqué de très peu ce classement pour quelques dixièmes de points : il s'agit d'Acosta, Bell, Bosz, Bouafia, Catalano, Dangbeto, Eydelie, Le Guen, N'Gotty, Pouliquen, Silvestre, Sivebaek et Sonor.

● LES CAS PARTICULIERS

Antoine Kombouaré, 4e de ce classement, après un premier parcours très flatteur, apparaît — et ce n'est pas une erreur — sous le maillot de Toulon. Désormais, ses performances seront estimées d'après son rendement sous le maillot du Paris-SG. Autre particularité, deux des lauréats des précédents TOP-FOOT, Dragan Stojkovic et François Omam-Biyik ne figurent pas dans ce bilan.
Le temps des félicitations terminé, le championnat a déjà repris ses droits *(pour des raisons d'impression, la 22e journée figurera dans le prochain TOP-FOOT)* le 13 janvier pour la portion « descendante » de la compétition.

Charles Bietry

CANAL+

T·O·P·F·O·O·T

JEU CONCOURS

AVEC

ONZE MONDIAL

EUROPE 1

'DEVENEZ SPONSOR DE VOTRE EQUIPE' GRACE AU 'TOP FOOT'

COMMENT JOUER

SUIVEZ AVEC ATTENTION LE CLASSEMENT DES JOUEURS DU TOP FOOT DE ONZE MONDIAL (PAGES 74-75) ET LE BUT PAR BUT SUR EUROPE 1 LES DIMANCHES 3, 10, 13, 24 FÉVRIER ET 2 MARS 91 À PARTIR DE 15 H ET GAGNEZ 1 JEU DE 15 MAILLOTS ADIDAS AUX COULEURS DE ONZE MONDIAL ET D'EUROPE 1 POUR L'ÉQUIPE DE VOTRE CHOIX.

LES GAGNANTS

Gagnant du 16 décembre :

M. Stéphane BRAHIM
55310 — Tronville en Barois.

Fait gagner l'équipe Juniors de Tronville en Barois.

Gagnant du 23 décembre :

Mlle Catherine DUSSOLLIER
76400 — Fécamp

Fait gagner l'équipe première de l'U.S. Fécampoise.

Vous souhaitez offrir un jeu de 15 maillots ***ADIDAS*** aux couleurs de ***ONZE-MONDIAL*** et d'***EUROPE 1,*** à votre équipe préférée. C'est facile.

Il suffit de consulter attentivement le « TOP FOOT » du mois que vous trouverez en pages 66-67 de ce numéro de ONZE-MONDIAL. Le « TOP FOOT » est, rappelons-le, un classement mensuel établi par la Rédaction de ***ONZE-MONDIAL*** et des journalistes de la presse écrite. Puis suivez attentivement le ***« BUT par BUT »*** sur ***EUROPE 1,*** à chaque journée de championnat.

N'oubliez pas bien sûr d'avoir avec vous le ***« TOP FOOT ».*** Pendant la 1ère mi-temps, relevez les noms des joueurs classés au ***« TOP FOOT »*** de ***ONZE-MONDIAL*** qui auront marqué un but. A la mi-temps, l'animateur annoncera le nom de l'un de ces joueurs au hasard. Si aucun des joueurs du Top-Foot ne marque, l'animateur choisira au hasard l'un des joueurs du ***TOP-FOOT.***

Le premier auditeur qui annoncera à l'antenne la place à laquelle il est classé au « TOP FOOT » du mois fera gagner à l'équipe de son choix un jeu de 15 maillots de football ***ADIDAS*** aux couleurs de ***ONZE-MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** et gagnera un ***cadeau surprise.*** Règlement déposé chez Maître Cantrel huissier à Paris 3e.

SHOPPING

COUP DE POMPE POUR PIEDS AGILES

Les chemins sinueux et pentus vous tendent les bras. Chaussé de vos **MK 806 (tige haute)** ou **MK 808 (tige basse)** de chez **NEW BALANCE**, vous ne rencontrerez plus de maux de pieds. Trop étroites ou trop larges et pourtant à la bonne pointure, vos habituelles chaussures de marche vous procuraient régulièrement irritations ou ampoules et vous empêchaient de poursuivre votre randonnée tranquillement. Avec le nouveau modèle *New Balance* et ses cinq largeurs proposées, pour toutes pointures, ce désagrément ne se présentera plus.
MK 808 : Tige haute, semelle intermédiaire *C-CAP* en caoutchouc carbone et avant-pied caoutchouc carbone. *Prix : 840 F.*

MK 806 : tige basse et mêmes caractéristiques que le modèle ci dessus. *Prix : 780 F.*

LE MONDE A DOS !

Les mains dans les poches ! Le sac **EASTPACK** dans le dos ou sur l'épaule, il vous est désormais possible d'arpenter les rues de Paris ou d'ailleurs les bras peu encombrés et les poches de vos blousons vides. Avec sa collection 91, en cuir, cordura et nylon, dans les couleurs et modèles de votre choix, Eastpack s'adapte à tous vos goûts en conservant ses qualités de toujours : solidité, confort, coutures non blessantes et imperméabilité.
4 modèles cuir, pour vos sorties chic et nocturnes sont proposés :
BEACON : taillé dans un cuir marron d'une épaisseur de 5 mm. *Prix : 1360 F.*

BOMBER : en croûte de cuir. *Prix : 595 F.*
MANTOUE (notre photo) : Compromis entre le sac à dos et le sac à main. *Prix : 1120 F.*
SOHO : Sac en vachette doublé en nylon. *Prix : 1120 F.*

DANS LE VENT !

Coup de chaud sur les grands froids ! Avec le nouveau pull **GORE WS The wind stopper**, il vous est désormais possible de sortir par grand vent sans crainte de prendre froid. Grâce à ses exceptionnelles qualités d'isolation thermique, de coupe-vent et de respirabilité, vous pouvez élargir considérablement la palette d'utilisation de votre pull. Sur les pistes, en montagne, dans les tribunes des stades ou sur les terrains de golf mais également au chalet ou au club-house, soyez à l'aise et au chaud dans votre nouveau pull distribué par *Eider.* Une ligne complète de pulls vous est proposée chez bon nombre de vos marchands d'articles de sport.

MARATHON MAN AUX PIEDS AILES

Dustin Hoffman a fait des émules. Les marathoniens et joggers sont de plus en plus nombreux. Malheureusement les pieds sont toujours aussi sensibles et les 42,195 kms toujours aussi durs. Mais rassurez-vous, **Nike** a pensé à vous. Grâce à son nouveau modèle **PEGASUS** de 319 g. seulement, vous pouvez désormais courir le pied plus léger et les jambes moins lourdes. Une aubaine pour tous les marathoniens du foot et les fourmis du milieu de terrain qui souhaiteraient se dégourdir les jambes après un match facile.
Prix public généralement constaté : 526 F.

REPORTAGE

CARIOCA FOOTBALL

O FUTEBOL BAILADO

Caillou, orange ou chiffons, tout est ballon. A Rio, on joue au foot comme on danse : c'est le « futebol bailado ». Voyage au coeur d'une ville étonnante et de sa passion.

De nos envoyés spéciaux à Rio de Janeiro, Thierry Hubac et Paulo Texeira (ZETA).

FOOTBALL CARIOCA

UN SAMEDI MATIN À COPACABANA : ON VIENT Y ATTENDRE DES AMIS POUR UN MATCH DE FOOT.

Les Cariocas...

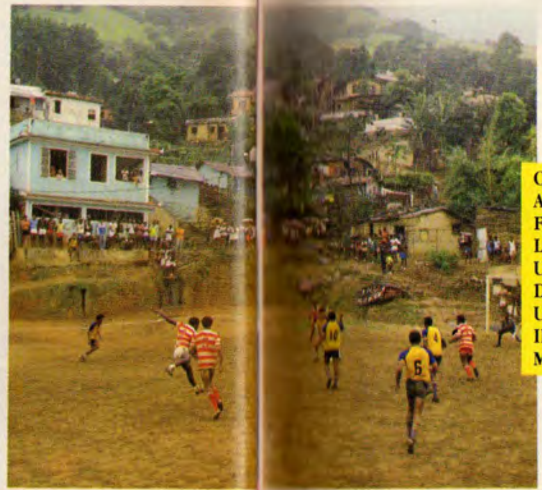
Ville et port du Brésil sur l'Océan Atlantique, Rio compte 10 millions d'habitants (surnommés les « Cariocas »). Industries alimentaires, textiles, chimiques et métallurgiques. Capitale du Brésil de 1763 à 1960. Rio fut découverte le 1er janvier 1502 par le navigateur portugais Gonçalo Coelho, membre de l'expédition d'Amerigo Vespucci. La version populaire raconte que le marin,

pénétrant dans la baie de Guanabara, pensa qu'il s'agissait de l'estuaire d'un fleuve. Après avoir consulté son calendrier, il l'appela Rio de Janeiro, « fleuve de janvier ». Un groupe de huguenots français créa le premier noyau de population mais il fut chassé par les Portugais, qui édifièrent la ville en 1567.

« *Gatinha* ». C'est comme ça que les Brésiliens appellent une jolie fille. Celle-là ondule savamment sur le sable blanc de Copacabana,sobrement vêtue d'une bague et de deux bouts de ficelle. Difficile de la lâcher des yeux. Jorge a vu le manège. Il se marre à pleines dents et lève le pouce : « *Tudo bem !* ». Tout va bien, oui, obrigado. Le soleil brûle l'immense plage et lui, petit bonhomme d'une douzaine d'années, il attend ses potes, un ballon de « *futebol* » sous le bras. Il a un maillot de Flamengo, un slip de bain étriqué et les pieds nus. Le maillot et le ballon, c'est son père qui les lui a offerts. Il n'y a pas que des voleurs à Rio. Ses copains l'ont rejoint, maintenant. Ils sont venus de Sao Cristovao, de Sao Conrado ou de plus loin encore. Certains ont pris deux ou trois bus, d'autres sont descendus à pied d'une quelconque favela. Ils sont cinq, puis dix, bientôt vingt, puis trente. Ensemble, ils vont squatter l'un des nombreux terrains qui jalonnent la plage. Et là, ils vont jouer. Avec amour, passion et talent. La *gatinha* a offert son corps aux vagues, il fait beau, et eux, ils s'éclatent. Rio de Janeiro, Brasil. Le cliché est parfait : le soleil, les créatures de rêve et le football. Surtout le football.

Le week-end, à Copacabana, se disputent les rencontres officielles de la « *liga* » de football de plage, créée en 1961 et qui, depuis dix ans, dépend de la très active Fédération des sports de plage, forte de 3.000 adhérents. Onze joueurs, deux fois trente-cinq minutes et une aire de jeu pratiquement égale à la normale. Ça forge des cuisses en béton, une technique et des réflexes étonnants. Le spectacle est garanti. C'est ici que naît le mythe du « *futebol bailado* », le « football dansé ». « Pour les Cariocas, explique le journaliste Nogueira Neto, le foot est bien plus qu'un sport, c'est un art, une expression corporelle. On y joue comme on danse, parce qu'on le vit intensément. » La plage fourmille de stars en puissance et la première école de « *futebol de praia* », destinée à découvrir les futurs talents, verra le jour l'été prochain. Nombreux sont ceux qui ont commencé sur le sable avant de faire carrière, comme l'ancien international, Junior, aujourd'hui à Flamengo. Junior n'a pas oublié ses débuts et a fondé son propre club de foot de plage : la Juventus. Avec elle, la saison passée, dix-huit autres équipes ont pris part au championnat de Rio. Certaines aux noms exotiques et enchanteurs, Copaleme, Bairro Peixoto, Maravilha. D'autres, comme Chelsea et Liverpool, rappelant que celui qui importa le football au Brésil était un Anglais, Charles Miller, en 1894. La finale, « la plus émotionnelle jamais disputée » selon les observateurs, a mis aux prises Copacabana et Areia. Quatre buts, des gestes techniques fabuleux, des prolongations et deux séries de tirs au but, durant lesquelles le gardien de Copacabana, le merveilleux Cacà (ça ne s'invente pas !), a réalisé des prouesses, n'ont pas suffi à départager les deux formations. La nuit tombant, il s'avéra impossible de continuer et les deux équipes furent couronnées.

À RIO, LE MOINDRE TERRAIN VAGUE SE TRANSFORME AUSSITÔT EN TERRAIN DE « FUTEBOL ». UNE PASSION INCROYABLE.



ON JOUE AUSSI AU FOOT DANS LES FAVELAS. UN MOYEN D'OUBLIER UN COURT INSTANT LA MISÈRE...

DANS LE PARC DE FLAMENGO, « JOTA-JOTA » ET SES NOMBREUX ÉLÈVES.

Pour la première fois depuis sa création, la liga de football de plage de Rio avait deux champions. La fête terminée, les meilleurs éléments du tournoi ont été convoqués en sélection. Au programme, une série de matches amicaux contre des joueurs professionnels du championnat brésilien, qui passent de l'herbe au sable avec un plaisir non dissimulé.

La Coccinelle jaune qui fait office de taxi quitte Copacabana, s'engouffre dans le tunnel do Pasmado et longe la petite plage de Botafogo. Sur fond de Pain de Sucre, d'autres footballeurs aux pieds nus jouent au rythme de la samba. Plus loin, les jardins du Parc de Flamengo étalent leur charme romantique sous la noblesse des palmiers. Impossible, là encore, d'échapper à la magie du futebol. Ici, les terrains sont en stabilisé et les joueurs (enfin, presque tous) portent des chaussures. Nulle part ailleurs le coeur du football ne bat aussi fort qu'à Rio. Il est partout : à chaque coin de rue, sur chaque pouce de sable ou de terrain vague, dans les rues du centre comme dans les venelles infâmes des « *favelas* », ces bidonvilles agrippés au flanc des collines. Il est un véritable culte, l'indissoluble engagement d'une foi profonde.

Un peu à l'écart, une nuée de gosses en T-shirts blancs a investi un bout de pelouse. Au coup de sifflet, ils se regroupent autour d'un vénérable monsieur aux cheveux blancs. Jose Joao « *Jota-Jota* » (« *J-J* »), 58 ans, a fondé il y a deux ans l'« *Escolinha Nova Safra* » (« l'école de la nouvelle récolte »), qui accueille aujourd'hui 140 enfants, de six à quatorze ans. Au Brésil, les classes sociales sont divisées en quatre catégories : A pour la bourgeoisie, B pour la classe moyenne, C pour les pauvres et D pour les misérables. Jota-Jota les reçoit tous avec la même passion, qui qu'ils soient, d'où qu'ils viennent. Et gratuitement. Il est le Père Noël du football de Rio. « Une seule restriction, explique-t-il, les enfants ne peuvent pas jouer le →

...et leur « futebol »

La saison dernière, Rio de Janeiro comptait quatre clubs en première division du championnat national brésilien : Clube de Regatas do Flamengo (trois titres), Clube de Regatas Vasco da Gama (deux titres), Fluminense Football Club (un titre) et Botafogo de Futebol e Regatas. En Troisième Division nationale évoluaient America Futebol Clube et Bangu Atletico Clube. Il y a près de cent clubs de football à Rio, dont 42 professionnels. Jusqu'en 1979, ceux-ci disputaient le championnat « carioca ». Depuis cette date, la compétition s'est étendue à l'Etat de Rio de Janeiro, devenant le championnat « estadual », compétition plus populaire que le championnat national lui-même. Elle est réservée aux clubs pros, répartis en trois divisions (D1 à 12 clubs, D2 à 14 et D3 à 16). C'est Fluminense qui compte le plus de titres (26), devant Flamengo (21), Vasco (17), Botafogo (15) et America (7). Les clubs de D1 nationale disputent la Copa Brasil. Parallèlement, l'ensemble des clubs de Rio joue chaque année la Taça Guanabara (Coupe de Rio). Il existe aussi un championnat de football des plages, qui se dispute le samedi à Copacabana. Les enfants des « favelas » jouent aussi dans leur communauté, même si aucun tournoi entre favelas n'est « officiellement » organisé, le football ne pouvant réussir à lui seul à éteindre la dangereuse rivalité existant entre les différents bidonvilles.

REPORTAGE

FOOTBALL CARIOCA

LE FOOTBALL DE PLAGE EST TRÈS POPULAIRE À RIO. IL EXISTE MÊME UN CHAMPIONNAT OFFICIEL TRÈS SUIVI.

UNE IMAGE DU DERBY LE PLUS CÉLÈBRE DU MONDE: FLUMINENSE-FLAMENGO (EN MAILLOT ROUGE ET NOIR). LA LÉGENDE DU FOOT CARIOCA.

LES DEUX AUTRES CLUBS LES PLUS POPULAIRES DE RIO SONT VASCO DE GAMA (AVEC SORATO, CI-DESSUS, À G.) ET BOTAFOGO (AVEC VALDEIR, À DROITE).

dimanche si ils ont eu un "*rouge*" (une mauvaise note) à l'école. Enfin, tout du moins pour ceux qui y vont. » Déjà, ses deux assistants (bénévoles, naturellement) installent les buts. Au milieu du « terrain », un énorme pylône électrique. Pas moyen de faire autrement. Tant pis, les gosses s'amuseront à le dribbler. Jota-Jota les couve du regard : « Ma mission est une mission divine. Je rêve que le Brésil soit un jour champion du monde avec quelques uns de mes garçons. » En attendant, il leur apprend l'amour du jeu (« Je leur demande de traiter le ballon comme on traite une princesse »), le respect, la vie en communauté, la loyauté et le courage. Autant de vertus qui, dans une métropole gangrenée par la délinquance, la drogue, le vol et la violence, ont tendance à disparaître. A travers le football, les enfants de Rio oublient un instant la misère et le crime. Et ils vivent. Intensément.

« J-J » est en outre en contact permanent avec les deux plus grands clubs de la ville. A Flamengo, il a demandé une aide sociale, pour aider le petit Edimar à soigner ses dents. A Fluminense, il a emmené deux de ses meilleurs éléments pour un essai. On a voulu le payer. Il n'a demandé que quelques ballons et des équipements. *« Fla »* et *« Flu »*, noms mythiques au parfum de légendes, bercent les nuits des gamins cariocas.

La Coccinelle jaune reprend son chemin cahoteux. Elle dévale une large avenue, halète dans une brève montée et stoppe devant le siège du Fluminense Football Club. Deux éphèbes bronzés s'adonnent au tennis sur la terre ocrée d'un court parfaitement entretenu. Nous sommes à Laranjeiras, quartier chic. Car *« Flu »* est le club de la bourgeoisie carioca. Traditionaliste et conservateur. L'histoire raconte que Flu refusa longtemps d'accueillir les footballeurs de couleur et que ses *« torcedores »* (ses supporters), à l'entrée des joueurs sur la pelouse, jetaient symboliquement de la *« Po de arroz »*, de la poudre de riz, dont les aristocrates avaient pour habitude de se tartiner le visage. Dans le même temps, les fans de Flamengo, eux, balancaient des rouleaux de papier hygiénique. Cette triviale nuance illustre le fossé qui sépare *« Flu »* de *« Fla »*. Car Flamengo est, par excellence, le club le plus populaire de Rio et du Brésil tout entier. *« O mais querido »*, le plus aimé. Plus de trente millions de sympathisants. C'est le club de Zico, de Paulo Cesar, de Mozer et de tant d'autres héros du foot brasileiro. Son complexe sportif, dans le quartier de Gavea, est une véritable ville dans la ville. C'est aussi le second foyer du « peuple mengao ».

Si Flamengo et Fluminense sont les clubs les plus connus, le football carioca ne se résume pas à ces deux seuls noms. America et Bangu ont connu leur heure de gloire. Et même si aujourd'hui ils sont quelque peu tombés en désuétude, ils restent néanmoins populaires. Et puis, il y aussi Vasco da Gama et Botafogo. Vasco est un petit monde à part. Fondé par des descendants d'immigrés portugais, il est d'abord considéré comme un club « colonial ». Mais, intégré à la vie du quartier populaire de Sao Januario, il va participer activement à la démocratisation du football. Vasco (qui sera d'autre part à l'origine du professionnalisme) accueille les premiers joueurs noirs. Cette audace lui vaut d'être exclu de la Fédération jusqu'en 1926. Aujourd'hui encore, le club joue un rôle social important, même si, depuis, il a été supplanté par Flamengo dans ce domaine. Enfin, Botafogo. L'équipe la plus populaire après *« Fla »*. Depuis deux ans, *« O Fogao »* (« le grand fou ») renaît de ses cendres. Club légendaire (Garrincha, Nilton Santos, Jaïrzinho ont porté le maillot noir et blanc) miné par une crise financière qui dura près de vingt ans, Botafogo revient aujourd'hui au premier plan. L'arrivée à la présidence d'un *« bicheiro »* notoire n'y est pas étrangère. Voilà un autre aspect, incontournable, du foot à Rio : la mainmise de bien curieux personnages sur le football. Après avoir fait fortune grâce au *« jogo do bicho »*, une loterie clandestine, ils se sont introduits dans la « bonne société » en contrôlant les nombreuses écoles de samba, qui nourrissent le célèbre Carnaval. De là, ils sont passés au football, y apportant des capitaux énormes (même si de provenance douteuse). Le président de Botafogo n'est pas le premier. Et il ne sera pas le dernier. Ces pratiques, qui peuvent paraître étonnantes pour les Européens, sont en revanche entrées dans les moeurs brésiliennes.

Rio, longtemps capitale du football brésilien, vit aujourd'hui dans l'ombre de Sao Paulo et de ses grands clubs, ou d'autres villes du pays. Si l'on excepte Vasco de Gama en 89, le titre de champion national n'est pas revenu dans la « Ville merveilleuse » depuis 1984. La saison passée, le futebol carioca a touché le fond : pour la première fois de son histoire, Rio n'a pas été représentée dans le tournoi final du championnat du Brésil, à huit équipes. Le niveau de jeu est en chute libre, tout comme la courbe de fréquentation des stades. Symbole émouvant de la fin d'un règne : le Maracanà. Des passants émerveillés rôdent à l'ombre du temple gigantesque et majestueux, de ses fantômes de gloire, qui plongent du haut des colonnes effritées. Objet de querelles politiques et financières, le plus grand stade de football du monde agonise lentement. Lieu de pèlerinage obligé, il est livré aux flashes des touristes recueillis, qui viennent s'enivrer du parfum de sa légende, de sa splendeur désormais révolue. Dernièrement, Maracanà a été interdit de football pendant plus d'un mois, pour « raisons techniques » et le dernier *« Fla-Flu »*, le derby le plus célèbre du monde, s'est disputé à deux cents kilomètres de Rio, devant moins de 10.000 spectateurs payants. Grandeur et décadence...

Le soir tombe sur Copacabana. C'est là que la Coccinelle jaune termine sa route. La frêle silhouette des buts de football découpe l'horizon pourpre. La *gatinha* a disparu, tout comme Jorge. Il ne reste plus que trois gamins et leur ballon, décidés à jouer encore et encore, à la lueur d'un faible projecteur. Par amour. Ils incarnent la réalité du futebol carioca, son avenir aussi. Et là-haut, sur la colline du Corcovado enveloppée de nuages, le Christ rédempteur ouvre largement ses bras vers la baie, comme pour mieux protéger ces trois enfants. ●

Les stades de Rio

Rio de Janeiro abrite le plus grand stade de football du monde : Maracanà, construit en 1950. Sa capacité a aujourd'hui été réduite à 170.441 places mais le record officiel mentionne 199.854 entrées payantes pour la finale du championnat du monde 1950, Brésil-Uruguay. Maracanà appartient à la ville de Rio et tous les clubs de la métropole peuvent l'utiliser pour leurs « grands matches ». Les clubs cariocas possèdent néanmoins leur propre stade, où ils disputent des rencontres de moindre importance. Voici les principaux : « Sao Januario » (40.000 places) pour Vasco de Gama, « Manè Garrincha » (25.000) pour Botafogo, « Moça Bonita » (18.000) pour Bangu, « Alvaro Chaves » (15.000) pour Fluminense, « Gavea » (7.000) pour Flamengo, « Volnei Brauner » (7.000) pour America et « Rua Bariri » (5.000) pour Olaria. En raison de la désaffection croissante du public, des équipes comme Flamengo, Fluminense ou Botafogo utilisent de plus en plus souvent leur propre stade, au détriment du Maracanà.

FAMILLE-BALLON, TORCIDA, CORCOVADO : C'EST RIO ET SON FOOTBALL.

U·N·E·F·D·E·U·X

STRAPPING DU GENOU

Hier encore, une carrière était stoppée par une grave entorse du genou. Aujourd'hui, ce n'est qu'une péripétie presque sans conséquence.

IMPORTANT: LAISSER LIBRES LA ROTULE ET LA FACE POSTERIEURE DU GENOU.

AVEC JEAN-MICHEL LARQUÉ

L'ATTAQUANT VEUT CONTROLER LE BALLON ET NE VOIT PAS LE DEFENSEUR INTERVENIR. LE TACLE PAR DERRIERE SUR LA JAMBE D'APPUI, ENTRAINE UNE TORSION DU GENOU. L'ACCIDENT GRAVE EST TOUT PROCHE.

Le genou est l'articulation sensible du footballeur, lorsque l'on sait que parmi les joueurs, un sur deux a été, ou sera, victime d'une lésion du ménisque. Seule la chirurgie, et plus spécialement l'arthroscopie, permet une guérison totale et efficace. Outre ces phénomènes méniscaux, les problèmes ligamentaires sont d'une grande richesse et d'une grande complexité. L'entorse des ligaments latéraux internes ou externes peut se résoudre par un *strapping*. La rupture des ligaments croisés nécessite, comme pour le ménisque, une opération délicate et une rééducation longue et difficile. En tout état de cause, le strapping ne peut se substituer à la rééducation. Outre l'aspect fonctionnel, une entorse, même légère du genou, entraîne des réactions psychologiques. Un joueur victime de ce genre d'accident craint toujours la rechute et la présence d'une contention, autant que le renforcement de l'articulation, apporte une assurance qui permet au joueur de se livrer totalement. Si le geste chirurgical a une importance capitale, il en est de même de la période post-opératoire au cours de laquelle va se faire la récupération de la flexion-extension de l'articulation, ainsi que le retour à la normale du volume et de la puissance musculaires. Il est prouvé que le convalescent ne doit pas se contenter de travailler la jambe opérée, mais qu'une activité générale (abdominaux, dorsaux, membres supérieurs) accélère la rééducation. La patience est de règle, et si il y a quelques années encore la rupture des ligaments croisés entraînait l'arrêt de la carrière, la chirurgie orthopédique a tellement progressé que désormais ce même accident est sans conséquence pour la poursuite du métier de footballeur. ●

1 ACCESSOIRES: CISEAUX 50 CMS D'ELASTO PLUS UNE BANDE COMPLETE.

2 AU NIVEAU DU TIERS INFERIEUR DE LA CUISSE, PLACER LE COLLIER.

3 LA MISE EN PLACE DU STRAPPING DEBUTE EN COLLANT LA BANDE SUR LE COLLIER.

4 DESCENDRE VERS LA JAMBE PAR LA FACE INTERNE DU GENOU PUIS ENTOURER LE HAUT DU MOLLET.

5 REALISER LE TRAJET INVERSE POUR REMONTER VERS LA CUISSE.

6 UN NOUVEAU PASSAGE SUR LA FACE INTERNE PUIS REVENIR PAR LA FACE EXTERNE DU GENOU.

COUPES D'AFRIQUE

J.S. KABYLIE
(Algérie)

B.C.C. LIONS
(Nigéria)

EGALITE NORD SUD

En finale des Coupes d'Afrique des clubs, le duel Nord (Algérie et Tunisie)-Sud (Nigéria et Zambie) s'est soldé par un match nul. Sur toute la ligne.

JABBA, LE JEUNE ATTAQUANT DES B.C.C. LIONS EST CERNE SUR CETTE PHOTO PAR LES TUNISIENS DU CLUB AFRICAIN MHAISSI, AMDOUNI ET SELLIMI. MAIS LES NIGERIANS REMPORTERONT CETTE COUPE D'AFRIQUE DES COUPES.

Pour la première fois dans l'histoire, la Confédération africaine de football (CAF) a pris la décision de céder les droits de retransmission audiovisuelle et de commercialisation des finales (aller et retour) des Coupes d'Afrique des clubs à une firme privée. Un contrat fut signé en mai dernier au Caire, avec la firme Degue Broadcasting Network *(D.B.N)* que dirige le Nigérian Osa Sonny Adun. La transaction, parfaitement légitime et conforme aux règlements de l'institution continentale, surprit certains responsables des télévisions et des radios nationales et commerciales africaines et internationales habituées, jusque-là, à se servir sans retenue dans les compétitions de la CAF.
Osa Sonny Adun fixa ses prix : 10.000 dollars (50.000 FF) l'image et le son pour chacune des quatre rencontres au programme ; 5.000 dollars (25.000 FF) le son uniquement. Mais l'offre n'intéressa que les pays dont les clubs étaient concernés par les finales, les radios commerciales refusèrent d'acquitter des droits à la D.B.N. et ne retransmirent pas les rencontres. Les considérations mercantiles perturbèrent quelque peu la routine des finales des Coupes d'Afrique des clubs. Elles n'eurent pas d'influence sur la qualité du spectacle, qui fut d'ailleurs assez décevant.
Les compétitions africaines de clubs n'échappent plus au réalisme. Elles y ont mis le temps, mais elles ont fini par faire leurs les recettes éprouvées des Coupes d'Europe : le calcul, le jeu ultra-défensif à l'extérieur et la spéculation sur la contre-attaque, assaisonnés d'anti-jeu. Le chauvinisme, par temps de crise économique, est de plus en plus dévastateur. Seules font défaut au tableau les migrations massives de supporters, encore qu'aucune frontière n'arrête les « fans » algériens (Kabyles, en l'occurrence, en décembre dernier).
Faut-il ajouter que l'enjeu a nettement pris le pas sur le jeu ? Certes le phénomène n'est pas nouveau. Mais, dans un passé récent, les clubs d'Afrique étaient constellés d'individualités remarquables, capables par leurs exploits, de sauvegarder le spectacle et de faire vibrer les foules. Depuis bientôt dix ans, l'exode des talents a terriblement appauvri les clubs d'Afrique →

C'EST LE PENALTY VAINQUEUR DU MATCH ALLER POUR LA J.S.K. MARQUE PAR RAHMOUNI. A DROITE, LES LAUREATS, B.C.C. ET J.S.K.

Adane et Pilakyaa, les révélations

Les finales 1990 des Coupes d'Afrique ont confirmé la raréfaction des grands attaquants en... Afrique. Les bons, quand ils existent, ne résistent pas à l'appel des recruteurs et émigrent en Europe. Ainsi en est-il pour les meilleurs avants d'Algérie (Madjer et Menad), de Zambie (Kalusha Bwalya et Chikabala) et du Nigéria (Yekini, Elahor, Amokachi). Aussi ne faut-il pas s'étonner si les acteurs les plus en vue des finales du 8 et du 22 décembre furent des joueurs de milieu.
Il y a d'abord le néo-international de la JSK, le rouquin Rachid Adane. Un efficace briseur d'attaques et un infatigable récupérateur de ballons que cet Algérois de 26 ans qui a suppléé la défaillance de son cadet, Saïb Moussa.
Haut sur jambes, un gabarit de basketteur, Felix Pilakyaa chausse du 47. Mais quel talent de footballeur ! A 20 ans, le numéro 15 des BCC Lions est un demi relayeur qui opère en finesse et fait dans la précision. Moins facile mais plus physique est son coéquipier Samuel Elijah. Ce libero est vice-champion du monde juniors. Il a été, le 25 février 1989, l'un des artisans de la formidable remontée des Green Eagles du Nigéria face à l'U.R.S.S *(NDLR* : mené 0-4, le Nigéria revint à 4-4 en 30 minutes, et se qualifia aux tirs au but). ***Ont confirmé leurs qualités, l'attaquant de poche algérien Hakim Medane, ses co-équipiers, les défenseurs Sadmi et Rahmouni. Côté zambien, Sakala et Shonga sont d'un bon niveau au plan africain.***

J.S. KABYLIE B.C.C. LIONS

centrale et occidentale. Un coup d'oeil sur les championnats de France, de Belgique et du Portugal et vous découvrirez que les meilleurs footballeurs africains y démontrent l'étendue de leur classe chaque week-end.

Le palmarès de la Coupe d'Afrique des clubs champions est révélateur des méfaits de l'émigration : depuis 1981, à l'exception de Kotoko (Ghana) vainqueur en 1983, aucun club d'Afrique noire n'a remporté le trophée. En Coupe des Vainqueurs de Coupe, depuis 1981, le titre est accaparé par l'Afrique du Nord (5 victoires égyptiennes et une tunisienne) et par l'Afrique de l'Est (un succès Kényan et un soudanais).

Ce second phénomène est simple à expliquer : les clubs des zones Nord et Est de la CAF n'exportent pas de joueurs vers l'Europe, ou ils le font parcimonieusement.

Contrairement à leurs homologues des zones Ouest ou Centre, ils parviennent à conserver leurs meilleurs éléments (ou à en recruter d'autres), en les rétribuant comme des professionnels.

Les quatre clubs qui ont disputé les finales 1990 utilisent des joueurs salariés. La Jeunesse Sportive de Kabylie (l'ex-Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou *(JET)*, champion d'Afrique en 1981), est, de notoriété publique, le club le plus riche et, par voie de conséquence, le plus

stable d'Algérie. Riche des cotisations et des dons réguliers de ses supporters qui se recrutent dans tous les milieux, en Kabylie et en... France. La JSK a de grandes possibilités de recrutement. Elle ne s'en prive pas et offre à toute recrue un logement - capital fort appréciable en Algérie - et une situation. Dans ses rangs, nombreux sont les internationaux tels Medane, Adane, Saïb, Sadmi, Ladjadj, Amara, Rahmouni, Adghigh et Djahnit. A sa tête, un président en poste depuis 13 ans, Boussad Benkaci. Au poste d'entraîneur, le fidèle Polonais Stefan Zywotko, à Tizi-Ouzou depuis 13 ans ; hier associé à Mahieddine Khalef, aujourd'hui à l'ancien capitaine de l'équipe d'Algérie, Ali Fergani.

L'adversaire malheureux de la JSK en finale de la 26e Coupe d'Afrique des clubs, le Nkana Red Devils (anciennement *Rokana Mine FC)*, est le club le plus titré de Zambie. Il fait partie des cinq clubs pris en charge par la Compagnie nationale zambienne d'exploitation des mines de cuivre *(ZNMC)*. Avec Mufulira Wanderers, Ronnie United, N'Changa Rangers et Power Dynamos. Un parrainage qui permet au club de rétribuer ses footballeurs comme des professionnels et de recruter les internationaux que l'Europe a oubliés.

Le vainqueur de la 16e Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe est un club professionnel parrainé par une cimenterie : Benue Cement Club Lions de Gboko, troisième ville de l'Etat du Benue (Benin) au Nigéria. BCC Lions n'est pas pauvre en internationaux avec les Kpakor, Igwilo, Agum, Angwe ou encore Elijah.

Le Club Africain de Tunis, finaliste de l'épreuve, n'est pas mal loti non plus. Il est dirigé par un homme d'affaires, Férid Abbè, qui fait dans la banque, l'automobile, le pétrole et le gaz...

Le CA rétribue assez confortablement ses joueurs, parmi lesquels on compte une poignée d'internationaux avec les frères Rouissi, Touati, Sellime et Nasri. Le CA est parvenu à conserver dans son effectif son avant-centre Faouzi Rouissi qui a été mis à l'essai par Leeds United, l'automne dernier.

Entre les amateurs rétribués de la JSK et les pros de Nkana Red Devils, la confrontation ne souleva pas un fol enthousiasme. A Alger, le 30 novembre, les joueurs de Fergani piétinèrent face à la muraille humaine dressée par les Zambiens devant la cage de Shonga. Seul Medane parvint à percer la défense des Diables Rouges. Bloqué par Shonga, il obtint un penalty, que transforma l'arrière Rahmouni : 1-0. Et ce fut tout.

Le 22 décembre, à Lusaka, sur une pelouse noyée par un orage tropical et devant un public nullement hostile, la JSK tira à son tour le rideau. Défense renforcée, marquage individuel strict et contre-attaques. Nkana Red Devils domina. Comme de bien entendu, mais faute d'imagination et de créativité, il ne se procura pas d'occasion.

Un tacle suspect de Meftah sur K. Malitoli, et ce fut le penalty de l'égalisation, réussi par Amos Bwalya. Le règlement impose, en cas d'égalité, l'épreuve des tirs au but : Modon Malitoli, mal cramponné, manque son appui et expédie le ballon hors du terrain. L'essai raté donne la Coupe à la JSK. Une consécration méritée même si l'équipe kabyle fut loin d'avoir fait dans le panache.

La finale de la 16e Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe fut moins équilibrée. A Lagos, le Club Africain misa sur le surpeuplement défensif et le gel du ballon. Le plan de bataille fut mis en échec. BCC Lions attaqua, imposant aux Tunisiens un combat musclé. Le CA plia et rompit. Il encaissa un but, sur penalty, à la 16e minute avant de craquer en fin de partie, concédant une large défaite : 0-3.

Pis, il perdit son attaquant Yaacoubi, expulsé pour contestations répétées et le gardien Tayèche récolta un carton jaune pour anti-jeu (le troisième dans l'épreuve) qui le privait de la finale retour.

Le 8 décembre à Tunis, en dépit d'un soutien populaire et officiel indicible, le Club Africain ne sut pas s'y prendre pour déséquilibrer une formation nigériane surprenante par son organisation tactique. Une rapide contre-attaque déclenchée par Fuludu, poursuivie par Jebba est parachevée en but par Amir Angwe : 0-1. Avec un retard de quatre buts, les Tunisois n'avaient plus d'espoir. L'arrière Mhaïssi évitait la défaite : 1-1, mais le trophée Nelson Mandela est allé récompenser les valeureux Lions de Gboko.

Jean Kano

DICK SHONGA, LE GARDIEN DES RED DEVILS, PROTEGÉ PAR PHIRI, CAPTE LE BALLON SOUS LA MENACE DE L'ALGERIEN AIT TAHAR.

LE GEANT NIGERIAN FELIX PILAKYAA EST L'UNE DES GRANDES REVELATIONS DE CES FINALES DE COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS.

Feuilles de matches

COUPE DES CHAMPIONS

J.S.KABYLIE *(Algérie)*-**NKANA RED DEVILS** *(Zambie)*: **1-0** *(0-0)*
26e Coupe d'Afrique des clubs champions, match aller. Vendredi 30 novembre 1990.
Stade du 5 Juillet *(Tizi-Ouzou, Algérie)* : 70.000 spectateurs.
Arbitre : M.Badara Sène *(Sénégal)*.
But : Rahmouni *(47e, sur pen.)* pour la J.S.Kabylie.
Avertissements : Medane et Saïb *(JSK)* ; Chishimba, Modon Malitoli, Kazika, Chizumira *(Nkana)*.
J.S.KABYLIE : Amara-Sadmi, Adghigh, Rahmouni, Meftah, Karouf-Ladjadj *(puis Benkaci)*, Adane, Saïb-Aït Tahar, Medane.
Entraîneurs : Zywotko et Fergani.
NKANA RED DEVILS : Shonga-Chizumira, Modon Malitoli, Phiri-Amos Bwalya, Chishimba, Muselepete, Sakala, Mbasela-Kenneth Malitoli, Sikawze *(puis Kazika)*.
Entraîneur : Moses Simwala.

NKANA RED DEVILS-J.S.KABYLIE : 1-0, ap. prol. *(0- 0, 0-0)*
J.S.Kabylie vainqueur, 5 tirs au but à 4.
26e Coupe d'Afrique des clubs champions, match retour. Samedi 22 décembre 1990.
Independance Stadium *(Lusaka, Zambie)* : 35.000 spectateurs.
Arbitre : M. Idrissa Sarr *(Mauritanie)*.
But : Amos Bwalya *(80e, sur pen.)* pour Nkana Red Devils.
Avertissements : Chizumira, Muselepete *(Nkana)* ; Amara et Djahnit *(JSK)*.
NKANA RED DEVILS : Shonga-Chishimba, Modon Malitoli, Amos Bwalya, Chizumira-Muselepete, Kabwe *(puis Kunda)*, Sakala, Mbasela-Kenneth Malitoli, Chambeshi *(puis Sikawze)*.
Entraîneur : Moses Simwala
J.S.KABYLIE : Amara-Sadmi, Rahmouni, Adghigh *(puis Hafaf)*, Meftah, Karouf-Ladjadj, Adane, Saïb *(puis Aït Tahar)*-Medane, Djahnit.
Entraîneurs : Zywotko et Fergani.

COUPE DES COUPES

B.C.C.LIONS *(Nigéria)*-**CLUB AFRICAIN TUNIS** *(Tunisie)* : **3-0** *(1-0)*
16e Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe, match aller. Samedi 24 novembre 1990.
National Stadium de Surulere *(Lagos, Nigéria)* : 30.000 spectateurs
Arbitre : M. Ali Hafidh *(Tanzanie)*.
Buts : Fuludu *(16e, sur pen.)*, Agum *(84e)* et Igwilo *(89e)* pour BCC Lions.
Avertissement : Tayèche *(CA)*.
Expulsions : Yaacoubi *(CA)* ; Cassidy et Ayinla *(BCC)*.
BCC LIONS : Abbingi-Agum, Elijah, Ugwu, Afiomah-Igwilo, Cassidy *(puis Ayinla)*, Fuludu, Kpakor *(puis Alumum)*-Angwe, Jebba.
Entraîneur : Amadou Teby Shaïbu.
CLUB AFRICAIN : Tayèche-Bergaoui, Saïdi, Adel Rouissi, Amdouni-Sellimi, Abdelhak, Nasri, Yaacoubi-Touati *(puis Bouhali)*, Faouzi Rouissi.
Entraîneur : Faouzi Benzarti.

CLUB AFRICAIN-B.C.C.LIONS : 1-1 *(0-1)*
Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe, match retour. Samedi 8 décembre 1990.
Stade d'El Menzah *(Tunis)* : 50.000 spectateurs.
Arbitre : M. Cadressen *(Ile Maurice)*.
Buts : Angwe *(36e)* pour BCC Lions ; Mhaïssi *(77e)* pour le CA.
Avertissements : Agum, Fuludu, Abbingi et Ugwu *(BCC)* ; Sellimi et Amdouni *(CA)*.
Expulsions : Mhaïssi *(CA)* ; Agum et Angwe *(BCC)*.
CLUB AFRICAIN : Mazghaoui-Adel Rouissi *(puis Saïdi)*, Amdouni, Bergaoui, Mhaïssi-Sellimi, Nasri, Lotfi Rouissi, Mehri *(puis Abdelhak)*-Touati, Faouzi Rouissi.
Entraîneur : Faouzi Benzarti.
BCC LIONS : Abbingi-Agum, Elijah, Ugwu, Ndubueze, Afiomah-Igwilo, Ayinla, Fuludu *(puis Cassidy)*-Angwe, Jebba *(puis Kpakor)*.
Entraîneur : Amadou Teby Shaïbu.

Les parcours des Champions

J.S. KABYLIE

16e de finale :
bat ASKO Kara *(Togo)* : 6-0, 4-0.
8e de finale :
bat Etoile *(Congo)* : 2-2, 2-0.
1/4 de finale :
bat AFC Léopards *(Kenya)* : 1-2, 3-0.
1/2 finale :
bat Asante Kotoko : 0-1, 2-0.

B.C.C. LIONS

16e de finale :
bat Entente II *(Togo)* : 1-0, 1-1.
8e de finale :
bat Diables Noirs *(Congo)* : 0-2, 3-0.
1/4 de finale :
bat US Ouakam *(Sèn.)* : 1-0, 3-1.
1/2 finale :
bat Gr. Deportivo *(Moz.)* : 1-2, 6-1.

RESULTATS

Résultats et classements français et etrangers arrêtés au **13 janvier 1991**

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DIVISION 1

22e JOURNEE
DIMANCHE 13 JANVIER 1991

Bordeaux - Metz	1-1
Brest - Toulon	2-2
Cannes - Nice	2-1
Marseille - Lyon	7-0
Monaco - Nantes	2-1
Nancy - Rennes	0-0
Paris-SG - Montpellier	2-0
St-Etienne - Auxerre	2-1
Sochaux - Caen	1-0
Toulouse - Lille	2-2

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MARSEILLE	33	22	15	3	4	43	18	+18
2. MONACO	28	22	10	8	4	27	20	+ 7
3. AUXERRE	27	22	10	7	5	32	21	+11
4. MONTPELLIER	23	21	9	5	7	36	24	+12
5. CAEN	22	22	7	8	7	23	20	+ 3
6. CANNES	22	22	7	8	7	18	18	+ 0
7. LILLE	22	22	5	12	5	21	22	− 1
8. NANTES	21	20	6	9	5	23	22	+ 1
9. METZ	21	21	7	7	7	27	29	− 2
10. LYON	21	21	8	5	8	22	29	− 7
11. PARIS-SG	20	20	7	6	7	29	28	+ 1
12. BORDEAUX	20	22	5	10	7	20	20	0
13. BREST	19	21	5	9	7	28	28	0
14. SOCHAUX	19	20	6	7	7	16	16	0
15. NANCY	19	21	6	7	8	23	37	−14
16. TOULON	18	20	5	8	7	17	20	− 3
17. NICE	18	22	4	10	8	18	22	− 4
18. ST-ETIENNE	18	21	7	4	10	23	28	− 5
19. RENNES	18	22	5	8	9	16	29	−13
20. TOULOUSE	17	22	4	9	9	17	28	−11

AUTEUR DE QUATRE BUTS FACE A LYON. (ICI, LE PREMIER), JPP A ENTAME L'ANNEE 91 EN FANFARE.

DIVISION 2

GROUPE A

22e JOURNEE
DIMANCHE 13 JANVIER 1991

Ajaccio - Avignon	1-1
Strasbourg - Alès	5-1
Dunkerque - Annecy	0-0
Chaumont - Bastia	3-3
Dijon - Epinal	1-2
Rodez - Gueugnon	1-0
Istres - Martigues	2-0
Louhans-C. - Valenciennes	0-0
Nimes - Mulhouse	1-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. NIMES	30	22	12	6	4	31	19	+12
2. ISTRES	29	22	11	7	4	32	21	+11
3. VALENCIENNES	27	21	9	9	3	19	10	+ 9
4. STRASBOURG	26	22	11	4	7	42	24	+18
5. BASTIA	25	22	8	9	5	33	23	+10
6. ALES	25	21	10	5	6	20	24	− 4
7. ANNECY	23	21	7	9	5	21	15	+ 6
8. AVIGNON	22	22	6	10	6	25	25	0
9. RODEZ	22	21	6	10	5	21	26	− 5
10. MARTIGUES	20	22	6	8	8	25	24	+ 1
11. MULHOUSE	19	21	7	5	9	23	21	+ 2
12. DIJON	18	21	6	6	9	18	28	−10
13. EPINAL	17	21	6	5	10	22	24	− 2
14. GUEUGNON	17	20	5	7	8	15	19	− 4
15. CHAUMONT	17	20	6	5	9	14	32	−18
16. LOUHANS-CUISEAUX	16	21	3	10	8	13	20	− 7
17. AJACCIO	16	22	4	8	10	17	26	− 9
18. DUNKERQUE	15	22	2	11	9	11	21	−10

GROUPE B

22e JOURNEE
SAMEDI 12 JANVIER 1991

Le Mans - Angers	2-2
St. Seurin - Beauvais	2-0
Bourges - Reims	1-1
Créteil - Niort	1-0
Tours - Guingamp	2-2
La Roche/Yon - Orléans	1-1
St. Quentin - Laval	0-0
Lens - Le Havre	1-0
Rouen - Red Star 93	1-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. LE HAVRE	30	22	12	6	4	32	13	+19
2. ANGERS	26	22	10	6	6	34	20	+14
3. LAVAL	25	22	10	5	7	35	21	+14
4. TOURS	24	22	6	12	4	17	18	− 1
5. GUINGAMP	24	22	10	4	8	30	32	− 2
6. LENS	23	22	6	11	5	31	21	+10
7. REIMS	23	22	8	7	7	25	20	+ 5
8. RED STAR 93	23	22	9	5	8	27	24	+ 3
9. SAINT-SEURIN	23	22	8	7	7	24	26	− 2
10. ROUEN	22	22	8	6	8	27	17	+10
11. LE MANS	21	22	5	11	6	19	29	− 1
12. BEAUVAIS	21	22	6	9	7	11	13	− 2
13. BOURGES	21	22	6	9	7	26	38	−12
14. LA ROCHE/YON	20	22	7	6	9	23	30	− 7
15. SAINT-QUENTIN	19	22	5	9	8	15	33	−18
16. NIORT	18	22	6	6	10	16	21	− 5
17. CRETEIL	17	22	5	7	10	19	33	−14
18. ORLEANS	16	22	3	10	9	18	29	−11

EUROPEENS

ANGLETERRE

18e journée

Aston Villa - Arsenal	0-0
Chelsea - Coventry	2-1
Manchester C. - Crystal Palace	0-2
Derby County - Q.P.R.	1-1
Norwich - Everton	1-0
Sunderland - Leeds	0-1
Liverpool - Southampton	3-2
Tottenham - Luton	2-1
Wimbledon - Manchester U.	1-3
Sheffield U. - Nottingham Fst	3-2

19e journée

Arsenal - Derby County	3-0
Everton - Aston Villa	1-0
Leeds - Chelsea	4-1
Coventry - Tottenham	2-0
Crystal Palace - Sunderland	2-1
Q.P.R. - Liverpool	1-1
Luton - Sheffield U.	0-1
Southampton - Manchester C.	2-1
Manchester U. - Norwich	3-0
Nottingham Fst - Wimbledon	2-1

20e journée

Arsenal - Sheffield U.	4-1
Manchester U. - Aston Villa	1-1
Luton - Chelsea	2-0
Coventry - Norwich	2-0
Crystal Palace - Liverpool	1-0
Everton - Derby County	2-0
Leeds - Wimbledon	3-0
Nottingham Fst - Manchester C.	1-3
Q.P.R. - Sunderland	3-2
Southampton - Tottenham	3-0

21e journée

Manchester C. - Arsenal	0-1
Aston Villa - Crystal Palace	2-0
Chelsea - Everton	1-2
Derby County - Coventry	1-1
Liverpool - Leeds	3-0
Wimbledon - Luton	2-0
Tottenham - Manchester U.	1-2
Norwich - Nottingham Fst	2-6
Sheffield U. - Southampton	1-0
Sunderland - Southampton	1-0

22e journée

Tottenham - Arsenal	0-0
Aston Villa - Liverpool	0-0
Chelsea - Q.P.R.	2-0
Nottingham Fst - Coventry	3-0
Sheffield U. - Crystal Palace	0-1
Wimbledon - Derby County	3-1
Everton - Manchester C.	2-0
Norwich - Leeds	2-0
Luton - Southampton	3-4
Manchester U. - Sunderland	3-0

EQUIPES	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIVERPOOL	49	21	15	4	2	41	16
2. ARSENAL**	48	22	14	8	0	41	10
3. CRYSTAL PALACE	45	22	13	6	3	32	20
4. MANCHESTER UTD*	38	22	11	6	5	35	23
5. LEEDS	36	22	10	6	6	34	24
6. TOTTENHAM	34	22	9	7	6	34	27
7. WIMBLEDON	31	22	8	7	7	34	32
8. NOTTIGHAM FST.	30	21	8	6	7	36	31
9. EVERTON	30	22	8	6	8	27	23
10. CHELSEA	30	22	8	6	8	32	37
11. MANCHESTER CITY	29	21	7	8	6	30	30
12. NORWICH	29	22	9	2	11	28	39
13. SOUTHAMPTON	25	22	7	4	11	33	40
14. ASTON VILLA	24	21	5	9	7	20	20
15. LUTON	23	22	6	5	11	25	36
16. COVENTRY	21	22	5	6	11	21	28
17. DERBY C.	19	21	4	7	10	17	34
18. SUNDERLAND	18	22	4	6	12	24	35
19. QPR	17	22	4	5	13	26	41
20. SHEFFIELD UTD.	13	21	3	4	14	13	37

(**) – 2 points ; (*) – 1 pt.

BELGIQUE

19e journée

Anderlecht - Antwerp	3-0
R.C. Genk - Beerschot	2-0
G. Ekeren - C.S. Bruges	6-1
F.C. Bruges - F.C. Malines	1-1
Charleroi - R.W.D. Molenbeek	0-0
Courtrai - St. Trond	0-1
La Gantoise - F.C. Liège	1-0
Lierse - Lokeren	0-2
Standard - Waregem	1-0

EQUIPES	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA GANTOISE	31	19	13	5	1	41	18
2. ANDERLECHT	30	19	13	4	2	48	12
3. FC BRUGES	27	19	10	7	2	29	16
5. STANDARD	27	19	10	7	2	31	19
4. FC MALINES	26	19	10	6	3	35	19
7. EKEREN	21	19	8	5	6	37	28
6. ANTWERP	21	19	6	9	4	35	27
8. LOKEREN	20	19	8	4	7	27	22
9. CHARLEROI	19	19	5	9	5	20	18
10. FC LIEGE	17	19	5	7	7	22	23
11. CS BRUGES	16	19	6	4	9	23	34
12. WAREGEM	14	19	4	6	9	17	29
14. RC GENK	14	19	5	4	10	18	40
16. SAINT-TROND	13	19	3	7	9	14	28
13. LIERSE	13	19	3	7	9	10	24
15. COURTRAI	11	19	4	3	12	20	35
18. MOLENBEEK	11	19	3	5	11	16	31
17. BEERSCHOT	11	19	4	3	12	23	42

ESPAGNE

16e journée

Logrones - Atl. Madrid	0-1
Real Sociedad - F.C. Barcelone	1-1
Betis Seville - Valladolid	0-0
Espanol - Athl. Bilbao	1-2
Majorque - Burgos	0-0
Cadix - Castellon	0-0
Oviedo - Gijón	0-0
Real Madrid - Osasuna	0-4
Saragosse - F.C. Séville	2-0
Valence - Tenerife	4-2

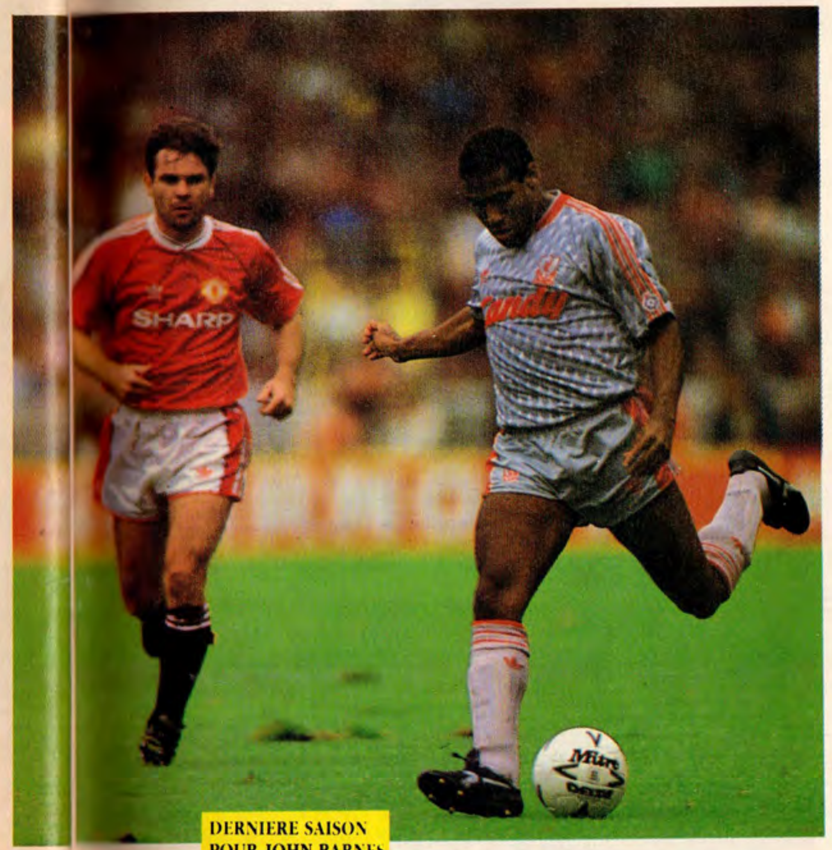
17e journée

Atl. Madrid - Oviedo	0-0
F.C. Barcelone - Logrones	2-1
Tenerife - Betis Seville	1-1
Athl. Bilbao - Valence	0-2
Burgos - Valladolid	0-1
F.C. Séville - Cadix	2-1
Castellon - Real Sociedad	1-1
Osasuna - Espanol	1-0
Gijón - Real Madrid	0-2
Majorque - Saragosse	3-2

18e journée

Real Madrid - Atl. Madrid	0-3
Oviedo - F.C. Barcelone	1-0
Betis Seville - Athl. Bilbao	1-0
Burgos - Saragosse	0-1
Cadix - Majorque	1-0
Logrones - Castellon	2-1
Espanol - Gijón	0-2
Valence - Osasuna	1-1
Real Sociedad - F.C. Séville	1-1
Valladolid - Tenerife	6-2

EQUIPES	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BARCELONE	29	18	13	3	2	33	12
2. AT. MADRID	25	18	9	7	2	25	10
3. OSASUNA	23	17	8	7	2	22	12
4. SEVILLE	21	18	9	3	6	21	14
5. REAL MADRID	21	18	9	3	6	23	18
6. LOGRONES	20	17	8	4	5	14	12
7. OVIEDO	19	17	6	7	4	13	18
8. VALENCE	18	18	7	4	7	22	21
9. ATH. BILBAO	18	17	8	2	7	17	20
10. BURGOS	17	18	5	7	6	14	11
11. GIJON	17	18	6	5	7	21	20
12. VALLADOLID	16	18	4	8	6	19	18
13. SARAGOSSE	16	18	6	4	8	19	21
14. CASTELLON	16	18	3	10	5	13	16
15. ESPANOL	15	18	5	5	8	17	17
16. MAJORQUE	15	18	5	5	8	16	22
17. REAL SOCIEDAD	15	18	4	7	7	14	22
18. TENERIFE	13	18	5	3	10	17	34
19. BETIS SEVILLE	12	18	3	6	9	17	29
20. CADIX	10	18	2	6	10	12	22



DERNIERE SAISON POUR JOHN BARNES (A DROITE), SOUS LE MAILLOT DE LIVERPOOL? C'EST PLUS QU'UN BRUIT, C'EST UNE QUASI-CERTITUDE

CAP GIRONDINS

G. ROHR – M. TRESOR – D. DROPSY

FOOT VACANCES
(7 à 18 ans, licenciés ou non)
et **91**
STAGES INTENSIFS
(13 à19 ans, licenciés)

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs vous accueillent à Lège Cap Ferret et au Centre International du Haillan à Pâques et cet été.

Direction permanente : Gernot Rohr, Marius Trésor, Dominique Dropsy

- 2 magnifiques centres sportifs aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades - soirées
- Travail spécifique Gardien de But avec D. Dropsy

Et toujours : Stages Féminins (2e quinzaine d'Août)

Caisses d'Epargne Ecureuil d'Aquitaine

les bonbons des enfants – SuPPorter

Bon pour une Documentation Gratuite - A remplir en lettres d'imprimerie
Nom et Prénom ....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....
A retourner à Cap Girondins : 347, bld du Pt Wilson 33200 BORDEAUX

RESULTATS

Volendam - NEC 0-0
Willem II - RKC Waalwijk 4-2

EQUIPES	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV EINDHOVEN	25	15	11	3	1	41	10
2. AJAX	23	14	9	5	0	37	8
3. FC GRONINGEN	21	15	7	7	1	30	16
4. FC LA HAYE	18	15	8	2	5	27	23
5. FORT SITTARD	17	15	6	5	4	18	18
6. VITESSE	16	15	5	6	4	19	14
7. FC UTRECHT	16	15	7	2	6	15	19
8. RODA JC	14	14	6	2	6	19	21
9. FEYENOORD	13	15	3	7	5	21	21
10. WILLEM II	13	15	5	3	7	25	26
11. RKC WAALWIJK	13	15	4	5	6	19	23
12. FC VOLENDAM	13	15	4	5	6	18	22
13. SVV	13	15	4	5	6	10	14
14. SPARTA ROTTERDAM	13	15	3	7	5	18	30
15. FC TWENTE	12	15	4	4	7	15	19
16. MAASTRICHT VV	11	15	4	3	8	18	31
17. NEC	11	15	2	7	6	11	28
18. SC HEERENVEEN	6	15	2	2	11	14	32

EQUIPES	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC PORTO	38	21	18	2	1	42	11
2. BENFICA	37	21	17	3	1	45	12
3. SPORTING	32	21	15	2	4	38	14
4. BOAVISTA	27	21	11	5	5	31	21
5. BEIRA MAR	21	21	7	7	7	25	24
6. GUIMARAES	20	21	6	8	7	17	19
7. UNIAO MADEIRA	20	21	5	10	6	18	24
8. SALGUEIROS	20	21	8	4	9	21	31
9. GIL VICENTE	19	21	6	7	8	19	24
10. NACIONAL	19	21	5	9	7	18	24
11. PENAFIEL	19	21	7	5	9	20	31
12. TIRSENSE	18	21	5	8	8	20	24
13. MARITIMO	18	21	7	4	10	21	27
14. FARENSE	18	21	7	4	10	19	25
15. FAMALICAO	18	21	6	6	9	15	21
16. SETUBAL	17	21	5	7	9	24	26
17. ESTR. AMADORA	17	21	5	7	9	21	26
18. CHAVES	15	21	3	9	9	22	30
19. BRAGA	15	21	5	5	11	16	27
20. BELENENSES	12	21	4	4	13	14	25

ITALIE

14e journée

Lecce - Bari 1-1
At. Bergame - A.S. Roma 2-2
Fiorentina - Bologne 1-0
Cagliari - Genoa 1-0
Cesena - Naples 0-0
Milan A.C. - Juventus 2-0
Sampdoria - Inter Milan 3-1
Lazio Rome - Pise 0-0
Torino - Parme 0-0

15e journée

Bari - Pise 2-0
At. Bergame - Cesena 3-0
Bologne - Milan A.C. 1-1
A.S. Roma - Cagliari 0-0
Inter Milan - Genoa 2-1
Fiorentina - Lazio Rome 1-1
Juventus - Naples 1-0
Parme - Lecce 0-0
Sampdoria - Torino 1-2

16e journée

Milan A.C. - Bari 2-0
Genoa - At. Bergame .... remis
Cagliari - Bologne 0-0
Cesena - Parme 0-1
Torino - Fiorentina 1-1
Pise - Juventus 1-5
Lazio Rome - Inter Milan 0-0
Lecce - Sampdoria 1-0
Naples - A.S. Roma 1-1

EQUIPES	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVENTUS	22	16	8	6	2	26	14
2. INTER MILAN	22	16	9	4	3	30	20
3. MILAN A.C.	21	15	8	5	2	17	7
4. PARME	20	16	7	6	3	18	12
5. SAMPDORIA	19	15	7	5	3	22	12
6. TORINO	17	16	5	7	4	16	14
7. LAZIO	16	16	2	12	2	13	12
8. A.S. ROMA	15	15	5	5	5	22	19
9. GENES	15	15	4	7	4	16	15
10. BARI	15	16	4	7	5	19	20
11. ATALANTA	15	15	4	7	4	17	18
12. NAPLES	15	16	4	7	5	13	16
13. LECCE	15	16	4	7	5	8	13
14. FIORENTINA	14	16	3	8	5	19	20
15. PISE	12	15	5	2	8	18	28
16. BOLOGNE	10	16	2	6	8	11	18
17. CAGLIARI	10	16	2	6	8	8	19
18. CESENA	9	16	2	5	9	14	30

PAYS-BAS

15e journée

Sp. Rotterdam- Ajax 0-0
V. Arnhem - Roda JC 1-3
F.C. Twente - PSV Eindhoven 0-2
F.C. Utrecht - Feyenoord 2-0
Groningen - Maastricht VV 2-1
Fort. Sittard - Heerenveen 1-0
S.V.V. Schiedam - La Haye 4-2

PORTUGAL

17e journée

Est. Amadora - Uniao Madeira 0-0
Beira Mar - F.C.Porto 1-2
Belenenses - Nacional 2-3
Farense - Benfica 2-2
Boavista - Setubal 2-1
Penafiel - Braga 2-0
Guimaraes - Chaves 1-1
Salgueiros - Famalicao 3-1
Gil Vicente - Tirsense 0-0
Maritimo - Sporting 1-0

18e journée

Nacional - Est. Amadora 0-0
Sporting - Beira Mar 2-0
Setubal - Belenenses 2-0
Benfica - Maritimo 3-1
Famalicao - Boavista 0-3
Braga - Salgueiros 3-0
Chaves - Penafiel 2-2
Farense - Uniao Madeira 0-0
F.C.Porto - Gil Vicente 2-0
Tirsense - Guimaraes 1-0

19e journée

Est. Amadora - Setubal 2-2
Beira Mar - Benfica 0-1
Belenenses - Famalicao 0-0
Boavista - Braga 2-0
Salgueiros - Chaves 1-0
Maritimo - Farense 3-1
Gil Vicente - Sporting 2-1
Guimaraes - F.C.Porto 0-2
Uniao Madeira - Nacional 1-0
Penafiel - Tirsense 1-0

20e journée

Est. Amadora - Famalicao 1-1
Beira Mar - Maritimo 1-0
Belenenses - Braga 1-1
Gil Vicente - Benfica 2-3
Boavista - Chaves 2-0
Nacional - Farense 3-1
Guimaraes - Sporting 1-1
Penafiel - F.C.Porto 0-0
Salgueiros - Tirsense 1-0
Uniao Madeira - Setubal 1-1

21e journée

Braga - Est. Amadora 1-0
Farense - Beira Mar 3-2
Chaves - Belenenses 2-0
Benfica - Guimaraes 2-0
Tirsense - Boavista 4-4
Famalicao - Uniao Madeira 1-0
Maritimo - Gil Vicente 1-0
Setubal - Nacional 2-0
Sporting - Penafiel 2-0
F.C.Porto - Salgueiros 3-0

MENEUR DE JEU ET BUTEUR, DOMINGOS ET SON CLUB, LE FC PORTO, DOMINENT LE CHAMPIONNAT PORTUGAIS.

SUISSE

Match en retard

Lugano - Aarau 0-0

EQUIPES	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SION	30	22	10	10	2	30	19
2. GRASSHOPPER	27	22	9	9	4	29	17
3. LAUSANNE	26	21	9	8	4	37	27
4. NEUCHATEL XAMAX	26	22	8	10	4	26	16
5. SERVETTE	24	22	9	6	7	29	26
6. LUGANO	23	21	7	9	5	24	20
7. LUCERNE	23	22	8	7	7	30	28
8. YOUNG BOYS	22	22	5	12	5	32	26
9. SAINT-GALL	22	22	7	8	7	27	27
10. AARAU	15	22	3	9	10	19	30
11. FC ZURICH	13	22	3	7	12	20	42
12. WETTINGEN	11	22	3	5	14	24	49

LE MILIEU DE TERRAIN DU SAO PAULO F.C., EZEQUIEL, PREND LE DESSUS SUR LE PETIT ATTAQUANT DE CORINTHIANS, RAI (EN MAILLOT BLANC). MAIS CORINTHIANS L'EMPORTERA.

CORINTHIANS, CHAMPION DU BRESIL

Samba et lambada ! Dans un Stade Pacaembu, où avaient pris place plus de 105 000 spectateurs, les Corinthians de Sao Paulo, sont devenus champions du Brésil en dominant en finale le F.C. Sao Paulo. Une grande première, puisque le plus populaire des clubs de Sao Paulo, attendait ce titre depuis quatre-vingt longues années. Déjà vainqueurs à l'aller (1-0), au Stade Morumbi, les Corinthians ont confirmé leur supériorité sur leur terran, en l'emportant une nouvelle fois 1-0, grâce à un but signé Tupazinho à la 53e minute. Ce titre permet aux Corinthians de Sao Paulo de rejoindre le Gremio de Porto Alegre dans la liste des participants à la Copa Libertadores 1991.
Avec un Neto, meneur de jeu éblouissant, les Corinthians peuvent désormais rêver à une suprématie continentale.

GAGNANTS DU CONCOURS ONZE DE ONZE-MONDIAL

Comme prévu par le règlement complet, les ex-aequo irréductibles ont été départagés par tirage au sort devant Maitre Cantrel, Huissier de justice à Paris- 3e.

1er PRIX : Un voyage pour assister à la finale de la Coupe d'Europe des clubs de champions à Bari (Italie), le 29 mai 1991 :
Yannick BRUNEAU-Quartier la Tour de Camp Petit Palais, 84800 L'ISLE SUR LA SORGUE

2e PRIX : Un voyage pour assister à la finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe à Rotterdam (Pays-Bas) le 15 mai 1991.
Romuald VANCRAEYNEST-55, rue Jean Mermoz, 80730 DREUIL-LES-AMIENS

3e PRIX : Un magnétoscope :
Fabrice SEDILOT-38, rue Césarine Martin, 28630 SOURS CHARTRES

4e au 18e PRIX : Un stage de football « Jean-Michel Larqué » d'une semaine pour les jeunes de 12 à 18 ans à Saint-Jean de Luz (frais de voyage compris) :
Mickaël CAUCHOIS-32, rue de Croix, 28800 SANCHEVILLE
Frédérick BRIANT-4, lotissement du grand clos, 49410 SAINT-FLORENT-LE-VIEIL
Bernard MOREAU-93, rue de Reuilly, 75012 PARIS
Frédéric NEITER-8, rue des Vosges, 57620 LEMBERG
Jean-Sébastien BERSOULLE-22, lotissement le Maupieux, 30660 GALLARGUES
Stéphane CONIL-267, rue de la Forigoule, 84200 CARPENTRAS
David NOAILHAC-14 avenue Blanche, 93250 VILLEMOMBLE
Steve RAGUENEAU-19, rue Descartes, 49300 CHOLET
Jérôme VAUDOUR-135 Boulevard Diderot, 75012 PARIS
Emmanuel THIVENT-Pont Seille, 01190 SERMOYER
Alexandre SUARD-25, rue Damrémont, 75018 PARIS
Aurélien PETIT-16, allée des biches, 60520 LA CHAPELLE EN SERVAL
Sylvain PALISSOT-Avenue Casanova, les Vikings C, 83100 TOULON
Jean-Paul ESTEVES-64, rue Jouffroy, 75017 PARIS
David GONZALES-6, rue des trois soeurs, 03200 VICHY

19e au 68e PRIX : Un ballon de football :
Ludovic DALIGAULT-24, rue des mésanges, 53210 ARGENTRE
Eric BARDOT-8, rue de la Taveroterie, 77580 SANCY- LES-MEAUX
Laurent BUFFAULT-Marville les bois, 28170 CHATEAUNEUF EN THYMERAIS
Jean-Pierre BINI-15, rue des Religieuses, 54400 LONGWY
Florian DUCLOS-Ecole Communale, 31440 CIERP GAUD
Florent GUERIN-41, allée des Clématites, 94510 LA QUEUE EN BRIE
Daniel GONDON-2, rue du 8 mai, 28800 SANCHEVILLE
Frédéric GEROLYMOS-F 18 La Saladelle, 13270 FOS-SUR- MER

→

STAGES DE FOOTBALL
GERARD BANIDE

PAQUES 91
JUILLET - AOUT 91
de 8 à 16 ans

Pour la cinquième année, je te donne rendez-vous chez moi au Centre Sportif Départemental à Méjannes le Clap, dont la qualité des installations à l'ambition d'un département « très sport » se conjugue au savoir-faire de mes amis entraîneurs et éducateurs.
Gymnases, courts de tennis, piscines, terrains gazonnés, installations d'athlétisme...
Internat 200 lits : le Centre Sportif reçoit toute l'année une moyenne de 450 pensionnaires hebdomadaire.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et prénom ....
.... Age ....
Adresse ....
....

A retourner à : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL Méjannes le Clap 30430 BARJAC Tél : 66 24 42 30

AGENDA

CHAMPIONNAT DE FRANCE

25e journée (3 février)

METZ-CANNES
NANTES-TOULOUSE
BORDEAUX-MARSEILLE
TOULON-SOCHAUX
MONTPELLIER-BREST
AUXERRE-NANCY
NICE-RENNES
LYON-PARIS-SG
CAEN-ST-ETIENNE
LILLE-MONACO

26e journée (10 février)

BREST-LYON
NANCY-CAEN
RENNES-AUXERRE
TOULON-MONTPELLIER
TOULOUSE-BORDEAUX
CANNES-NANTES
MONACO-METZ
ST-ETIENNE-LILLE
PARIS-SG-MARSEILLE
SOCHAUX-NICE

27e journée (13 février)

METZ-BREST
NANTES-NANCY
BORDEAUX-CANNES
MARSEILLE-TOULOUSE
MONTPELLIER-RENNES
AUXERRE-SOCHAUX
NICE-MONACO
LYON-ST-ETIENNE
CAEN-PARIS-SG
LILLE-TOULON

28e journée (24 février)

BREST-LILLE
NANCY-TOULOUSE
RENNES-LYON
TOULON-NANCY
MONTPELLIER-AUXERRE
CANNES-MARSEILLE
MONACO-CAEN
ST-ETIENNE-NANTES
PARIS-SG-METZ
SOCHAUX-BORDEAUX

VOICI, ENVOYÉE PAR NOTRE LECTEUR ATTACHÉ D'AMBASSADE (VOIR PAGE 38), LA REPRODUCTION D'UN JOURNAL DU COSTA RICA. SYMPA POUR « ONZE-MONDIAL ».

"Arriba Costa Rica" dice prensa deportiva francesa

GAGNANTS DU CONCOURS ONZE DE ONZE-MONDIAL

Jean-Marc ARMENGAUD-SP 69485, 00626 ARMEES
Guillaume HEUVET-62, rue Victor Hugo, 92270 BOIS- COLOMBES
Vincent ROGER-Le haut ville morin, 35440 GUIPEL
Hugues RAFFEGEAU-Le Prieuré, 35330 LES BRULAIS
Benoit PEROTTO-8, rue des phares, 76310 STE ADRESSE
Philippe ETCHEMENDY-GOUZE, 64300 ORTHEZ
Alain MEYNIER-28, rue Henry Dunant, 72500 CHATEAU DU LOIR
Gilles MAMPOUMA-s/c de Massa Angélique (Blanche Gomez)-BP 2485, BRAZZAVILLE (CONGO)
Michel MANCIET-Le Vignau, 40270 GRENADE S/AUDOUR
Pascal HEDON-13, route de Prisches, 59244 CARTIGNIES NORD
Oliviéra PEDRO-3, rue du 11 Novembre, 92110 CLICHY
Alexandre POUIT-Aslonnes, 86340 LA VILLE DIEU DU CLAIN
Sylvain POHU-Les Noves, 49740 LA ROMAGNE
Françis PASSEMAR-Route de St Memy, 81300 GRAULHET
Cyrille BAILLEUX-Lotissement Simpal, 43100 VIEILLE BRIOUDE
David SCHUMACHER-2, rue de Strasbourg, 93420 VILLEPINTE
Fabrice GIVRY-Rue de la gare, 71460 ST GENGOUX LES National
François GIONTA-6, boulevard chantalouette, 42100 SAINT-ETIENNE
Cyril HEBRARD-Bureau PTT, 82200 MALAUSE
Pascal VANDERMEERSCH-Résidence des Facultés, 9/3/12 allée de la France, 59491 VILLENEUVE D'ASCQ
TOUSSERANO Sébastien-Lestrade, 43320 LOUDES
Jean-Pierre GANZAGAIN-Maison « Segera » Basseborine, 64250 ESPELETTE
Cédric GARCIA-7, rue Auguste Comte, 38320 EYBENS
Philippe FORTE-Le Lac Servoz, 74310 LES HOUCHES
Christophe ESTIVAL-6 avenue Nationale, 91300 MASSY
Jean-Claude VALERO-1, rue Paul Janet, 38000 GRENOBLE
Christophe VATTEPIN-38, rue Pres Vers Noreaz, 10380 PLANCY L'ABBAYE
Stéphane STANKOVIC-6 cité Libérée, 14460 COLOMBELLES
Frédéric ROBERT-Chemin des planches, 24350 MENSIGNAC
Stéphane POULAIN-39, rue du Haut-Soleil, 77400 THORIGNY SUR MARNE
Sébastien PIQUET-74 boulevard d'Italie, « D 22 », 98000 MONTE CARLO (MONACO)
Yann POZZOBON-MEURVILLE, 10200 BAR S/ AUBE
Grégory PICHEGAU-43, rue d'Antin, 71710 MONTCENIS
Régis POUPLIN-59, rue de Sablonville, 78510 TRIEL- SUR-SEINE
Alexandre NUNES-55, route de Castres, Ranteil, 81000 ALBI (TARN)
Marie MAZ-4, bis rue du IV septembre, 65000 TARBES
Thierry LETOCART-6 allée montesquieu N 535, 60000 BEAUVAIS
Christophe LANTUEJOUL-SEVES, 46270 BAGNAC-SUR-CELE
Anthony SORIN-17 route de Nantes, 44330 MOUZILLON
Arnaud LIZE-13, rue de la Duchesse Anne, 35131 CHARTRES DE BRETAGNE
Pierrick LENGLET-17, rue de la Gare, 59143 WATTEN
Valérie LEFEVRE-22, rue de la croix Vauxrezis, 02200 SOISSONS

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

B.P. 22.
33780 SOULAC. TÉL. 56 09 83 29
Vacances Football
STAGES PRINTEMPS-ÉTÉ POUR LES 8 A 18 ANS 1 SEMAINE PENSION COMPLETE
A PARTIR DE 950 F
ouvert toute l'année
Je désire recevoir une documentation
Nom
Prénom
Adresse

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

20 F

H.S. 5 : Guide du championnat 90-91

Nº 1 - Février 1989
Poster de Koeman. Fiches : Roche, Youm, Perez, Stojkovic, Olsen, Colak, Taffarel, Bravo.

Nº 2 - Mars 1989
Poster de Maradona. Fiches : Clijsters, De Leon, Bats, Deschamps, Fofana, Baresi, Futre, Dassaev.

Nº 3 - Avril 1989
Poster : calendrier du Mondiale 90. Fiches : Rocastle, Turkylmaz, Aumann, Paneira, Sekana, Prunier, Blanc, Chaouch.

Nº 4 - Mai 1989
Poster de Laurey. Fiches : Maldini, Laurey, Silvino, Paz, Boli, Martin Vazquez, Hagi, Bonalair.

Nº 5 - Juin 89
Epuisé.

Nº 6 - Juin 89
Poster de Papin. Fiches : Bossis, Alemao, Di Meco, Kabongo, Degryse, Divert, Smith, Pister.

Nº 7 - Août 1989
Poster de Mozer. Fiches : Paille, Bebeto, Langers, Nachtweih, Jakovljevic, Dogon, Witschge.

Nº 8 - Septembre 1989
Poster de Vialli, du Brésil. Fiches : Rummenigge, Tibeuf, McCarthy, Kaltz, Vata, Mege, Blokhine, Sosa.

Nº 9 - Juin 89
Poster de Bazdarevic. Fiches : Waddle, Higuita, Reichert, Perez, Rousset, Zanoui, Sobrinho, Le Guen.

Nº 10 - Novembre 1989
Poster de Francescoli. Fiches : Lucas, Placido, Briegel, Diaz, Mendy, Barnes, Den Boer, Fernier.

Nº 11 - Décembre 1989
Poster Baggio, les 24 élus du Mondiale. Fiches : Coupe du monde, Pelé, Lama, Bursac, Garde, N'Diaye.

Nº 12 - Janvier 1990
Poster de Butragueno. Fiches : Caligiuri, Abdelghani, Bonner, Cyprien, Eyraud, Lima, Kim Joo-Sung, Tataw.

Nº 13 - Février 1990
Poster Scifo. Fiches : Simba, Vahirua, Zico, Hinschberger, Uzuriaga, Bakero, Emmers, Polster.

Nº 14 - Mars 1990
Poster Bebeto. Fiches : Hässler, Barret, Giannini, Gueye, Sene, Platt, Al Taliani, Dunga, Huc.

Nº 15 - Avril 1990
Poster Barnes. Fiches : Lizarazu, Coronado, Simon, Menad, Zitelli, Branco, Meola, Versavel.

Nº 16 - Mai 1990
Poster Cantona. Fiches : Ferratge, Webb, Magnusson, Mateut, Sane, Aleinikov, Fiard, Kubik.

Nº 17 - Juin 1990
Avec les fiches des 24 équipes qualifiées pour le Mondiale italien

Nº 18 - Juillet 1990
Poster R.F.A. champion du monde 90
Numéro souvenir du Mondiale.

Nº 19 - Août 1990
Poster de Salvatore Schillaci. Fiches Petit, Olmeta, Djorkaeff, Brehme, Songo'o, Gudjohnsen, Sullivan, El Ouazani.

Nº 20 - Septembre 90
Pour commander voir le détail en bas à gauche.

Nº 21 - Octobre 1990
Poster dédicacé des Bleus. Fiches : La, Moravcik, Kombouaré, Goudet, Périlleux, Ramzy, De Wolf, Conejo.

Nº 22 - Novembre 90
Poster Martini. Fiches : Ziober, Mancini, Angloma, Bouquet, Mbouh, Buchwald, Vercruysse, Medford.

Nº 23 - Décembre 90
Poster Laurent Blanc. Fiches : Nilis, Wright, Dumas, Amarilla, Bergkamp, N'Doram, Chapuisat, Fournier.

Nº 24 - Janvier 91
Poster Matthaus. Fiches : Bouafia, Woods, Hellers, Dugarry, Popescu, Gava, Vitor Baia, Nielsen.

Nº 20
(SPÉCIAL RÉGIONS)

[A] En poster : **Paris S.G.-Auxerre**
[B] En poster : **Bordeaux-Toulouse-St-Seurin**
[C] En poster : **Metz-Nancy**
[E] En poster : **Monaco-Nice-Cannes**
[F] En poster : **Caen-Le-Havre-Rouen**
[G] En poster : **Nantes-Rennes-Brest**
[H] En poster : **Marseille-Toulon-Avignon**
[J] En poster : **Lyon-Saint-Étienne**
[K] En poster : **Lille-Valenciennes-Lens**

BON DE COMMANDE

A	B	C	E	F	G	H	J	K

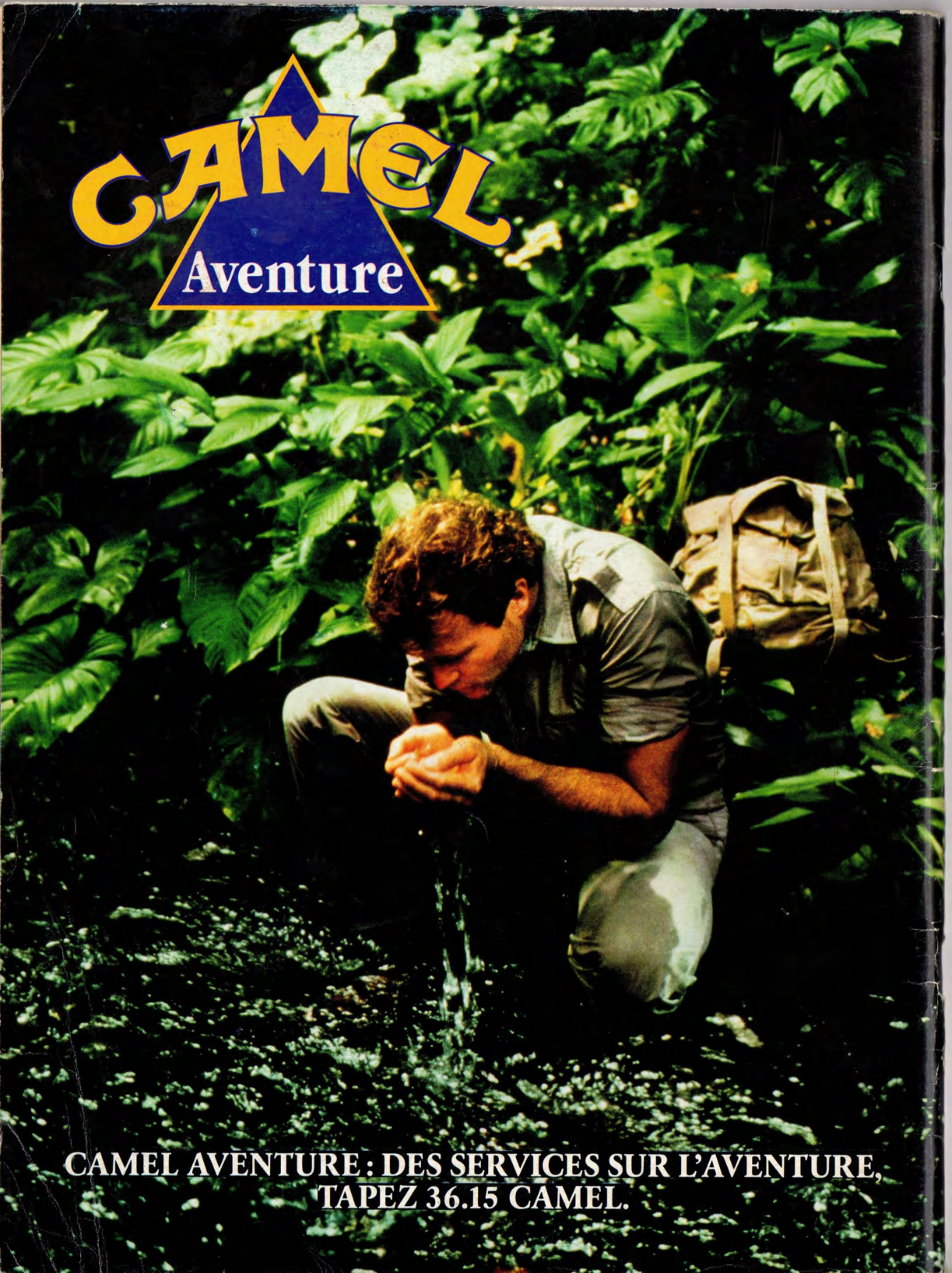
BON DE COMMANDE

A retourner à Onze-Mondial, S.T.P.P., BP 21, 10350 Marigny-le-Chatel.
Envoyez-moi les numéros de Onze-Mondial cochés sur le tableau ci-contre (au prix unitaire de 17 F).

Je commande ______ Nº
à 20 F soit ______ . ____ F
Je commande ______ Nº
à 17 F soit ______ . ____ F
Participation aux frais de port : 10 . 00 F
Soit un total de .... ______ . ____ F
Ci-joint mon règlement à l'ordre de Onze-Mondial par
☐ chèque bancaire. ☐ postal. ☐ mandat-lettre
Je commande 1 reliure à 57 F ______ . ____ F
Je commande 2 reliures à 99 F les 2 ______ . ____ F
Je commande ______ reliures supplémentaires à 40 F l'unité, soit ______ . ____ F

1	2	3	4	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	HS 5				

NOM ______
PRÉNOM ______
ADRESSE ______
______
CODE POSTAL ______
VILLE ______


CAMEL
Aventure
CAMEL AVENTURE : DES SERVICES SUR L'AVENTURE,
TAPEZ 36.15 CAMEL.